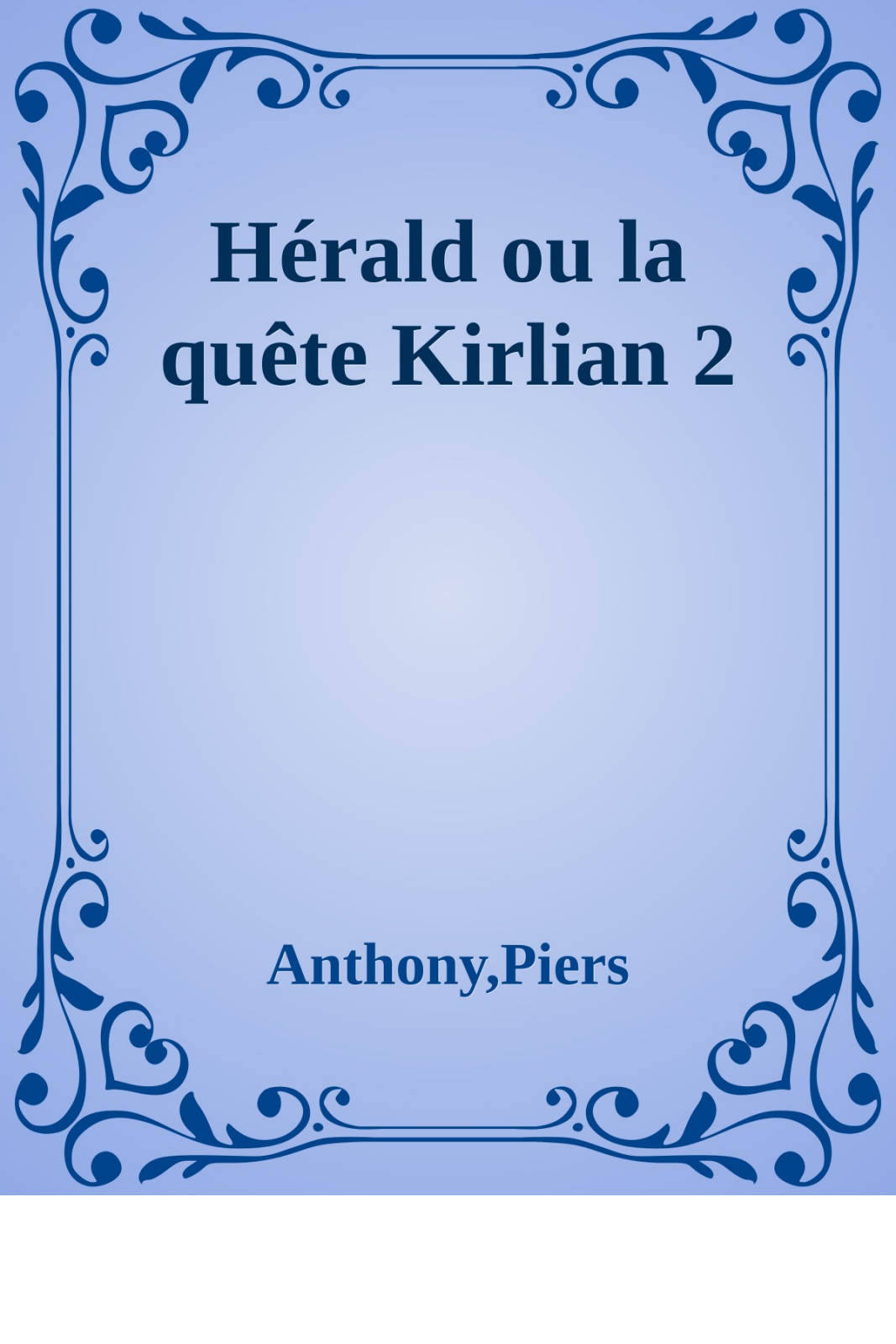




Hérald ou la quête Kirlan 2

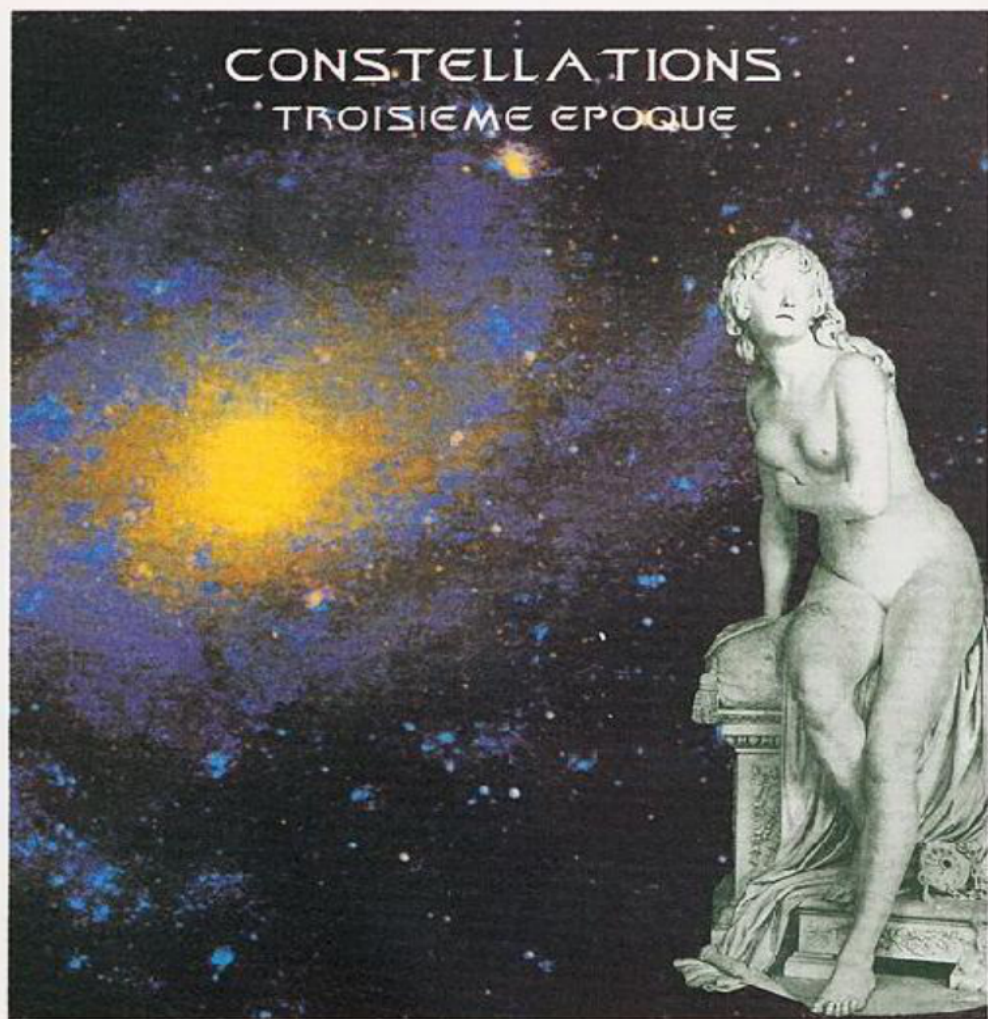
Anthony, Piers

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Piers Anthony
HERALD OU LA QUETE KIRLIAN
TOME 2

CONSTELLATIONS
TROISIEME EPOQUE



L'ATALANTE

Piers Anthony

CONSTELLATIONS
TROISIÈME EPOQUE

HERALD
OU
LA QUÊTE KIRLIAN

TOME 2

Traduit de l'américain par François Auboux



L'ATALANTE
Nantes

Illustration de couverture :
la galaxie du Triangle (D.R.)
Augustin Pajou, *Psyché abandonnée* (Musée du Louvre) ; cliché des
Musées nationaux - Paris

KIRLIAN QUEST
© Piers Anthony, 1978
© Librairie l'Atalante, 1991, pour la traduction française

ISBN 2-905158-38-7
ISSN 0993-4855

Deuxième partie

1

LE SITE DE MARS

2 Site nullifié. 2

E Incertitude sur l'obtention par les Guillemets de la science des Anciens avant la nullification. Il y a eu dans le voisinage une génération aurale d'un niveau susceptible de s'accorder sur le site, qui est partie peu avant l'arrivée de 2. *E*

& Où s'est dirigée cette génération aurale ? &

E Vers la capitale de l'Empire Guillemets, planète Hors-le-Monde. *E*

& Elle y ramène sûrement l'information des Anciens. &

E Une conférence de l'Amas y débute juste. Je vais la suivre depuis la station d'observation de la planète Hors-le-Monde et je ferai un rapport circonstancié. *E*



« La séance d'urgence de la Conférence du Conseil de l'Amas est déclarée ouverte. Ordre du jour : présentation d'informations relatives à la sécurité de l'Amas. »

‡ Une conférence plénière est-elle indispensable ? S'il ne s'agit que de ressasser le problème de l'énergie comme nous le faisons depuis trois mille ans... ‡

« Justement pas, ministre de Knyfh. Il s'agit d'une menace d'invasion en provenance de l'espace au-delà de l'Amas local. »

Ø Une invasion ? Ridicule ! Aucun amas voisin ne se risquerait à cela. Ils ont sûrement leurs propres problèmes, et le coût énergétique des communications serait à lui seul prohibitif ! Ø

« Ministre de Qaval, c'est un de vos ressortissants qui est à

l'origine du rapport. »

δ Un des nôtres ! Mettez-le en ligne ! δ

« Je suis un Qaval, un duc de la planète Garde, sphère de Sador, segment Etamine. J'ai participé à... »

δ Aucun Qaval ne s'exprime en guillemets solaires ! S'agit-il d'une plaisanterie douteuse ? δ

« Fais attention, queue fourchue, ou tu devras répondre par l'épée ! J'utilise un équipement de communication solaire conçu, comme le sait le premier imbécile venu, pour émettre en guillemets quelle que soit la langue d'origine. »

δ Tu es bien un authentique Qaval ! Continue. δ

« J'ai participé à l'audition du témoignage d'un natif du segment Hou qui avait subi un choc. Il disposait de preuves de... »

•• Attendez ! Si cette affaire a provoqué un état de choc chez les Hous, il faut prévenir le ministre hou. ••

@ Je suis au courant de la situation, ministre de Lodo. Nous avons téléporté Hhou de Hou dans le segment Etamine pour traitement d'un choc, car nous pensions qu'il détenait des informations vitales pour la sécurité de l'Amas. Après réception d'un message de sa part, nous avons insisté pour qu'il puisse quitter la planète Garde où sa situation devenait critique en raison de problèmes politiques locaux. J'ai pris des atténuateurs de choc et je suis prêt. @

« Si les ministres des segments m'autorisent à continuer... »

:: Continuez, Qaval de Guillemets. ::

« Mes respects, Quatrepoint d'Andromède. Le Hou s'est rendu compte de l'approche d'une immense flotte de l'espace par téléportation. Cette flotte est à présent massée à la frontière de l'Amas. »

ψ :: * # Où ça ? # * :: : ψ

σσ Ciel ! Que la réaction des segments de la Frange est vive ! Ne soyez pas inquiets outre mesure, ministres de Freng, Millétoile, d'Ast et de Fomax. Nous sommes tous concernés par une invasion de l'Amas. σσ

« Merci de cette confirmation, Novalueur. Nous savons que la flotte ennemie forme cette obscure configuration extérieure à l'Amas que nous avons baptisée l'Amibe de l'espace. Elle n'est pas constituée de débris de météorites, mais de vaisseaux de combat sophistiqués dont la disposition résulte d'un mode caractéristique des mécanismes de téléportation. »

— Vous prétendez qu'une formation extérieure à l'Amas est en fait une flotte de l'espace ? Cela semble difficile à croire. —

« Je l'affirme, Tired d'Andromède. C'est un expert de votre propre

galaxie qui a réussi à obtenir l'information de l'astronome hou. »

— Pas d'enfantillages, Q de Q. De quelle sphère ? —

« De la sphère Barre. »

σσ La sphère Barre, la maudite de Llune ? σσ

« Novalueur, nous sommes tous solidaires de cet Amas ! Si nous réveillons les vieilles sources de conflits... »

— Laissez parler le maudit ! —

« Je suis Hérald le Guérisseur de la sphère Barre d'Andromède. La déposition du duc de Qaval est exacte. Mais je ne suis pas en condition pour témoigner moi-même, car... »

— Je n'ai pas bien compris vos conclusions, Barre. Pourquoi ne pouvez-vous pas témoigner ? —

« Ici Qaval. Hérald le Guérisseur de Barre est lui-même en état de choc partiel. »

— Les natifs de Barre ne sont pas sensibles au choc. —

« Pas exactement de la même façon que les Hous. Ils ont cependant une constitution psychologique qui... »

— Ce Barre est de toute évidence en état de communiquer. Donc... —

« Les Tirets interrompent-ils tout le temps, ou bien est-ce seulement le fait des ignorants ? »

— (silence) —

« Hérald de Barre a épousé une Solaire qui a récemment été exécutée à l'apogée de sa splendeur. C'est de chagrin qu'il souffre. »

\$ Les considérations personnelles n'entrent pas en ligne de compte. Nous acceptons le fait qu'il ne soit pas le meilleur témoin vu les circonstances. Les détails sur la flotte d'invasion sont plus urgents. \$

« Entendu, Nuage 9. Il existe cependant une relation. C'est la femme solaire d'Hérald qui a permis au Hou de porter son témoignage et qui était seule en mesure de lui faire préciser les détails. Notre information est donc incomplète. »

— C'est donc un témoignage indirect ? Pour une Conférence de l'Amas ? —

* Pourquoi une entité d'une telle importance a-t-elle été détruite ? *

« Des problèmes de politique locale. C'était une super-entité Kirlian, avec une aura de deux cent soixante-quinze. »

◇ § ⊃ / •• Une aura de deux cent soixante-quinze ! ? •• / ⊃ § ◇

« Garantie, messieurs les Ministres de Bhyo, du Sculpteur, de Nuage 6, de Barre et de Lodo. Hérald de Barre, avec un niveau de deux cent trente-six, est le Kirlian le plus élevé connu, mais Psyché de Garde l'était notablement plus au moment de sa disparition ; c'est ce qui a d'ailleurs entraîné sa mise à mort. La croyance locale voulait

qu'elle fût possédée. »

δ Où étiez-vous, exilé de Qaval, lorsque s'est produite cette destruction de témoin potentiel ? δ

« Je me trouvais aux arrêts, dans l'incapacité totale de lui porter secours. Par contre, ses assassins ont à leur tour été anéantis. »

‡ Vous n'aviez pas à faire justice vous-même ! Pourquoi n'avez-vous pas attendu un procès ? ‡

« La zone a explosé. Elle est sans doute entrée en résonance avec un site Ancien et... »

— Un site Ancien ! De type auto-destructible ? —

« Vraisemblablement. Je pense qu'il était réglé sur cette femelle Kirlian et renforçait périodiquement son aura. »

— Nous avons donc grâce à votre maladresse perdu un site d'une valeur inestimable en même temps que des informations sur une invasion de l'Amas —

δ Attention, Tired ! Des insultes envers un Qaval venant d'une sphère aussi indigne que la vôtre... δ

⊃ Vos deux galaxies ne pourraient-elles pas mettre un terme à leur querelles ? Les guerres de l'Énergie sont terminées depuis plus d'un millier d'années. ⊃

δ Le moment de la prochaine est donc peut-être arrivé ! δ

‡ Venons-en aux faits. La destruction du site a-t-elle coïncidé avec la mort de la femelle Kirlian ? ‡

« Non, Knyfh. L'explosion a eu lieu une demi-heure après sa mort. »

‡ Il n'y a donc peut-être pas de liaison entre les deux événements, à moins qu'il ne s'agisse d'une réaction à retardement. ‡

•• Cela n'est pas courant dans les sites Anciens. ••

‡ C'est bien mon avis, Lodo. Nos spécialistes ont examiné les statistiques des transferts avec la sphère Sador pendant la période concernée, et ils n'ont rien trouvé. Ils ont par contre découvert les traces d'une téléportation volumineuse et imprévue dans les archives du Segment. Je pense qu'une organisation inconnue a téléporté une bombe sur ce site ancien. Ce qui ne fait que déplacer la question : quelle organisation et pourquoi ? ‡

(E Ils sont restés longtemps loin du sujet, mais ils s'en rapprochent soudain. E)

(& Aucune importance. Leur technologie ne leur permet pas de nous résister. Continuez de les surveiller. &)

σσ Il y aurait d'après vous une relation entre la soi-disant flotte Amibe et la destruction de ce site Ancien ? σσ

‡ C'est une possibilité, Novalueur. Si l'Amibe est bien une force

ennemie qui s'est téléportée depuis l'espace lointain, un million de parsecs ou plus, sa technologie est considérablement plus développée que la nôtre, sans compter la prodigieuse dépense d'énergie. Il lui serait facile de téléporter une bombe atomique en un endroit précis, s'il s'y trouvait un récepteur de téléportation comme il semble que certains sites Anciens en possèdent. Il n'y aurait alors qu'une façon pour nous de combler notre retard et de défendre notre Amas contre cette conquête et une probable destruction : apprendre à maîtriser immédiatement la science des Anciens dans sa totalité. L'Amibe est sûrement au courant de cela, elle redoute donc les sites Anciens actifs et détruit tous ceux qu'elle repère. ‡

— Pourquoi les Amibiens n'ont-ils alors pas détruit les sites de la sphère Tired ? —

‡ C'est, je suppose, qu'ils n'en connaissent pas l'existence ou qu'ils comptent les conserver pour leur propre usage ou pour les étudier après qu'ils auront conquis l'Amas. Aucune civilisation ne peut s'offrir le luxe de balayer une technologie du niveau de celle des Anciens ! Mais quand ils ont cru que nous étions sur le point d'activer le site sador, ils l'ont détruit. ‡

•• C'est de la pure spéculation. ••

— C'est même fantastique ! Cela suppose que l'Amibe soit bien une flotte étrangère, qu'elle soit animée d'intentions hostiles et qu'elle se trouve suffisamment au courant de nos faits et gestes pour être capable de frapper précisément n'importe quelle planète à la moindre alerte. —

θ Et qu'elle est peut-être même en train d'espionner nos débats en ce moment ! θ

‡ Certainement, ministre du Triangle. C'est une très bonne remarque. Il nous faut plus d'informations et je suggère que nous nous en préoccupions sans délai. Nous devons aussi assurer le secret de nos débats. Il faut nous protéger de l'Amibe tout en continuant à rechercher par tous les moyens à découvrir le secret des Anciens. Si cette Amibe n'est qu'une fausse alerte, cela nous aura permis d'acquérir de l'expérience ; dans le cas contraire, nous avons besoin de la science des Anciens, et dans les plus brefs délais. ‡

(E Ils sont sur le point de nous démasquer et ils recherchent la science des sites Anciens. E)

(& Surveillez toutes les communications interstellaires en rapport avec cette recherche. S'il y a des preuves de progrès locaux dans la technologie Ancienne, nullifiez tous les spécialistes associés à ces recherches. &)

•• Comment comptez-vous assurer le secret de nos délibérations et de nos entreprises, s'ils sont capables d'espionner nos conversations ? ••

‡ En confiant l'affaire à un comité restreint. ‡

(E Ils envisagent d'échapper à notre surveillance en opérant par l'intermédiaire d'un comité. E)

(& Alors il n'y a plus de souci à se faire. Aucun comité n'a jamais produit quoi que ce soit d'intéressant en temps utile. Il n'y aura pas de véritable résistance. &)



Hérald se propulsait grâce à ses réacteurs au-dessus d'une plaine de lave poussiéreuse. Ses capteurs à gaz flamboyants brassaient l'atmosphère ténue, la compressaient, l'ionisaient, en extrayaient les composants indispensables aux processus vitaux et en expulsaient à très grande vitesse les résidus. Son hôte était un natif de la sphère Réaction, une civilisation peu répandue au sein d'un amas globulaire, un de ces petits conglomerats denses d'étoiles qui gravitent autour des galaxies majeures. La concentration importante de vieilles étoiles dans ces amas globulaires y rendait les planètes rares, et pour la plupart désertiques.

Mais Réaction renfermait un trou noir de petite dimension – une région d'effondrement de la matière devenue si dense qu'elle avait transpercé le nébuleux laboratoire où se génère l'espace lui-même, formant un trou qui engloutissait tout, matière et lumière comprises. Ce trou avait la taille d'une grande planète, mais sa masse était celle d'un millier d'étoiles de grande dimension. Il était entouré d'une enveloppe gazeuse dont les turbulences laissaient échapper des bouffées de radiations dans l'espace. Ces émissions sporadiques avaient révélé l'existence du trou noir aux astronomes des galaxies depuis des milliers d'années, et conduit à une exploration précoce de cette région. L'espèce évoluée de Réaction avait été découverte avant son tour.

Les Réacteurs étaient une race étrange, comme on pouvait s'y attendre étant donnée sa proximité d'un phénomène aussi étrange qu'un trou noir au sein d'un amas globulaire. Le trou aspirait la matière autour de lui, créant un vortex quasi irrésistible, dont la compression en son centre provoquait le rayonnement régulièrement diffusé par l'enveloppe gazeuse. Les rejets occasionnels de matière brute venaient enrichir la géographie et la géologie de cet amas globulaire. Ces débris avaient constitué nombre de planètes dont les conditions de surface variaient notablement. Les rayonnements venaient régulièrement détruire une bonne partie de la vie sur ces mondes, et les nuages de gaz à la dérive qui venaient s'agglutiner à eux en modifiaient de façon chronique les conditions de la vie.

L'espèce qui avait suffisamment évolué pour survivre dans ces conditions était très douée pour écumer de vastes territoires à la recherche d'un maigre butin, hautement adaptable aux conditions atmosphériques et climatiques les plus extrêmes, et pratiquement insensible aux radiations.

Bien qu'habituellement rivé au sol, le corps des Réacteurs pouvait se mouvoir à une vitesse dépassant les six cents kilomètres à l'heure. Il était considéré comme un des meilleurs hôtes possibles de l'Amas pour effectuer des fouilles archéologiques.

Hérald allait et venait en manipulant ses petites vannes, atterrissant sur ses poils élastiques et laissant une fine trace dans la poussière. Cette propulsion à réaction lui donnait sa vitesse, elle servait également aux forages les plus délicats comme les plus radicaux et au déblayage des objets enfouis. La façon la plus simple d'enlever la poussière était de souffler dessus !

Hhou, engoncé dans une combinaison motorisée, l'attendait. « J'aurais peut-être dû choisir de me faire transférer comme vous.

— Non. Votre cerveau hou recèle encore des informations qui nous sont nécessaires, et nous ne pouvons nous permettre de compliquer les choses en logeant votre esprit dans celui d'un hôte. Votre corps dispose par ailleurs de tellement de facultés d'adaptation qu'il ne vous gênera pas vraiment. » Pour s'exprimer, il mettait en vibration la colonne de gaz qu'il rejetait derrière lui. Le langage était un sous-produit de la propulsion.

« Avec tous les égards dus à votre chagrin infiniment plus justifié que le mien, je souffre de la disparition de la Dame Kirlian, dit Hhou. Elle seule pouvait mettre à jour mes secrets, sans elle je ne vais pas vous être utile à grand-chose.

— Sans elle, je ne suis plus moi-même bon à rien, dit Hérald. Je l'aimais plus que je ne m'en rendais compte. S'il ne s'agissait pas de la survie de l'Amas, je me laisserais aller à mon chagrin.

— Vous autres Barres disposez d'un contrôle étonnant de vous-mêmes.

— Nous avons toujours dû nous comporter en combattants, et nous avons plié sous le fardeau de la malédiction de Llune pendant un millénaire. Nous faisons ce que nous avons à faire sans nous demander si nous aimons cela.

— Dans ma civilisation, ce serait considéré comme une marque de désintérêt. Je n'aurais pas survécu au choc que vous avez subi.

— C'est la différence entre nos espèces. Vous avez découvert la menace, et j'essaye d'y faire face. »

Ils regardèrent au-delà du bouclier de lave durcie. C'était la planète Mars du système solaire, très proche du monde dont l'espèce humaine, à laquelle appartenait Psyché, était issue.

Cette relation exerçait un effet poignant sur lui. Sa forme humaine n'était évidemment pas l'essentiel, et c'est par son aura qu'elle l'avait conquis. Cette aura aurait été aussi aimable dans tout autre corps d'accueil. Peut-être finalement pas tout à fait ! Il avait à travers son hôte solaire été aussi sensible à sa forme humaine. Il avait aimé, et continuait d'aimer, tous les aspects de sa personnalité.

Comme il serait agréable de plonger en état de choc comme le Hou ! Il n'aurait plus à affronter une vie devenue si brutalement et irrémédiablement vide.

Il était vain de compter là-dessus. Il demeurerait un Barre, comme il ne cessait de se le rappeler, capable de fonctionner dans toutes les situations. « Nous sommes ici pour faire des recherches archéologiques, dit-il enfin, ainsi que pour me donner un temps de repos afin d'essayer de parachever votre guérison, en un lieu hors d'atteinte de l'ennemi.

— Pendant qu'un comité débat du bien-fondé de nos avertissements et qu'aucune mesure n'est prise, dit Hhou. Chez les miens au moins, le choc est franc et direct. »

Hérald marqua une pause. « Votre talent pour faire la synthèse d'informations diverses et en dégager la vérité sous-jacente se manifeste à nouveau, cher Hhou. Les ministres du Conseil de l'Amas m'ont tous paru très intelligents, mais leur assemblée s'est montrée plutôt improductive. Pensez-vous qu'ils cherchaient à nous faire plaisir et qu'ils n'avaient pas de plan véritable pour parer à cette menace ?

— C'est la raison du recours à un comité ; espérons que le duc de Qaval, qui en est le conseiller, saura vaincre leur réticence à l'action.

— Nous n'avons en fait aucune preuve, reconnut Hérald. On ne peut pas les blâmer pour leur scepticisme. Si seulement la Dame... » Et il s'effondra.

« Vous allez me guérir, Hérald, et nous allons mener à bien notre tâche. C'est un devoir. »

Un devoir, certes ! La survie de l'Amas dépendait d'eux. Sauraient-ils se montrer à la hauteur ?

« Ce site d'évolution passe pour être le plus prometteur de ceux que l'on a découvert au siècle dernier, reprit Hérald. Nous y trouverons peut-être la clé du site *actif* qui nous mettra à pied d'égalité avec... l'ennemi.

— L'Amibe, dit Hhou. Je peux à présent au moins prononcer son nom. Je ne pense pas que cela me fera désormais tomber en état de choc. Il ne manque plus que de faire émerger ce qui a été enfoui dans ma mémoire lors du premier choc.

— Exact. Je pense que le Conseil, sous le prétexte de nous donner le loisir de rechercher cette information, nous a mis sur cette voie de garage pour nous empêcher de les presser de prendre des initiatives

plus concrètes. Ils ne s'attendent pas à ce que nous trouvions quoi que ce soit. Plusieurs d'entre eux, comme le ministre de Barre, pensent qu'il n'y a rien à trouver. Nous ferons malgré tout de notre mieux. Ce site peut très bien stimuler vos facultés associatives, et je serai alors en mesure de poursuivre les recherches grâce à mon aura. » Il regarda autour de lui avec ses lentilles spéciales en fibre de Réaction. Voici les Champs-Élysées de la planète Mars...

— Mars était le dieu de la Guerre dans la mythologie solaire, et l'Élysée était réservée aux élus. »

Hérald poursuivit son examen de la plaine désolée, essayant de s'imaginer les dieux solaires. « Je ne vois pas d'élus, mais le contexte de guerre devrait être une référence suffisante. » Puis il regarda à nouveau dans une certaine direction, pointant sa lentille sur un lointain nuage de poussière en mouvement. L'image s'agrandit sous l'action de cils spécialisés, et il aperçut un autre Réacteur. « Notre guide approche. »

Le visiteur ne tarda guère les rejoindre. C'était une représentante du sexe féminin de Réaction, qui se distinguait des mâles par la disposition des fibres sensorielles qui bordaient sa prise d'air antérieure. Jeune, jolie selon les critères de son espèce, son torse métallique était soigneusement poli et sa traînée de gaz dégageait des émanations agréables. Mais sa santé laissait à désirer car une certaine irrégularité de sa propulsion lui faisait laisser une traînée zigzagante dans la poussière lorsqu'elle accélérât.

« Je viens pour aider et être aidée, dit-elle en s'approchant et en éteignant délicatement sa prise d'air. Lequel de vous est le Guérisseur ?

— C'est moi », répondit Hérald. Cette forme de vie était tellement adaptée au transport que ce bref murmure suffit à le propulser de l'avant, mais son hôte infléchit le mouvement en un petit cercle parfait. Un Réacteur immobile était *ipso facto* muet, la conversation ne pouvait se faire que dans le mouvement.

« Je souffre, dit-elle, montrant quelques saccades dans son trajet oratoire. Si vous pouvez me soigner, je travaillerai pour vous et je serai votre maîtresse durant votre séjour. »

Hérald s'interrogea. Il avait côtoyé les civilisations les plus diverses de l'Amas et il avait appris à s'adapter. Les relations sexuelles n'étaient pour certaines qu'une forme de salutation polie, alors qu'elle faisait l'objet de restrictions sévères chez d'autres. Les Solaires appartenaient plutôt à la deuxième catégorie, bien que d'aucuns, comme son ancêtre Silex de Hors-le-Monde, tendissent plutôt vers la première. Les Réacteurs se situaient quelque part entre les deux, ils reconnaissaient dans le sexe un besoin vital, mais qui réclamait une part d'inattendu. Cette attitude lui paraissait raisonnable. Ce genre de

relations étaient cependant exclues pour Hérald durant sa période de deuil. « Je n'ai pas besoin de maîtresse mais je désire par contre un guide. Je vous soignerai si votre problème ressort de mes compétences. »

Il s'approcha d'elle et la toucha de ses fibres préhensiles pour permettre le contact des auras. À sa surprise... elle n'en avait pas !

Non, il s'était trompé. Elle avait bien une aura, ou plutôt une fraction d'aura, si mince qu'elle était à peine décelable, peut-être un deux centième de la norme pour un être évolué, l'inverse de la sienne. Ce n'était pas le résultat d'une chute ou d'une maladie, mais bien sa valeur normale. Il s'aperçut alors que son hôte était d'un niveau comparable, autant dire qu'il était privé d'aura. Il avait tant de sujets de préoccupation qu'il n'avait même pas encore constaté le fait. Une aura minimale était-elle un gage de survie au sein de cette sphère Réaction, au voisinage de son trou noir ?

Il la pénétra de son aura jusqu'au plus profond de son être. C'était une créature très aimable, comme cela ressortait de son opinion sur elle-même et se confirmait dans son aura minimale. « Quel est ton identificateur ? demanda-t-il en ponctuant sa question d'une circonvolution de sympathie.

— Nous n'avons pas de noms, seulement des numéros », répondit-elle. Pendant qu'elle parlait il sentit l'interaction de l'aura sur les influx nerveux qui contrôlaient ses mouvements et identifia l'origine de son malaise. Il relevait de sa médecine. « Je suis l'ouvrière Seize. »

Seize... c'était à peu près l'âge en années solaires de feu sa femme. « Détends-toi, Seize, et guéris, fit-il. Mon aura touche la tienne.

— Je ne sens rien. »

Son Kirlian était si bas que même dans cette intimité, d'une certaine façon plus étroite que celle d'une relation sexuelle, elle ne pouvait sentir son pouvoir ! Il n'avait pas eu jusque-là connaissance de l'existence d'espèces semblables dans l'Amas.

Mais un autre fait retint bientôt son attention. Elle ne pouvait ressentir son pouvoir de guérison... car celui-ci ne fonctionnait pas. Son aura était bien là, mais elle demeurait inopérante.

Hérald rompit le contact. « Je suis tombé en état de choc, à ma façon ! dit-il, horrifié. Je ne peux plus soigner !

— Impossible, dit Hhou. Votre aura est toujours là. »

— Vérifiez vous-même son état, dit Hérald en se dégageant. Je n'ai eu aucune action sur elle. »

Hhou mit en marche les réacteurs de sa combinaison et s'approcha jusqu'à toucher un appendice sensoriel du châssis étincelant de Seize. Il s'immobilisa, se concentra. « Vous vous trompez. Vous l'avez guérie.

— Non, et je ne souhaite pas me leurrer sur mon échec.

— Vous êtes peut-être passé à côté de votre réussite, alors. » Puis Hhou rompit le contact. « Elle va tout à fait bien à présent, à moins que je ne me leurre moi-même. Seize, faites-nous une démonstration de vitesse, s'il vous plaît.

— Mais je ne peux pas... protesta-t-elle.

— Décollez ! » insista Hhou.

Elle décolla en faisant tourbillonner la poussière comme sous une explosion, puis accéléra vivement en ligne droite et amorça une grande boucle en laissant derrière elle un nuage de poussière en suspension. Elle freina ensuite soudainement en basculant ses réacteurs vers l'avant, produisant un fort élégant nuage, puis accéléra à nouveau de l'avant. Aucune irrégularité ne se remarquait dans sa traînée.

« Vous m'avez guérie ! » s'exclama-t-elle en s'approchant d'eux et en se lançant dans une complexe triple révolution pour repartir dans un nouveau périple.

Hérald regarda Hhou. « Je ne suis pas non plus naïf, dit-il posément de façon à très peu bouger. C'est vous qui l'avez guérie, Hhou. »

Hhou eut un frémissement négligent de l'un de ses appendices. « C'est sans doute sa foi qui l'a guérie. Il s'agissait d'un dérèglement mineur d'un de ses systèmes de contrôle.

— Bien entendu, c'est sa foi qui l'a guérie. C'est ainsi que s'opèrent les guérisons. Mais c'est votre aura qui a renforcé cette foi, pas la mienne.

— C'est vous qui m'avez enseigné cet art, dans ces nombreuses occasions où vous m'avez communiqué votre immense confiance. Mon aura est beaucoup plus puissante par rapport à la sienne que la vôtre par rapport à la mienne et mes efforts plutôt maladroits semblent avoir produit leur effet, mais c'est votre art que j'ai tenté d'imiter. Ce succès vous appartient donc. Je souhaitais protéger votre réputation vis-à-vis de ceux qui ne sont pas en mesure de comprendre.

— Comment puis-je vous soigner, alors que vous possédez le talent qui me manque à présent ?

— Vous allez vous remettre, dit Hhou avec conviction. Votre indisposition n'est que temporaire. Alors vous me guérirez. »

Quelle confiance touchante ! Mais Hérald se souvint de Psyché, brûlant, brûlant, écartant ses jambes bleu-pâle du terrible brasier, et il sut que son esprit s'était consumé en même temps que celui de sa bien-aimée. Sans elle, il n'était plus qu'une enveloppe vide.

L'excavation était vaste. Le site avait été enterré sous la dense poussière martienne accumulée par trente millions d'années de tempêtes de sable. Des équipages de Réacteurs avaient travaillé pendant des années, soufflant délicatement la poussière et dégagant soigneusement structures et objets. « Nous l'avons trouvé par hasard, expliqua Seize à Hérald. Ou plutôt les lodoformeurs l'ont découvert.

— Le segment Lodo transforme cette planète pour son usage personnel ? s'étonna Hhou. Ce sont des voisins à nous, mais ils se trouvent quand même à cinq mille parsecs d'ici. Il faut près de trente mille ans à leurs vaisseaux pour couvrir cette distance. Pourquoi par ailleurs le segment d'Etamine abandonnerait-il une planète si proche du berceau de leur espèce ? Mars, voisine de la planète Terre dont sont originaires les humains solaires.

— Les mines de Mars sont épuisées depuis deux mille ans déjà, comme toutes les autres planètes et lunes mineures du système solaire, indiqua Seize. Les Solaires en ont extrait tout ce qui avait une valeur marchande et l'on laissée exsangue ; elle n'est plus donc d'aucune utilité pour les espèces du segment Etamine. La planète Terre a de toutes façons perdu une grande partie de son influence politique. Le régime Sol-Polaris de la planète Hors-le-monde domine cette région. Comme Mars est le seul monde à moins de trois cents parsecs qui convienne à Lodo, le Conseil de l'Amas lui en a accordé la concession.

— Mais il y a le problème du temps ! protesta Hérald. Le segment Lodo n'existait pas il y a trente mille ans. L'étoile Lo avait à peine établi un contact radio avec l'étoile Do. Ils n'auraient pas pu envoyer...

— Ils ont utilisé la téléportation, expliqua-t-elle. Ils ont fait appel à l'énergie d'une étoile locale à neutrons pour catapulter leurs vaisseaux congélateurs à six mille parsecs. C'était durant leur période du "Fou", il y a trois mille ans. Les vaisseaux se sont ensuite dirigés vers les systèmes les plus prometteurs à vitesse moitié celle de la lumière. La plupart sont à présent arrivés à leur destination, mais certains sont encore dans l'espace.

— Mais la téléportation exige un récepteur ! fit remarquer Hérald. Ils ne pouvaient se contenter de foncer à l'aveuglette !

— Il y a des récepteurs un peu partout dans l'espace, dit Hhou. J'en ai identifié un certain nombre au cours de mes recherches. Ils passent souvent inaperçus car ils paraissent à l'abandon, mais certains sont encore en état de marche. La plupart proviennent de civilisations disparues, mais certains pourraient dater des Anciens.

— On en apprend tous les jours ! observa Hérald. Il est étonnant de constater tout ce qui nous échappe dans l'univers, et ce malgré son évidence ! L'objet de nos quêtes s'offre à nous et nous ne le

remarquons pas !

— Ce n'est qu'une impression, dit Hhou. La civilisation nous impose des compromis qui permettent de canaliser nos pensées, jusqu'à ce que le hasard ou la nécessité viennent bousculer ces canaux. Seul un aveuglement hautement sélectif procède au choix de ce que nous laissons pour compte et qui parfois, évidemment, se révèle plus pertinent que nous ne l'avions d'abord supposé. Je pense que cet aveuglement est d'autant plus important que les civilisations sont plus développées, jusqu'à ce que l'évolution des besoins conduise à un resserrement des choix et que le pertinent en vienne à être pris pour l'inferral. C'est alors que la civilisation s'écroule. C'est peut-être ce qui est arrivé aux Anciens.

— Hypothèse curieuse, nota Hérald. Mais qui me laisse sceptique. Un savoir comme celui des Anciens... » Une autre idée lui traversa l'esprit. « Pensez-vous que l'Amibe aurait pu utiliser... ?

— J'en suis certain : un récepteur d'une taille suffisante pour un vaisseau spatial, abandonné dans le lointain espace par les Anciens. Les Amibiens ont pu le repérer au cours d'une recherche sophistiquée par téléportation – leur science semble en effet presque équivalente à celle des Anciens, et ils possèdent donc sûrement les moyens de le faire – et ils l'ont utilisé comme base. Ils ont pu expédier le matériel et les techniciens nécessaires pour construire des centaines ou des milliers de récepteurs semblables, et faire venir leur flotte au rythme autorisé par le dégagement des aires d'arrivée par des vaisseaux qui repartaient à vitesse moitié de celle de la lumière. Ce qui rendrait compte du mode d'expansion de l'Amibe. Il faudrait certainement des lustres pour transmettre une telle flotte, mais c'est ainsi que cela s'est sans doute passé. » Il s'arrêta, étonné. « Vous avez déterré des pans entiers de ma mémoire sans même utiliser votre aura !

— Vous vous guérissez vous-même, dit Hérald. Nous en apprenons de plus en plus sur l'Amibe, mais toujours pas le moyen de l'arrêter.

— C'est pour cela que nous explorons ce site, lui rappela Hhou. Si nous découvrons ici la clé du mystère des Anciens... »

Dans un site ancien enseveli et hors d'état de fonctionner ? Invraisemblable ! Et pourtant leur échange d'idées sur l'aveuglement engendré par la spécialisation l'avait stimulé. Certaines choses avaient peut-être échappé aux premiers explorateurs, qui cherchaient davantage des objets matériels qu'une véritable compréhension du site.

« Le congélateur lodo est donc arrivé sur Mars, conclut Hérald. Et on est en train de lodoformer la planète rouge pour la coloniser.

— Effectivement, reconnut Seize. Cette colonisation fournit du travail aux Solaires de la région depuis près de cinquante ans. Le

vaisseau lodo arrivera d'ici une vingtaine d'années. Tout aurait été simple si les équipes chargées de reboucher les innombrables puits de mines laissés par les Solaires n'avaient découvert des vestiges des Anciens. On a donc fait appel à nous, les Réacteurs, pour dégager ce site le plus efficacement possible. Mais un problème nouveau nous a amenés à nous adresser à vous. »

Hérald se souvint alors que son emploi du temps avait fait état d'un rendez-vous dans le système solaire, avant que les événements de la planète Garde et l'histoire de l'Amibe ne viennent tout bousculer. Un esprit éclairé du Commandement de l'Amas avait réalisé que l'endroit le plus logique où l'envoyer, c'était celui auquel il devait normalement se rendre : le meilleur moyen de détourner les soupçons d'observateurs extérieurs éventuels. Il ne donnerait pas ainsi l'impression de s'écarter de son chemin.

« Quelque chose me gêne encore, dit Hhou. Lodo est un segment avancé, avec une organisation sociale et une technologie évoluées, proches mêmes de celles de Hou. » Il ne semblait pas se rendre compte du camouflet qu'il infligeait aux autres créatures de la Voie lactée. Cette arrogance était habituelle aux cultures du centre de la galaxie, ici comme dans Andromède. « J'ai rencontré des spécialistes de Lodo en recherche astronomique, et la comparaison de nos informations m'a prouvé leur compétence. La colonie lodo était tout à fait en mesure de dégager correctement le site Ancien. »

Seize émit un nuage de fumée. « Les Solaires ont insisté pour que l'exhumation se fasse sous leurs auspices, avant l'arrivée de Lodo.

— Un sentiment d'orgueil de segment, reconnu Hérald, commun à de nombreuses cultures.

— L'orgueil est essentiel, dit Hhou. Chaque segment doit être le meilleur... à ses propres yeux. » Hérald se demanda quelle était la part de l'humour dans cette remarque.

« J'ai aussi eu des contacts avec Lodo, fit-il remarquer. Je ne connais ce segment qu'à travers son héraldique. C'est une civilisation du Sceptre, dont l'emblème est un ver dans le sol. Cela m'étonne qu'une telle espèce témoigne de tant d'intérêt pour l'espace.

— Ça n'a rien d'étonnant, dit Hhou. La pression des populations peut créer des déformations radicales de la perspective. Seul l'espace offrait un terrain suffisant pour les Vers de Lo et de Do. »

Dans la partie dégagée du site, on ne remarquait ni les anguleuses structures solaires, ni les rondeurs polariennes. Des sections mises à jour montraient des labyrinthes de tunnels dont les murs n'étaient parfois que de fines enveloppes qui paraissaient insuffisantes pour supporter le poids des tunnels supérieurs. Les mortiers de liaison étaient visiblement puissants et résistants, et les sections circulaires des tunnels leur donnaient une bonne rigidité.

« Savez-vous, fit remarquer Hhou, que cela ressemble beaucoup à la métropole de Lodo ? Se pourrait-il que les Anciens aient été des entités-vers ?

— L'idée m'en est également venue, répondit Hérald. Mais j'ai vu d'autres sites des Anciens, et ils ne ressemblaient pas à celui-là. Ces êtres devaient plutôt former une confédération semblable à ce qu'est l'Amas actuellement. La société des Anciens était représentée dans chaque région de l'espace par ses espèces locales. Ici, sur Mars, il s'agissait peut-être de vers évolués.

— Il est difficile d'imaginer comment un tel conglomerat aurait pu témoigner de l'unité de culture et de technologie que nous avons pu observer dans tous l'Amas, dit Hhou. Ils ne semblaient pas avoir souffert de la régression sphérique que nous connaissons de nos jours.

— Pensez à ce que serait la régression sphérique pour une espèce qui aurait essaimé seule dans l'Amas, fit remarquer Hérald. Le mystère des Anciens, ce n'est pas leur nature mais leur technologie. Si nous arrivions à ce niveau aujourd'hui...

— Nous pourrions faire face à l'Amibe, conclut Hhou. Nous en revenons toujours au même point.

— L'Amibe ? interrogea Seize.

— Je suppose que ce n'est plus un secret, dit Hérald. Notre Amas est menacé par une flotte monstrueuse en provenance de l'espace lointain, que nous appelons l'Amibe. Nous craignons qu'elle ne soit venue pour nous conquérir, pour moissonner la matière de l'Amas afin d'en tirer l'énergie nécessaire à son niveau de civilisation, et qu'elle dispose des moyens d'y parvenir... à moins que nous n'arrivions à mobiliser la totalité du savoir des Anciens contre elle.

— Comment une seule flotte pourrait-elle conquérir l'ensemble de l'Amas ? demanda Seize. Il faut deux millions d'années pour seulement le traverser, et la régression sphérique ne manquerait pas d'avoir raison de leur entreprise. »

Hérald constata qu'il s'était laissé aller à manquer de jugement. Seize avait une aura très basse, mais cela n'impliquait en rien qu'il en allât de même de son intelligence. L'aura seule ne comptait pas pour évaluer une personne, comme le lui avait montré sa rencontre avec Psyché. « Il semble que nos ennemis se soient téléportés, dit-il. Qu'ils aient pu le faire sans une source d'énergie directe, comme l'étoile à neutrons de Lodo, suggère que leur technologie rivalise avec celle des Anciens. Nous pouvons difficilement espérer leur tenir tête sans les Anciens à nos côtés. »

Seize émit une lumière bleue en signe d'acquiescement. « La téléportation consomme énormément d'énergie, fit-elle remarquer. Je commence à me sentir concernée. Mais je crois que le conseil de l'Amas s'est penché sur la question ?

— Oui et non, répondit Hérald. Ils ont créé un comité.

— Alors nous sommes perdus, fit-elle très sérieusement.

— Que les Anciens aient formé une espèce unique ou une confédération, dit Hhou, ce site de Mars semble être une de leurs reliques, et il peut très bien receler le point de départ d'une réponse à nos problèmes. Je pense qu'il a été daté avec précision ?

— L'ensemble du site a été daté. Il remonte sans aucun doute possible à la période des Anciens, affirma-t-elle. De plus, chaque niveau a été daté précisément, et nous avons découvert que les plus anciens habitats sont les plus proches de la surface, les plus récents étant les plus profonds.

— N'est-ce pas contradictoire ? s'étonna Hérald. Je ne suis pas archéologue, mais je pensais que les vestiges avaient tendance à s'accumuler.

— Il n'y a rien là que de très normal, dit Hhou. C'est dans la logique d'une race de vers. Ils creusent naturellement des tunnels et il leur faut un certain temps pour atteindre les profondeurs. Ils ne sont pas comme les Quatrepoints de votre galaxie qui rebouchent au fur et à mesure leurs galeries derrière eux. Ici, les tunnels restent ouverts et il faut gérer correctement les rejets, les travaux avancent donc lentement. Ils obturent les anciens passages pour leurs morts et ils en creusent de nouveaux, plus profonds. Les réserves d'air enfermées participent à l'isolation contre les rigueurs du climat, les étages inférieurs sont donc les plus confortables. Les fumées s'échappent évidemment vers le haut, elles épargnent donc les zones résidentielles. Une cité ancienne de vers est un sommet de l'art de vivre.

— Je crois que vous avez manqué votre vocation, dit Hérald. Vous étiez fait pour l'archéologie, pas l'astronomie.

— Deux disciplines qui révèlent beaucoup de points communs, dit Hhou. J'ai des collègues en recherche archéologique, et nos études se recoupent en partie. Je fouille dans les profondeurs des vieux hologrammes et je contemple les couches de galaxies anciennes. »

Ils continuaient de descendre dans les profondeurs du site, dévalant des rampes qui enjambaient des couches de tunnels. « C'est un site exceptionnel, fit remarquer Seize. Actif pendant un millier d'années, et on peut y relever des indices de l'évolution de la technologie. »

Hérald et Hhou réagirent en même temps. « Vous avez pu retracer l'évolution de la science des Anciens ? demanda le Hou.

— Jusqu'à un certain point, répondit-elle, qui n'inclut pas en fait la technologie Kirlian, car il s'agissait d'un quartier résidentiel. Tout l'équipement de pointe a été emmené lorsque la cité a été évacuée. Il n'en reste rien.

— Comment avez-vous fait, alors, pour retracer l'évolution de

leur technologie ? demanda Hérald. Par le style de la décoration des tunnels ?

— Non, les passages sont faits d'une matière organique, répondit-elle. Ils ont peut-être utilisé des machines, mais le mortier principal semble relever d'une chimie corporelle. On trouve les produits manufacturés dans les tunnels-tombeaux, ce sont visiblement des objets rituels. Surtout des anneaux, avec une ornementation qui évoque des formes de vers...

— Des armoiries ! s'écria Hérald. Des armoiries Kirlian ! »

Elle ne saisit pas l'importance de cette révélation. « Il semble que les Anciens les portaient autour de leur corps. Le métal renforçait peut-être leurs pouvoirs Kirlian.

— Cela aussi, reconnut Hérald. Mais je parle des dessins : c'étaient peut-être des symboles codés... bref, de l'héraldique Ancienne.

— De l'héraldique ? » Elle était extrêmement intriguée et lui rappela Psyché l'espace d'un instant. Ce n'était évidemment pas une ressemblance physique ou d'auras, et la comparaison lui répugna. *Oh, Psyché !*

« Il s'agit d'un curieux système de nomenclature de l'Amas, lui expliqua Hhou avec attention. Des images représentant des lieux et des familles, tracées sur des boucliers et des vêtements pour permettre de situer historiquement et géographiquement leurs propriétaires. Cela relève d'une sorte de langage graphique comparable à celui des Tarots, et nombreux en sont les adeptes. Vous avez devant vous le plus grand expert de l'Amas de la forme contemporaine de cet art. »

Si l'on se voyait comme les autres nous voient... pensa Hérald.

« C'est merveilleux ! dit Seize. Peut-être saura-t-il interpréter ces dessins. Je croyais qu'il était seulement un expert Kirlian.

— Peu importe les titres, fit Hérald. Mes domaines vont peut-être se compléter ici. Je vais effectivement examiner ces dessins, ainsi que les propriétés Kirlian de ces anneaux. Mais j'avais cru comprendre – je peux me tromper car mon périple a été déterminé plusieurs hôtes auparavant – que vous aviez exhumé de véritables objets Kirlian, semblables à ceux que l'on rencontre dans d'autres sites des Anciens.

— Oui, il y a les cubes, répondit-elle. On les a trouvés dans le niveau le plus bas et on a pensé qu'ils étaient accordés sur l'énergie Kirlian. On dirait qu'ils ont été laissés là accidentellement. Ils sont peut-être tombés d'un chargement sans qu'on le remarque. C'est pour cette raison que ce site méritait votre attention. Les cubes sont probablement les objets les plus développés que l'on y trouve, et peut-être ont-ils un rapport avec l'objet de votre quête. »

Cette quête Kirlian lui paraissait bien stérile à présent ! Il aurait préféré se lancer dans celle de Psyché... et il lui fallait pourtant

chasser cette préoccupation de son esprit. « Peut-être, reconnut-il. Espérons-le. Il semble que ces cubes aient fait office de livres pour les Anciens, d'enregistrements. Mais je doute que l'on puisse retrouver la science des Anciens au travers de quelques cubes, c'est toute une bibliothèque qu'il nous faudrait. » *Dans la bibliothèque du château de Kade, son aura qui s'élevait, s'élevait, les conduisant elle et lui à la damnation...*

« Quelque chose m'intrigue », dit Hhou. Sa combinaison lui permettait de s'exprimer sans avoir à mettre des réacteurs en marche. Il lui avait cependant donné une forme qui ressemblait un peu à celle de l'hôte d'Hérald, sans doute pour ne pas se distinguer. « Vous dites que vous observez une évolution dans ces objets ?

— Oui, les plus anciens sont plus frustrés, tant par leurs illustrations que par les alliages employés. La différence n'est pas énorme, mais elle est significative, à notre avis. Elle montre que de subtils raffinements de conception et de technique se sont produits au cours des siècles.

— Mais alors, de deux choses l'une, toutes deux aussi significatives, dit Hhou : ou bien ceci est le berceau du développement de l'espèce originale des Anciens...

— Difficile, fit Seize avec une pointe d'humeur dans sa virevolte. Il ne s'agit que d'un fragment d'enregistrement de leur histoire, un millier d'années, commençant avec le début de leur colonisation de l'espace et se terminant avec leur départ. Ils sont venus d'ailleurs.

— ... Ou bien, poursuit Hhou d'un ton qu'Hérald identifia comme la déposition de l'expert, cela représente une preuve concrète que les Anciens ont souffert de la régression sphérique. »

Hérald et Seize en crachèrent des flammes de surprise. Ils tombèrent et roulèrent dans la poussière, toussotant pour retrouver parole et mobilité. « Impossible, dit Seize, abasourdie. Tout le monde sait que les Anciens ne...

— Il doit s'agir d'une erreur d'interprétation, intervint Hérald qui recouvrait ses moyens. Les ordres de ces objets ont pu être mélangés par inadvertance...

— Cela impliquerait quand même la régression, poursuit Hhou, fidèle à sa logique. Soit qu'ils aient régressé dès la fondation de la colonie et ensuite lentement retrouvé leur niveau, soit qu'ils aient lentement régressé jusqu'à ce que la décadence de leur technologie rende impossible leur séjour sur cette planète. »

Cette constatation avait quelque chose d'iconoclaste. La régression sphérique était un phénomène de dégradation de la civilisation aux franges des empires interstellaires, dû à la limitation des voyages à une vitesse moitié de celle de la lumière et à l'impossibilité pour une population réduite de maintenir une

technologie avancée. Une planète comme Garde, située dans les marches de la sphère Sador et proche des sphères Sol et Polaris, hébergeait des représentants médiévaux de chacune de ces civilisations. Seule une abondance d'énergie autorisant la téléportation à grande échelle pourrait combattre cet effet en permettant d'exporter les technologies les plus développées depuis la planète mère. On avait toujours cru que les Anciens possédaient une source d'énergie de ce genre, car on n'avait pas relevé chez eux de traces de régression. Leurs produits montraient le même niveau élevé de technologie partout où on les avait trouvés.

« Mais si les Anciens... » dit Hérald. Puis il marqua une pause, stupéfait. « Cela signifierait qu'il leur manquait... Non, ils n'auraient pas pu se développer dans tous l'Amas s'ils avaient été affectés par la régression sphérique ! Il doit y avoir une autre explication au manque d'homogénéité de leurs productions.

— Certainement, approuva Seize. Nous nous sommes contentés de déterrer ces objets et d'en dresser la liste, sans faire de recherche théorique. Nos découvertes sont précises, mais les explications...

— Je ne vois pas de raison de mettre en doute vos découvertes ou leurs interprétations, dit Hhou après un instant de silence. Il n'y a rien de honteux à subir la régression sphérique. C'est arrivé aux civilisations les plus brillantes. Seule une culture désespérément figée comme celle de... je ne suis pas certain du terme solaire : des fourmis-termites ? ces insectes grégaires peuvent effectivement y échapper au prix du renoncement à toute évolution. Le progrès implique le changement, donc l'éventualité de la régression, qui est par conséquent un phénomène plutôt sain. Le problème est que même si les Anciens l'ont subie, comme c'est notre cas, ils avaient trouvé le moyen de la contourner. Ce site montre que son influence a été minime, surtout si l'on admet que leur monde d'origine a pu se trouver dans une autre galaxie. Il nous faut découvrir comment ils sont parvenus à réduire l'impact de cette régression, vu qu'ils ne disposaient certainement pas d'une énergie infinie.

— Il est heureux que l'un de nous au moins garde la tête claire, remarqua Hérald. Vous avez évidemment raison.

— Vous êtes en vérité très intelligent, ajouta Seize.

— Ce n'est pas cela qui compte, dit modestement Hhou. J'ai une grande expérience dans la recherche de la signification des données. »

Ils abordèrent alors le plus grand tunnel de l'excavation. « Nous n'avons pas voulu prendre le risque de voir s'effondrer notre ouverture, expliqua Seize. Nos forages affaiblissent la structure, elle-même fragilisée par trois millions d'années de fossilisation. Elle reste suffisamment stable mais craint les perturbations. Nous avons donc effectué nos forages en direction des niveaux inférieurs, et nous

sommes arrivés tout en bas. Il ne reste qu'à classer les objets que nous avons récupérés avant d'abandonner le site à l'équipe de lodoformation. » Elle eut un mouvement coquet pour désigner les tunnels qui les entouraient. « Il est dommage que tout cela doive être détruit, mais les bureaucrates insistent pour que la planète soit rendue à ses nouveaux occupants en son état originel.

— Ils feraient bien mieux d'explorer ce site Ancien pour leur compte, fit Hhou. C'est une absurdité de le détruire.

— Ce niveau est différent, dit Hérald en examinant les passages ouverts. Ces tunnels ont été creusés à la machine.

— Oui, reconnut Seize. Nous pensons qu'ils se préparaient à partir et qu'ils ont choisi de faciliter les accès en calibrant les tunnels qui ne devaient plus servir de cimetières. Ils sont beaucoup plus uniformes et comprennent moins de pièces résidentielles. »

Ils arrivèrent alors dans une salle de dimensions considérables. « Cette salle fait bien partie du site ? Ce n'est pas vous qui l'avez creusée ? s'enquit Hérald.

— Absolument. Nous n'avons rien détruit, dans la mesure du possible nous avons tout laissé en l'état. Nous supposons qu'il y avait ici une unité de téléportation qui a servi à transporter tout le monde à bord du vaisseau en orbite, puis s'est autodétruite ou téléportée elle-même dans le vaisseau.

— Téléportée elle-même ? demanda Hhou, incrédule.

— Nous ne connaissons pas les moyens dont disposaient les Anciens, lui rappela-t-elle. Leurs machines en étaient peut-être capables ; la salle était en tout cas vide. On a pu la démonter et la transporter à la surface pour la conduire à bord du navire. L'évacuation a de toute évidence été préparée. Le mystère de ce départ soudain, sans menace apparente, reste entier.

— C'est partout le mystère même des Anciens, conclut Hhou.

— Cette évacuation de Mars coïncide-t-elle avec les observations faites sur les autres sites ? demanda Hérald, convaincu de la réponse.

— Oui. Ils ont disparu de la totalité de l'Amas au même moment, pour autant que nous puissions en être sûrs, comme si quelque menace colossale les en avait chassés, dit Hhou, rêveur.

— Quelque chose comme l'Amibe ? proposa Hérald. Alors, nous sommes certainement perdus, car même la science des Anciens ne pourra nous sauver. Il n'y a cependant pas de preuves d'une menace d'invasion. Les Anciens auraient certainement fait un effort pour la combattre.

— Voici les cubes », fit Seize en mettant fin à un dialogue sans issue.

Hérald se dirigea vers la plate-forme pour les contempler. Il y en avait seulement deux, dont la décoration en relief était caractéristique

de l'artisanat des Anciens quant à ce genre d'objet. « Ce sont les cubes les mieux préservés que j'aie rencontrés, dit-il. Il est étrange qu'ils proviennent justement d'un site en ruine.

— Ce ne sont pas des ruines, dit Seize, mais des résidences abandonnées. » Le jet de gaz qui suivit vint contredire cette affirmation. « La nuance n'a pas vraiment de sens ; vous vouliez dire qu'il ne s'agit pas d'un site à vocation technologique. La découverte de ces cubes a changé l'orientation de nos fouilles. Nous n'avions pour but qu'un inventaire de pure routine. S'il s'agit d'enregistrements de textes Anciens encore actifs... »

Bien entendu ! Les autres cubes découverts n'avaient pu s'activer que sous l'effet d'une aura puissante. Hérald en avait manipulé lui-même plusieurs, mais ils avaient produit une musique qui ne semblait pas dépositaire d'une signification particulière. Ils avaient rendu perplexes les experts mintakans chargés de les analyser. Il leur aurait fallu un langage précis qu'ils eussent pu déchiffrer. On ne disposait en fait jusque-là que d'indices pour déterminer si les Anciens possédaient seulement un langage. Était-ce justement cette musique ?

Hérald avança ses palpeurs pour saisir le cube le plus proche et sonda l'air qui circulait autour. Il fallait normalement une aura d'au moins 180 pour activer les objets des Anciens, aussi ne s'attendait-il pas à rencontrer de difficulté. Il éprouvait tout au plus quelque appréhension relative au contenu du message. Un message peut-être momentanément inutile, ou bien au contraire la solution de leurs problèmes, c'est-à-dire le secret des Anciens soudain livré.

Il se rendit alors compte de la présence d'autres Réacteurs. Ceux-ci travaillaient jusque-là dans les alentours et il n'avait pas fait particulièrement attention à leur présence, mais ils se rapprochaient à présent pour assister à l'activation des cubes. Hérald pouvait difficilement leur reprocher leur curiosité, c'étaient eux qui avaient après tout découvert ces objets savants !

Il concentra son aura sur un des cubes et le sentit commencer à réagir... puis redevenir muet. Hhou l'observait, conscient que quelque chose ne tournait pas rond.

Il n'arrivait pas à activer le cube. Sa force d'évocation l'avait quitté en même temps que son pouvoir de guérison. Et Hhou de Hou ne pouvait pas cette fois lui sauver la face en intervenant à sa place, car son aura de 125 était insuffisante pour cette tâche.

« Les cubes sont morts ? » demanda Seize, inquiète.

Hérald hésita. Ils attendaient tous tellement de ces cubes qu'il hésitait à décevoir leur espérance. Et si son Kirlian devait rester impuissant...

Il n'y avait plus qu'à réessayer, avec davantage d'application. Son inhibition allait peut-être finir par se lever...

« ALERTE ! ALERTE ! » hurla la sonorisation du site. Une connexion étrange s'est matérialisée en orbite autour de cette planète. Origine inconnue.

— Une connexion étrange ? » Le Réacteur de rang le plus élevé, le "numéro 1", se renseigna : « Précisez. »

L'observateur parut troublé. « Sur nos capteurs cela se présente comme une pluie de météorites... mais en orbite, et revêtus d'une sorte de carapace d'énergie. Nos appareils d'observation sont peut-être déréglés, mais je pense qu'il s'agit d'un vaisseau. »

Les Réacteurs se soulevèrent sur leurs fibres, étonnés. « Un vaisseau s'est matérialisé ? » s'écria Hhou. Pourrait-il s'agir d'une nouvelle téléportation du navire congélateur de Lodo ?

— Sans récepteur de téléportation ? » objecta Hérald.

Seize déchiffra les informations venant du haut-parleur. « Ce n'est pas un navire de vers, dit-elle. Même en tenant compte d'un mauvais fonctionnement de nos capteurs, la forme ne correspond pas. Il s'agit d'une sphère et non d'un ver. »

— Un navire atomique peut-être, dit Hérald, qui aurait trouvé une ancienne station de réception en orbite. Mais qui gaspillerait autant d'énergie pour se faire téléporter ici ? On peut nous appeler par liaison de transfert.

— Vaisseau étranger, annonça, très excité, le veilleur à travers le haut-parleur. On n'en connaît pas de ce type dans l'Amas. Il s'est maintenant placé en suspension au-dessus du site...

— Aucun vaisseau de l'Amas ne peut se téléporter sans un récepteur bien défini, dit Hérald. S'il s'agit d'un récepteur des Anciens inconnu à ce jour, ce navire ne peut être que... »

Hhou commençait à perdre sa forme à l'intérieur de sa combinaison. Il tenta désespérément de se raccrocher. « C'est... » Il s'effondra, puis lutta pour reformer sa corne de dialogue. « *C'est l'Amibe !* » Et il tomba en état de choc.

« L'Amibe ! » s'exclama Seize. Ici ?

— Qu'est-ce que c'est que cette Amibe ? demanda quelqu'un.

— Une flotte ennemie, répondit Seize avec concision.

— Ou un de ses navires, corrigea Hérald. Si Hhou a raison, ce que je crois, les ennuis sont proches. Trouvez un abri... et vite. »

Les Réacteurs commencèrent à s'agiter dans la confusion. Il n'y avait évidemment pas d'abri. Ils étaient déjà profondément enfoncés dans le sous-sol sans autre alternative que de remonter.

« Ce n'est pas une base militaire, rétorqua 1. C'est un site archéologique. Personne n'attaquerait... »

Il fut interrompu par un bruit de tonnerre. Le tunnel trembla, faisant voler la poussière.

Hérald agrippa le Hou inconscient avec ses crochets et dirigea ses

propulseurs vers la rampe de sortie. « Filez d'ici avant que ces tunnels ne s'effondrent ! » signifia-t-il aux Réacteurs affolés.

Seize s'approcha de lui pour l'aider à porter le Hou inanimé. Hérald espérait que sa combinaison était suffisamment autonome pour maintenir les fonctions vitales. « Comment peut-il se produire un coup de tonnerre ? demanda-t-elle, apparemment incapable de se réprimer. Mars ne connaît pas d'orages pluvieux ! »

Puis il y eut un autre coup de tonnerre. Cette fois, c'est une partie du plafond qui s'effondra, découvrant le rouge ciel martien à travers le nuage de poussière qui s'élevait. « Ce n'est pas un orage ! cria Hérald. C'est un tir de laser !

— Mais le bruit... »

Hérald se rendit compte que l'explication n'était pas évidente pour une représentante d'une civilisation non familière du laser, et pendant qu'ils se frayaient leur chemin au milieu de la foule des Réacteurs paniqués, il lui expliqua : « Le laser chauffe l'air qu'il traverse et le comprime à le rendre explosif. Ça, c'est le tonnerre. Mars possède une atmosphère très ténue, mais ce laser est très puissant, suffisant pour provoquer l'explosion. Les lasers sont surtout des armes de l'espace, où il n'y a pas d'atmosphère. Ici...

— Mais pourquoi ?

— Je ne connais pas la raison de cette attaque, mais je pense que l'Amibe voit une menace dans ce site. Preuve que les Amibiens connaissent et redoutent la science des Anciens. C'est bon signe.

— Bon signe ? Qu'ils nous canonnent au laser ?

— ... Car cela veut dire que nous approchons d'une solution pour les vaincre. Une attaque de cette nature ne peut être qu'une action de sauvetage, elle trahit prématurément leur présence et leurs intentions. »

Il y eut un troisième tir. Cette fois, c'est la caverne derrière eux qui s'écroula. Le coup de tonnerre fut suivi du fracas de l'effondrement. « Oh, oh ! s'écria Seize, terrorisée. Notre tâche n'était pas terminée. Tout notre travail de fouilles, tout ce qui nous restait à répertorier...

— Dépêchez-vous, lui dit Hérald, ou vous allez perdre bien plus que votre travail. C'est d'une guerre qu'il s'agit. » Son propre calme l'étonnait. Il tenait sans doute à son héritage barre et à la récente perte de Psyché. Il ne voyait plus la mort, dans l'état de chagrin qui le dévorait, comme une menace si terrible.

« Le Hou est trop lourd, gémit Seize. Je ne vais plus pouvoir le porter très longtemps. »

C'était un fait. Son hôte réacteur était lui-même robuste, mais pas très apte à porter des charges lourdes. « Il va falloir que nous trouvions un endroit où l'emmener pour nous cacher, décida-t-il, il est

le seul à pouvoir faire fonctionner cette combinaison.

— Par ici, dit-elle. Ces passages sont longs et profonds, on devrait y être en sécurité. » Elle le guida à travers le labyrinthe des tunnels des Anciens.

Les dimensions des galeries étaient insuffisantes pour leur permettre d'avancer de front, à l'exception des secteurs où les archéologues les avaient élargis pour les besoins de leurs travaux. Mais c'est aux Réacteurs que l'on devait ce tunnel qui s'enfonçait profondément dans le sol, presque jusqu'au cœur de la cité, et il était soigneusement balisé. Lorsqu'ils se crurent en sûreté, ils calèrent le Hou dans la niche formée par une intersection, reprirent leur souffle et tentèrent de le ranimer.

Hérald lui toucha la combinaison de son aura. « Ami, réveillez-vous. » dit-il.

Pas de réponse.

Une nouvelle explosion retentit, provoquant en Hérald un sentiment de claustrophobie. Ce terrier avait résisté depuis trois millions d'années, il n'en restait pas moins fragile. Quelques secousses de trop...

« Pourquoi ne se réveille-t-il pas ? demanda Seize, terrorisée. Est-il mort ?

— Il est en état de choc. Je suis un guérisseur... moi-même dans une sorte d'état de choc. Ce n'est pas moi qui vous ai guérie car j'ai perdu mon pouvoir, c'est Hhou, et je ne peux rien pour lui. Je suis désolé.

— Peut-être y parviendrai-je », dit-elle. Hérald épuisé par l'effort et préoccupé par les bruits de destruction qui se répercutaient de partout, fit peu de cas de son intention. Tout réconfort matériel qu'elle apporterait au Hou serait le bienvenu, mais seule une aura supérieure aux 125 de la sienne pourrait tirer Hhou de son état de choc.

« Ce n'est plus qu'une masse grise ! » fit Seize, inquiète. Hérald se demandait comment elle avait pu identifier une couleur dans l'obscurité de cette niche, peut-être n'était-ce qu'une façon de parler.

« Il en est toujours ainsi quand les Hous sont en état de choc, la rassura-t-il. Sa combinaison le maintient en vie. Il est inconscient mais en bonne santé. »

Ses pensées revinrent à l'Amibe. En supposant qu'il s'agisse vraiment d'un de ses vaisseaux, comment avait-elle pu localiser ce site au sein de l'Amas avec une telle précision, et pourquoi avait-elle choisi ce moment pour frapper ? Ce n'était sûrement pas une coïncidence ! Si elle connaissait l'emplacement des sites des Anciens et des récepteurs, et qu'elle attendait pour les détruire qu'ils soient activés par les espèces locales, elle trahissait alors la terrible étendue de sa puissance. L'extrême précision de l'action, au moment même où il activait le

cube...

Évidemment ! Ce cube n'avait rien d'un livre... c'était un transmetteur ! En réagissant à son aura, il avait émis un signal Kirlian. Ce cube était réglé sur l'intensité d'aura de ses concepteurs, les Anciens, et il répondait indistinctement à toute sollicitation lorsqu'il était activé. Il lui importait peu que les Anciens eussent disparu depuis trois millions d'années et il avait scrupuleusement transmis son message... rien de plus peut-être qu'une simple impulsion porteuse puisqu'il n'avait rien eu à transmettre... et l'Amibe l'avait reçue, l'interprétant comme une activation de la science des Anciens. Alors, elle l'avait instantanément détruit. Rien de fortuit. Il avait lui-même déclenché l'attaque !

Et la destruction du site de la planète Garde était également l'œuvre de l'Amibe. Psyché avait réveillé le site, de la même façon qu'il avait, lui, activé le cube en s'accordant inconsciemment sur lui, et la réponse était venue. L'adversaire avait réagi cette fois avec beaucoup plus de promptitude, ou bien le message avait été plus précis : « *Une aura de 236, susceptible d'activer un site Ancien !* » La première alerte avait été plus vague, aussi confuse pour l'adversaire que pour la noblesse de Garde. Dans tous les cas, il était évident que l'Amibe se rapprochait à une vitesse alarmante. Ce n'était plus une menace lointaine et hypothétique : ici et maintenant ! Sa stratégie était claire : éliminer les auras susceptibles d'utiliser les équipements des Anciens pour en interdire l'usage aux habitants de l'Amas. Si l'Amas ne réussissait pas à s'approprier la science des Anciens dans les plus brefs délais, il serait bientôt trop tard. Un ennemi qui pouvait frapper si vite et si précisément d'une distance de plus d'un million d'années-lumière...

Il ne s'en sortait pas. Si seulement Psyché était encore à ses côtés ! Pas seulement pour sa personne – qui lui manquait certes car il se languissait d'elle jusque dans son hôte réacteur – mais surtout dans l'immédiat pour son apparente capacité à voir son aura renforcée par un site Ancien. Elle aurait peut-être même pu...

« Me suis-je une fois de plus absenté ? demanda Hhou. Merci de m'avoir ranimé, Psyché.

— Qui ça ? » demanda Seize.

Hhou fit pivoter son globe oculaire à l'intérieur de sa combinaison. « Excusez-moi, madame, j'étais mal informé. Je vous ai prise un moment pour quelqu'un d'autre. »

Hérald se sentit un peu étonné. Il avait pensé à Psyché, et Hhou avait prononcé son nom. S'agissait-il d'une coïncidence ? Qu'est-ce qui avait alors tiré le Hou de son état de choc ? Ce ne pouvait être en aucun cas l'embryon d'aura de Seize.

Il avait dû se tirer d'affaire par ses propres moyens. Peut-être

qu'un réflexe profondément enfoui lui avait fait sentir que sa survie était en jeu.

Un nouveau rayon laser frappa tout près. « Ils nous traquent ! fit remarquer Seize.

— Je pense plutôt qu'ils sont en train de détruire le site, dit Hérald. Nous sommes malheureusement dans le champ de tir.

— Nous n'avons qu'à nous en écarter ! » conclut-elle.

Ils se ruèrent dans la galerie en direction de la surface. Seize connaissait bien le chemin et sut les guider dans le labyrinthe. Ils arrivèrent à la surface du sol martien... et virent le navire ennemi.

C'était une sphère étincelante qui flottait si près de la surface qu'elle ressemblait à un ballon atmosphérique. Hérald n'avait jamais vu de vaisseau semblable. L'Amibe était là, presque à portée de la main !

Et brusquement le navire avança, ou plutôt sauta, pour se retrouver à la verticale du trio.

« *C'est de la téléportation !* s'écria Seize. Il ne s'est pas déplacé, il a sauté !

— Improbable, fit Hhou. Pas de transmetteur ni de récepteur, pas d'implosion ni d'explosion d'air.

— Sortons vite de là ! » dit Hérald en lançant ses réacteurs, mais aussi étonné que Hhou. La téléportation avait toujours impliqué jusqu'ici un émetteur et un récepteur. Cette certitude était battue en brèche par ce qu'ils venaient de voir. Quelle avance technologique semblait posséder l'Amibe... !

Hhou et Seize le suivirent sans plus attendre... et un rayon laser fusa à l'endroit qu'ils venaient de quitter, les bousculant dans sa déflagration.

« C'est après nous qu'il en a ! s'écria Seize. Mais pourquoi ? »

Hérald ne tenta pas de répondre à cette question. Il n'avait plus le cube Kirlian sur lui et n'émettait donc plus de signal. Le "comment" l'intriguait au moins autant que le "pourquoi" que son hypothèse commençait à éclaircir. Il se passait des choses impossibles. « Nous ferions mieux de nous séparer pour qu'il ne puisse pas nous tirer dessus en même temps », suggéra-t-il avec un sentiment de déjà vu. Il se rappelait l'épisode de la fuite devant César, le monstre de Garde, en compagnie de Psyché et de Vortice de Dollar. Mais le monstre était cette fois d'une tout autre envergure !

Il ne ressentait pas véritablement de peur. Dans son corps barre, il se serait défendu à coups de laser, sans s'attendre évidemment à venir à bout d'un vaisseau de combat. Certaines façons de mourir l'effrayaient, comme la mort par étouffement dans un tunnel qui s'effondrait, ou par empoisonnement, ou de froid ou de maladie, ou par la chute d'une falaise comme celle qui surplombait le château de

Kade, mais un laser était une chose compréhensible, complètement naturelle, rapide et propre.

Seize filait à présent de son côté et Hhou du sien. Quelle chance que le Hou soit resté conscient ! Il allait enfin savoir qui était la véritable cible de l'Amibe.

Et le vaisseau se trouva soudain à l'aplomb de Hérald, qui se lança dans une série de virages abrupts. Son hôte ne disposait pas de lasers, mais il était nettement plus rapide et plus facile à manœuvrer qu'un Barre ! Il s'y sentait plus en sécurité actuellement.

Le rayon laser frappa à nouveau l'endroit qu'il venait de quitter. Le coup n'était pas passé loin, il n'éprouvait pourtant pas de peur. Que pouvaient-ils lui ôter dont la mort de Psyché ne l'avait pas déjà privé ?

Il devenait évident que le vaisseau de l'Amibe ne pouvait frapper qu'à la verticale en dessous de lui, et qu'il devait donc commencer par se positionner. Il n'était pas conçu pour le combat de terrain... du moins pas tout à fait. Dans l'espace, il pouvait s'orienter avec la plus grande précision sur sa cible. Mais c'était un handicap dans le cas présent, car il ne naviguait pas à vue et le moindre mouvement de sa cible l'obligeait à un déplacement aussi complexe qu'une téléportation dans l'espace. Hérald pouvait le tenir en haleine jusqu'à ce qu'il tombe en panne d'énergie, ce qui ne saurait tarder vu la puissance de ses rayons ! Ils le manqueraient de peu à chaque fois... mais ils le manqueraient.

Sa connaissance de l'ennemi ne cessait par contre de progresser. C'était de toute évidence à lui qu'ils en avaient, et sa seule marque distinctive étant son aura, elle était donc leur cible unique. Ils parvenaient à la détecter à cette distance sans la présence du cube. Peut-être la craignaient-ils à cause de sa ressemblance avec celle des Anciens, indépendamment de sa capacité à s'accorder sur le site. Mais ils n'osaient pas débarquer pour s'emparer de lui, et ils en étaient réduits à utiliser un canon capable de percer un blindage d'un kilomètre d'épaisseur pour l'éliminer, ce qui représentait un grotesque gaspillage d'énergie.

Le vaisseau fit un nouveau bond. Cette fois, Hérald freina et entreprit un demi-tour. Le rayon le manqua, frappant le sol à la place qu'il aurait occupée s'il avait effectué la même manœuvre que précédemment. Ils anticipaient donc sur ses mouvements ! Il avait quatre chances sur cinq de leur échapper, puisque cinq choix s'offraient à lui à chaque instant : les quatre points cardinaux... et le sur place. Ils l'avaient déjà manqué deux fois, et la logique des chiffres voulait qu'ils aient des chances de l'atteindre d'ici les trois prochaines tentatives, à moins qu'il ne réussisse à se mettre complètement hors de leur portée, et à supposer qu'ils puissent s'offrir cette débauche énergétique.

Il ne cessait pendant ce temps de se déplacer, attendant que le vaisseau se manifeste. L'Amibe l'avait catalogué comme Ancien ou assimilé et tentait par tous les moyens de le détruire. S'ils craignaient tant que ça la science des Anciens, c'est qu'ils ne devaient pas la posséder complètement. Ce n'était pas en vérité une révélation, et la question subsistait de savoir pourquoi ils s'en prenaient à lui si soudainement.

Se pouvait-il qu'il ne représentât une menace réelle que lorsqu'il se trouvait dans le voisinage des équipements des Anciens ? Ils ne s'étaient guère souciés de lui lors de ses pérégrinations dans l'Amas, et c'est Psyché qu'ils avaient bombardée, alors qu'elle était déjà morte, lorsqu'elle s'était accordée sur le site de Garde. Il ne pouvait lui-même s'accorder sur un site que s'il s'en trouvait suffisamment près, et un site résidentiel sans vocation technologique ne devait pas revêtir une telle importance.

Il devait y avoir un site actif *autre part sur Mars* ! S'il pouvait seulement le trouver à temps ! Après avoir échappé à l'ennemi, bien entendu.

Le vaisseau fit un nouveau bond. Hérald chercha cette fois à l'esquiver en se précipitant vers l'avant. S'il avait fait le mauvais choix...

Le rayon frappa loin derrière lui : ils avaient misé sur une volte-face !

Soudain il se trouva devant le cratère creusé par un de leurs tirs. La poussière s'était agglomérée, et la couche de lave avait fondu. Pas de doute, c'étaient bien des lasers destinés à frapper des vaisseaux, et non de simples armes antipersonnelles. Quelques faisceaux obliques leur auraient permis de le toucher facilement. Ils n'avaient pas prévu ce type de poursuite. L'Amibe ne savait donc pas tout, et il lui arrivait de faire des erreurs. Cela faisait au moins une bonne nouvelle, et qui ne devait rien à un comité ! Les probabilités travaillaient cependant toujours en faveur de l'Amibe.

Il franchit le rebord et plongea dans le cratère, sentant un rayonnement de chaleur à travers ses palpeurs. Les Réacteurs possédaient heureusement un système efficace de refroidissement à air, et sa chaleur corporelle se dissipait rapidement. Il pouvait s'approcher de cette surface, pour autant qu'il restât en mouvement et n'entrât pas trop en contact avec elle.

C'était la raison de leur erreur. Ils avaient supposé qu'il éviterait le point chaud et qu'il était donc acculé. Ils avaient peut-être raison, si Hérald avait su où il allait. L'endroit n'était pas seulement chaud... il était *très* chaud.

Les parois du cratère étaient verticales, plongeant telle la cheminée d'un volcan jusqu'au fond où s'accumulaient les résidus. La

lave avait été entièrement vaporisée ! Dans les premiers temps de la science du laser, on avait cru que cette arme resterait limitée en puissance. Mais cela résultait de l'observation des lasers biologiques des Barres, limités par les processus de la vie. La technique avait bien évolué depuis. Les lasers contemporains n'avaient peut-être pas l'impact d'un missile matériel, mais la chaleur engendrait elle-même des effets explosifs. Il s'agissait là visiblement d'un rayon destiné à percer des blindages, qui provoquait la vaporisation de la partie interne, laissant le rebord externe parfaitement découpé, débarrassé de toutes les scories de son propre travail. Il avait devant lui, il dut le reconnaître, un très bel exemple de sculpture laser. Les navires de guerre de Barre pouvaient rivaliser en puissance avec les coups de l'Amibe, mais non dans la finition. Un vaisseau frappé d'un tel rayon présenterait une ouverture très nette, au lieu de cet amas fondu qui limitait considérablement la puissance destructrice du coup.

Il plongea vivement dans la cheminée et avisa un tunnel Ancien dégagé par l'efficacité remarquable de cette arme. La zone devait être entièrement creusée de tunnels cachés par le sable ! Le site était beaucoup plus étendu que les archéologues ne l'avaient cru.

Pariant sur son instinct, il s'engouffra dans le tunnel. Il n'aimait pas tellement les profondeurs, mais en surface le risque était trop grand. Si ce passage disposait d'une sortie suffisamment éloignée, il avait une chance d'échapper au navire de l'Amibe. Il se montrerait par la suite très prudent dans ses tentatives d'activer les cubes. Mais si le tunnel...

La chance était momentanément avec lui. Le passage se dirigeait droit vers les profondeurs du bouclier de lave. Il en sonda la longueur par des échos acoustiques, se déplaçant aussi rapidement que sa perception le lui permettait. Lorsqu'il parvint au fond, il opta pour un atterrissage sans douceur plutôt qu'un coup de laser sur le postérieur.

S'était-il débarrassé de l'Amibe ? Son aura était puissante mais invalidée par la perte de son amour, et la poussière martienne devait filtrer ce qui en restait. Le vaisseau, semblait-il, ne l'avait pas localisé lorsqu'il explorait auparavant les profondeurs et qu'il se tenait loin des cubes. Si l'Amibe ne pouvait le repérer, elle finirait bien par le perdre ; elle ne pouvait pas vaporiser la totalité de la surface de la planète !

Il fit une halte. Il se retrouvait seul pour la première fois dans une partie inexplorée du site. La poussière de millions d'années recouvrait les murs bien que cette section ait visiblement été scellée. Hérald avait eu de la chance d'être tombé sur un tunnel de circulation plutôt qu'un caveau mortuaire qui ne l'aurait pas conduit assez loin de la surface.

Il n'osait cependant pas remonter avant d'être sûr que le navire était bien parti. Il n'aimait ni le confinement ni la perspective de se voir enseveli par un coup de laser bien ajusté, mais il ne lui restait pas

d'autre alternative.

Ses pensées revinrent à Psyché. Il la voyait sur le bûcher, se souvenait du contact de sa chair calcinée sur les mains humaines dont il ne disposait plus à présent. La vision était insoutenable et il dut la chasser. Il ne retrouverait pas ses pouvoirs tant qu'elle l'habiterait, mais c'était son dernier lien avec Psyché et il ne pouvait la chasser complètement de sa mémoire. Il regretta d'être un Barre endurci, qui écartait naturellement le suicide. Pourquoi ne pas refaire surface et se laisser volatiliser par l'Amibe ? La malédiction de Llune avait franchi une étape pour lui !

Il chercha désespérément une échappatoire physique ou mentale à ses pensées. La palette de son imagination tirait vraiment sur le noir. Il s'avança dans la galerie jusqu'à une intersection obturée. L'entrée d'une chambre funéraire. Il la sonda avec ses palpeurs, et elle s'ouvrit. Il élargit l'ouverture et pénétra la tête en avant pour éviter que le souffle de ses réacteurs ne sème le désordre.

La pièce était vide, mise à part la poussière et un unique anneau corporel. Il l'examina du mieux qu'il put, compte tenu de la pénombre, et remarqua les mêmes ornements en relief que sur les précédents.

Pourquoi n'y trouvait-on pas de corps ? S'il s'agissait d'une chambre funéraire avec des ornements personnels, pourquoi ne voyait-on pas de cercueils, de sarcophages ou de restes de corps desséchés ? Le climat de Mars convenait parfaitement à la momification et à la préservation des cadavres. La question amenait la réponse : qui aurait voulu vivre au-dessous des cadavres en décomposition de ses proches ? Les gaz s'échappaient évidemment vers le haut, mais la putréfaction d'un corps produisait d'importants dégagements de gaz, et certains auraient inévitablement choisi la ligne de plus grande pente, droit vers le couloir juste en dessous. L'insistante réminiscence olfactive des chers ancêtres aurait été un peu lourde à supporter. Les êtres qui avaient vécu ici pratiquaient évidemment l'incinération et ne conservaient que des cendres stériles dans la chambre close. C'était après tout l'aura qui comptait, non le corps.

Alors pourquoi clore les chambres ? Pourquoi ne pas consacrer un espace à la conservation des cendres et garder à ces galeries leur usage résidentiel ? Cela aurait épargné beaucoup de travail au nom de l'efficacité. On tenait les Anciens pour les créatures les plus efficaces que l'Amas ait connues ; cela ne leur ressemblait pas de gaspiller l'énergie et les matières premières.

La révélation le frappa comme un coup de laser : *il ne s'agissait pas des Anciens !*

Il y avait deux civilisations représentées ici : la société de vers pré-ancienne, suffisamment évoluée pour coloniser d'autres planètes

mais encore limitée par les vains concepts matérialistes de propriété et de mort, et celle plus sophistiquée des Anciens venus en conquérants. Tout s'expliquait à présent. Les reliques, tantôt des cubes, tantôt des anneaux, les différences de taille et de conception des tunnels, les variantes des rites mortuaires et, plus significatives encore, les différences des attributs héraldiques. Les armoiries de cet anneau n'avaient aucun rapport avec celles des cubes, elles représentaient des civilisations radicalement différentes.

Comment ne s'en était-il pas rendu compte plus tôt ? Rétrospectivement, cela sautait aux yeux ! Il était pourtant de ceux qui appréciaient les subtiles conventions et l'intemporalité de la symbolique de cet art. Au-delà du nom qu'on lui donnait et de la signification de ses symboles, c'était un art, avec ses conventions propres, et qui se devait de garder sa cohérence, fondement même de l'héraldique sans lequel elle perdrait sa fonction d'identification des vivants comme des morts. Cet art se devait de refléter la continuité de l'évolution que l'on observait sur les corps des êtres vivants. C'était ça ou le chaos.

Il pouvait maintenant reconstituer l'histoire : les vers s'étaient répandus dans cette région de l'espace, colonisant les planètes qui leur étaient le mieux adaptées. Dans ce système, c'était Mars qu'ils avaient choisie, malgré la température. La Terre était excessivement humide. La gravité supérieure, les orages, les marées et les constantes variations du climat seraient rapidement venus à bout de l'ouvrage délicat des tunnels. La température de Vénus et de Mercure aurait été beaucoup trop élevée, et celle de Jupiter trop basse. Mars était le bon choix, pour des vers.

La colonie avait prospéré pendant mille années solaires et peut-être même plus encore, comme le révélaient ces galeries encore non datées. Puis les Anciens étaient venus... en conquérants. Ils avaient éliminé les vers et aménagé leur propre base, profitant de l'isolation procurée par les tunnels de la défunte métropole de vers. Ensuite les Anciens étaient repartis aussi soudainement qu'ils étaient arrivés, pour ne plus jamais revenir, abandonnant Mars sans vie, comme ils l'avaient fait partout ailleurs dans l'Amas.

La régression sphérique avait affecté les vers, pas les Anciens. Un pan du mystère était tombé.

Mais pourquoi avait-on épargné la toute proche planète Terre ? Les Solaires avaient alors à peine atteint le stade d'homo sapiens, ce qui les plaçait loin du niveau de la colonie de vers. La seule conscience qu'aient eu les Solaires de civilisations de vers se lisait dans les figures mythologiques terrestres de dragons et de serpents monstrueux qui cherchaient à entraîner d'innocentes femelles sur la pente d'un savoir démoniaque. Ils n'avaient pas la plus petite fraction

des ressources économiques et guerrières des vers. Les Anciens auraient pu balayer facilement toute vie de la surface de la Terre. Leur base paraissait avoir été active pendant un siècle environ, selon les datations des archéologues, soit le temps nécessaire à un projet de cette nature. Plus de temps en fait qu'il ne leur en aurait fallu, compte tenu de leurs pouvoirs. Mais ils avaient choisi d'ignorer la Terre.

La réponse se trouvait peut-être là, dans ces cubes à présent détruits ou profondément enterrés par l'Amibe. Ou peut-être encore ces cubes n'étaient-ils que d'inutiles objets abandonnés : « Ce cube décap'lave de Galacto est le meilleur produit de ce côté de Bételgeuse ! » Plus aucun moyen de savoir.

Il détenait en tout cas des informations importantes pour les survivants de la mission archéologique des Réacteurs. Si ce cas de figure – deux civilisations, une conquête et le départ soudain – se retrouvait dans tous l'Amas, cela apporterait un éclairage nouveau sur la personnalité et les motifs des Anciens. Avaient-ils tout simplement détruit tous leurs rivaux potentiels, épargnant seulement les mondes les plus primitifs ? Pourquoi alors avaient-ils disparu si soudainement après leur victoire ? La réponse n'était peut-être plus si loin.

Il recula jusqu'au couloir de communication et se dirigea vers la surface. Les lasers s'étaient tus, et l'Amibe avait dû se retirer avec la satisfaction du devoir accompli.

Il jaillit du cratère refroidi, pour trouver juste au-dessus de sa tête la bulle du vaisseau ennemi suspendue dans les airs. Il se retourna pour plonger à nouveau dans le tunnel, mais le laser, cette fois, ne le manqua pas.

LE DIEU DU TAROT

2 Site détruit. 2

E Rapport : destruction du site Ancien partiellement activé. Cessation d'activité aurale dans ce secteur. *E*

& Détails ? &

X Confusion. Unité de recherche *E* confirme destruction du site par unité d'action 2 selon les directives. *X*

& Précision. Les directives étaient de nullifier et non de détruire ce site. Demandez un rapport détaillé des modalités de la destruction par l'unité 2. &

0 Répondez, 2. 0

2 L'activation aurale a eu lieu sous la surface de la planète, restant inaccessible au navire. Les lasers ont donc été mis en action. 2

& Les lasers ! Une attaque à découvert ? &

0 Comme celle qui a été portée sur le premier site activé dans le segment Guillemets. C'est la procédure standard lorsque la cible n'est pas directement accessible. 0

& Vous avez lasérisé les deux sites guillemets ? &

0 Oui. Le premier coup a déclenché le potentiel du site ancien, provoquant une réaction de fission nucléaire. Le second coup n'a servi qu'à éliminer l'unité d'aura. 0

& Les indigènes connaissent à présent notre puissance et sont au courant de nos intentions ! Ils savent que nous sommes venus les éliminer. Ils vont nous opposer l'énergie du désespoir. Notre plan impliquait que les populations locales ne se doutent pas de nos intentions et qu'elles s'enlisent en comités jusqu'à ce qu'il soit trop tard. &

X Ils ne semblent toujours pas avoir pris conscience de la nature précise de la menace, leur dernière réunion de conseil n'a montré que

confusion et anarchie. Et il n'y a eu aucun changement depuis. X

& Il n'est peut-être pas trop tard. Notre mission s'accomplira beaucoup plus facilement s'ils sont pris suffisamment par surprise. Renoncez à toute attaque à découvert jusqu'au moment décisif. Retirez immédiatement l'unité 2. Notez que dorénavant le terme "nullifiez" signifiera : rendez inutilisable d'une façon subtilement non-destructrice. &

X Mais l'unité devrait rester pour s'assurer de la destruction complète du générateur aural ? X

& L'objectif global l'emporte ici sur ce point de détail. Toute preuve de notre présence dans les systèmes locaux doit disparaître. Plus aucune action à découvert ne doit être entreprise sans mon autorisation expresse. &

X 0 Compris. 0 X



Hérald s'éveilla dans le plus grand désarroi. / Je me croyais mort ! / pensa-t-il un instant, pas complètement satisfait de se trouver toujours en vie. Il s'interrompit pour constater le chaos qui l'entourait. / Ou bien suis-je vraiment mort ? /

Pas de réponse. Des couleurs tourbillonnaient autour de lui sans qu'il distingue le moindre mur ou support. Il ressentait cependant un soutien, car son corps avait un poids. / Je suis complètement fou ! / se dit-il en se rendant compte où il était.

Un fou certes... le Mat du Tarot. Il était de retour dans son corps naturel barre, toutes roues dehors, ses lentilles de perception focalisées sur des sujets relatifs à la sécurité de l'Amas, devant un à-pic donnant sur un tas de boue propre à rendre inopérants ses disques. Le Fou du Tarot avait des idéaux nobles, il était bienveillant et amène, il incarnait la forme la plus raffinée de la civilisation...

Et de la folie, se souvint-il tandis qu'il basculait par-dessus le parapet et tombait dans le borborygme. Dans les versions de cette lame adaptées aux civilisations qui portaient des vêtements, un animal arrachait à belles dents une partie intime du costume du Fou. Les autres versions représentaient des scènes à la dignité tout aussi douteuse. Ses disques s'emballèrent sans rencontrer de résistance. Il commençait à se faire submerger par le magma putride et écœurant qui saturait ses sensations en se répandant partout. Le trou noir... châtimement de l'inconséquence, des rêves vains et des aspirations dérisoires.

Il poussa un hurlement : dispendieux gâchis d'énergie de rayonnement. Ses disques aux bords tendres se tordirent. Il n'était plus

qu'un Barre nouveau-né, impuissant.

Une créature plus opérationnelle lui porta un rayon d'attention. Elle était énorme, ses disques faits du métal le plus étincelant, ses tentacules puissantes, et ses lentilles lasers remarquablement habiles. / Le petit se réveille / modula le géniteur.

La mère roula instantanément vers sa progéniture. / Viens te nourrir, mon petit rayon / dit-elle avec la plus tendre des compassions.

Hérald eut une intense émotion à l'évocation de son enfance.

Son imagination entra en action pour se remettre en phase avec la société barre d'Andromède. Cette civilisation s'était développée de la façon la plus dynamique autour des lasers de ses myriades d'espèces évoluées, et du travail des créatures inférieures, conquises au fur et mesure de l'expansion de la sphère Barre. C'était l'énergie telle que la représentait dans le Tarot une des cartes de l'Empire galactique.

Hérald cligna de ses lasers. Il n'avait pas besoin d'une leçon d'histoire ! Il lui fallait trouver la raison de sa présence en cet endroit et ce qu'il allait y faire. / Il me faut un guide ! / modula-t-il.

« Je serai ton guide », dit une créature étrangère. C'était un mâle bipède qui s'exprimait par le son et non par la lumière. Très bien, Hérald avait les idées larges à cet égard. Il était enrobé de substances manufacturées qui cachaient la plus grande partie de son torse. Certaines créatures n'aimaient pas montrer leurs organes de nutrition, d'élimination ou de reproduction. D'où la signification du geste de l'animal qui arrachait la protection de ces organes dans l'image du Fou. Comme si une créature pouvait se trouver amoindrie par l'exhibition de ses fonctions naturelles ! Derrière cette entité se tenait une structure mécanique dotée d'immenses pales, peut-être un instrument de torture.

/ Quelle sorte de créature êtes-vous ? / demanda Hérald, inquiet.

« Une créature point ne suis, quoique le fus, si je puis me permettre d'emprunter à la littérature de mes ancêtres, répondit-il. J'ai vécu sur la planète Terre vers l'an deux mille, à l'époque du Fou. Regarde, voici le moulin à vent dont nous nous servons pour pomper l'eau. »

Tout d'un coup, Hérald le reconnut. / Sa Sainteté Frère Paul du Tarot, rayonna-t-il. Le Patriarche du Temple ! /

« Non, je ne suis que le frère Paul, une humble créature humaine, dit le Solaire. Il n'y a ni patriarche ni temple, le saint Ordre de la Vision n'est pas de cette nature. Mais je t'aiderai de tout mon possible car tu sembles en avoir besoin, tu m'as appelé, et c'est là mon rôle dans la vie... aussi bien, semble-t-il que dans la mort. De quel origine et de quelle époque es-tu, toi qui m'as invoqué ? »

Hérald se souvint que le fondateur légendaire n'avait pas eu

l'occasion de prendre la mesure de son influence sur les millénaires qui l'avaient suivi.

/ Vous n'êtes pas conscient de l'importance de votre réputation, dit-il, mais pour moi, un Barre d'Andromède, vingt-cinq siècles après votre époque, il n'y a pas de nom plus important que Votre Sain... Frère Paul. Vous êtes le créateur du Tarot de l'Amas, l'une des forces les plus influentes de ce monde contemporain. /

« C'est toi qui devrais me servir de guide et non le contraire », dit le Solaire en découvrant sa dentition dans une expression qu'Hérald identifia comme un sourire.

Hérald recula, stupéfait. / N'y voyez pas la moindre offense, Frère respecté ! Je ne possède pas la plus infime parcelle de votre sagesse. /

Le patriarche s'approcha, effleurant un instant l'un des disques d'Hérald. « Tu ne manques pas d'aura pourtant ! » murmura-t-il comme en aparté. Puis plus ouvertement : « Il n'y avait là rien d'offensant, créature de l'avenir. Allons, viens, que nous découvriions ensemble où nous sommes et ce que nous avons à faire. »

/ Nous sommes de toute évidence dans un temple du Tarot, et ceci est une séance d'animation, modula Hérald. J'ai subi une perte et un choc, et je suis ici pour me faire guérir. C'est une thérapie courante pour les auras élevées. /

« Je vois. J'ai craint un moment que ce ne fût moi la victime du choc ! Tu es sans doute passé récemment près de la mort. »

/ J'ai été frappé par le rayon laser d'un vaisseau de l'espace ennemi. On a dû me dégager des décombres et me transférer dans mon corps d'origine, mais j'étais dans un tel état de choc qu'il a fallu me conduire à l'hôpital du segment pour prendre soin de mon esprit. /

« Euh, c'est cela. Ton corps a été transféré là où il recevrait le traitement le mieux approprié, mais ton esprit reste sous l'effet de cette expérience. Je crois que je commence à comprendre. Tu m'as ensuite invoqué dans ton passé pour t'aider à te remettre. »

Le Frère Paul s'embrouillait un peu dans les détails, mais le transfert était évidemment inconnu à son époque, et la galaxie n'était pas encore organisée en segments. Ce n'était pas l'essentiel.

/ Il semble que ce se soit passé ainsi, aussi présomptueux que cela paraisse de ma part, reconnut Hérald. En raison de ma très sincère admiration pour vous et ce que vous représentez. J'ai développé mon art de guérisseur sous la conduite du Temple, bien que n'étant pas moi-même un adepte du Tarot. Je vous dois énormément. /

« Mes idées ne sont pas vraiment claires », dit Frère Paul tandis que sa forme vacillait comme si elle allait s'évanouir. Hérald se concentra avec la plus grande attention, et l'image du Solaire se reforma avec précision ; la machine à vent avait par contre disparu. « Merci, murmura-t-il. Ce fut un moment difficile. Je suis habitué à

des incarnations plus stables. À présent, parle-moi de toi. »

/ De moi ? modula avec surprise Hérald. Je n'ai pas d'importance, et je ne suis même pas sûr d'avoir envie de continuer à vivre. /

« C'est bien la raison pour laquelle nous sommes ici. On ne s'est pas donné tout ce mal pour te mettre en chambre d'animation sans de solides motifs. Si tu ne t'efforces pas de tirer avec moi cette raison au clair, nous perdons tous les deux notre temps, sans parler de celui de... ce que tu appelles le Temple ? »

/ Veuillez accepter mes excuses. Que souhaitez-vous savoir, Frère Patriarche ? /

« Appelle-moi simplement "frère", si ça ne te fait rien. Tu t'en tirais très bien tout à l'heure. »

/ Frère ! / s'exclama Hérald.

« Commençons ainsi : pourquoi as-tu invoqué une créature humaine plutôt qu'un de tes semblables ? »

/ J'aimais une femme de votre espèce / répondit Hérald.

« Ah, je vois. Il m'est arrivé la même aventure... la même aventure. Et je l'aime toujours. Il n'y a rien de tel qu'une douce et jolie jeune fille, n'est-ce pas ? »

Hérald fut surpris et honoré de se découvrir un tel terrain d'entente. Il ne lui était jamais venu à l'idée que Frère Paul pût avoir éprouvé ce genre de penchants, mais il n'avait évidemment pas connu l'homme de son vivant. / Rien de tel dans l'Amas ! reconnut-il. J'étais dans un hôte solaire, et elle... /

« Remontons encore un peu le temps, suggéra diplomatiquement Frère Paul. Cette histoire de... d'hôtes solaires ? »

/ Quelque temps après votre époque... / dit Hérald. Il hésita. / Bref, nous pouvons aujourd'hui nous déplacer de corps en corps, car notre identité reste soudée à notre aura. Il m'est donc possible de revêtir une forme solaire ou celle de toute autre créature de l'Amas. Mes réactions se trouvent alors très influencées par celles de mon hôte. /

« Ah oui. Dans une forme humaine tu peux très bien concevoir de l'intérêt pour une femme. Nul doute que si je devais occuper un corps barre, je trouverais les femelles barres très intéressantes aussi... Cela implique cependant qu'il n'existe aucun sentiment durable... »

/ Bien au contraire. L'amour est un absolu. J'ai éprouvé un choc dans un corps réacteur après la perte de mon épouse solaire. /

« Je suis heureux de l'entendre. Non point que tu aies souffert de cette perte, mais qu'une certaine continuité se maintienne au-delà de ces métamorphoses. Ça signifie que ta thérapie se répercutera sur tous tes prochains hôtes. »

/ Assurément. J'étais en train de parcourir les honneurs du Tarot de l'Amas, ce qui fait partie du programme habituel de rééducation

des esprits en détresse, lorsque... /

« *Le Tarot de l'Amas* ? Je connais bon nombre de versions du Tarot, mais pas celle-là. Se rapproche-t-elle plutôt de celle d'Espère, de Thoth, de Lumière, ou de... »

/ Je ne connais aucun de ces noms. Il s'agit de celui que vous avez conçu sur la planète du Tarot, expliqua Hérald. Vous ne vous souvenez pas ? /

« Oh, j'ai mis au point pour mes recherches une centaine de jeux différents, qui reposaient sur mes expériences. Mais ils n'ont jamais été publiés, ce n'étaient que des brouillons. » Il s'arrêta et observa Hérald avec une intensité presque aussi tangible que celle d'un rayon. « Tu veux parler de ce jeu-là ? »

/ Trente atouts, cinq couleurs ? Tel est le Tarot de l'Amas. Il a bien sûr été enrichi graphiquement depuis, les couleurs ont changé de nom, et il en existe de nombreuses versions dérivées. Je pense en fait que chaque sphère possède sa variante. La plupart des illustrations sont beaucoup plus récentes, il s'agit d'un processus évolutif. Mais la base est restée la vôtre : l'architecture, l'interprétation et la conception historique de la vie, entre autres. Je ne pense pas que l'on ait rajouté de lame depuis ce temps, à part peut-être le Fantôme. Il y a eu de savants débats pour déterminer si vous en étiez l'auteur. /

« J'avais bien inclus un Fantôme Triomphant, dit Frère Paul. Il représentait l'inconnu, avec sa charge de fascination, de peur, d'espoir, le renversement complet de situation provoqué par certains actes apparemment inconséquents de Dieu... »

/ Le Dieu du Tarot. Oui, de nombreuses créatures le révèrent. Il... /

« Qui est évidemment le Dieu de toutes les créatures, quel que soit son nom », précisa Frère Paul.

/ Tous les conceptions de Dieu se valent, oui. C'est un des points essentiels du Tarotisme. Ils... /

« Ce n'est pas exactement ce que je voulais dire. » Frère Paul étendit les mains dans un geste typiquement solaire. « Mais nous nous égarons. Je parierais que tu avais un père Magicien et une mère Prêtresse dans ton espèce, qui t'ont élevé depuis l'impuissante innocence primordiale, illustrée par la Lame Zéro du Tarot ou le Fou, et que ta société et ton gouvernement sont associés aux figures de l'impératrice et de l'Empereur. Me voici maintenant ton Hiérophante, ton instructeur. Mais je ne peux rien pour toi tant que je ne te connais pas. Quelle est votre sixième couleur ? »

/ Nous n'utilisons plus du tout la classification des couleurs. Chaque culture regroupe les symboles à sa convenance, il n'y a pas d'ordre fixé pour la représentation du jeu. Certaines espèces les interprètent en termes de paires sexuées, mais cela ne convient pas à

celles qui sont uni- ou multisexuées. On trouve des différences de même nature sur d'autres concepts aussi fondamentaux. Lorsqu'on parle d'amour par exemple, cela se réfère-t-il à son aspect romantique ou électif ? Je pense qu'ils ont un jour été réunis. /

« Une certaine ambiguïté n'est-elle pas souhaitable dans ce domaine ? Je désire seulement en apprendre suffisamment pour donner un sens à notre entretien sur la situation. Je suppose que dans ta vision des choses, l'aspect électif et le romantisme ont une part égale, qu'ils interagissent même, probablement. Qu'est-ce qui importe pour toi ? »

/ Pour une animation, vous vous montrez étonnamment exigeant ! / exprima le laser d'Hérald à travers des lentilles embuées.

« J'entends bien, Barre, ou plutôt je vois bien. Si tu n'as pas envie de travailler avec moi, tu peux toujours animer quelqu'un d'autre. »

/ Oh non, personne d'autre, lui confirma sur-le-champ Hérald. Vous m'avez demandé ce qui comptait pour moi ? C'est ma femme, mon épouse-enfant solaire, qu'on a brûlée pour l'avoir crue possédée, alors qu'elle... / Incapable de poursuivre, Hérald anima la figure de Psyché, merveilleuse, se tordant au milieu des flammes dans la cour du château de Kade.

« Était-ce réel ? demanda Frère Paul, horrifié. Dans ce futur lointain, à cette époque d'Empire galactique, alors que des myriades d'espèces intelligentes se côtoient par le miracle du transfert des auras, comment des événements pareils peuvent-ils encore se produire ? »

/ La Dame enchaînée / modula Hérald, se rendant compte qu'il était au plus bas. Les Barres n'étaient pas réputés sensibles au choc, il en avait pourtant subi un terrible. Rien d'étonnant à ce qu'on l'ait placé en thérapie d'animation ! / Oh, aidez-moi, Patriarche ! Sans elle, je ne suis plus bon à rien, alors qu'une tâche très importante m'attend. /

Frère Paul étendit les mains dans un geste qui remontait à la nuit des temps. « Devant un tel deuil et dans de telles circonstances, je n'ai pas grand-chose à offrir. Il est évident que la barbarie a toujours droit de cité dans ta société. À moins que tu ne disposes de techniques futuristes pour remonter le temps ou ressusciter les morts... »

/ Est-ce là l'essence de l'interprétation de ce symbole ? demanda Hérald avec une ironie glaciale. Que je ne puisse retrouver l'amour qu'en remontant le temps ou en ranimant les morts ? /

« Sûrement pas ! protesta Frère Paul. Il existe toujours un moyen de trouver le réconfort. »

/ Indiquez-le moi alors. Le guérisseur a besoin d'être guéri ! /

« Peut-être pourrions-nous interroger avec profit le Tarot. Il m'a personnellement apporté beaucoup d'aide. »

/ Eh bien, nous sommes dans le Temple du Tarot ! Mais je ne puis me satisfaire longtemps d'une animation. Il me faut du réel, pas de l'illusion. /

« Les images sont peut-être une illusion, mais elles révèlent la réalité, quel que soit le camouflage que lui impose notre conscience. Quelle forme de donne préfères-tu ? »

/ La disposition en satellite de l'Amas à cinq points. /

« Je crains de ne pas très bien la connaître. Cinq lames ? »

/ C'est une disposition ancienne, dit Hérald. Elle date au moins de deux cents ans. /

« Pas aussi ancienne que moi, dirait-on. »

Le laser d'Hérald modula une excuse. / Veuillez me pardonner, Frère Paul, j'oublie tout le temps. Mais je peux vous la décrire. Commencez par distribuer les lames en cinq paquets... /

« Suivons donc ta méthode, dit Frère Paul. » Un objet apparut dans sa main et il le présenta à Hérald.

Hérald l'examina avec perplexité. / Qu'est-ce que c'est ? /

« Eh bien, voyons, c'est un jeu de Tarot de l'Amas, à ce qu'il me semble. Tu es déçu ? »

Hérald comprit soudain. / Mais c'est un jeu de vraies cartes archaïques ! Nous n'utilisons plus ces antiquités. / Puis il se souvint que l'on faisait appel à elles en certaines circonstances. Il avait eu lui-même recours à des cartes pétroglyphes lors du traitement de l'enfant d'Ast, la petite Drillette de Métamorphie.

« De quoi vous servez-vous donc ? » s'enquit aimablement Frère Paul tandis que le jeu disparaissait de sa main.

/ Nous utilisons le cube de l'Amas. / Hérald souleva un tentacule, et un cube apparut dans un de ses replis. Brusquement, il se demanda s'il avait un lien avec les cubes des Anciens. Non, ce serait trop incroyable. Si les Anciens avaient connu le Tarot, ce devait être totalement différent et incompréhensible aux esprits modernes. / Une face par couleur, sans compter la face inférieure. Dans la technique actuelle de lecture, c'est la face inférieure qui présente le Signifiant, et les cinq autres sont... /

Frère Paul éleva un membre en un signe de protestation qui ressemblait à une bénédiction. « S'il te plaît, je ne me sens pas très à l'aise avec cette technologie moderne. Aurais-tu l'amabilité de laisser une pauvre animation anachronique utiliser des cartes d'une autre époque ? »

/ Ce jeu est en fait lui-même une animation, fit remarquer Hérald. Je ne suis même pas sûr de me trouver dans mon propre corps, celui-ci n'est peut-être aussi qu'une animation. Nous n'avons donc pas besoin d'utiliser de jeu du tout. /

Frère Paul fit réapparaître ses cartes. « Fais-moi quand même ce

plaisir, mon ami. »

Hérald émit une modulation d'accord. / Battez les cartes pour moi, Frère, je ne manie pas aisément ce type d'objets. / Objet... Que pourrait bien faire un représentant d'une civilisation de trois millions d'années dans l'avenir, avec un cube de Tarot ? Il penserait peut-être qu'il s'agit d'une forme de nourriture. /

« Mais tu dois les battre toi-même pour que ce soit ton tirage. C'est toi qui doit influencer l'arrangement des cartes. »

/ Puisque vous êtes mon animation, cela revient au même. /

Le Solaire montra les dents. « Ton esprit est étrange et cynique, Barre ! Es-tu certain d'avoir besoin d'une thérapie ? »

/ Ce dont j'ai besoin, c'est de mon épouse ! / dit Hérald, pris d'une douleur subite.

« Il y a d'autres partenaires auxquels s'unir que la chair et le sang. Tu pourrais prendre pour épouse un saint ordre. Tu pourrais consacrer ta vie à Dieu. »

/ Mélange les cartes, homme de Dieu ! /

Frère Paul haussa les épaules et battit avec une grande dextérité les cartes de ses mains et de ses doigts humains. « Et maintenant... cinq tas ? »

/ Oui : FAIRE, PENSER, SENTIR, AVOIR et ÊTRE. /

Frère Paul distribua les cartes, en plaça cinq en ligne sur une table qui était apparue par magie, puis les recouvrit de cinq autres pour former les tas. « Je ne critique pas tes interprétations, mais je les trouve un peu abstraites. Ne correspondent-elles pas de façon plus terre à terre aux catégories conventionnelles : TRAVAIL, ENNUIS, AMOUR, ARGENT, la dernière étant peut-être l'ÂME ? »

/ L'AURA, en fait. Elles sont très liées. L'aura n'est que l'âme sans sa référence religieuse. Mais vous êtes sûrement au courant de cela, puisque vous êtes l'inventeur du jeu de l'Amas et que ce ne sont là que les significations de base des couleurs. /

« Je crains que mon point de vue ne diffère quelque peu, ainsi d'ailleurs que mes motivations. »

Frère Paul examina les paquets à présent constitués. « Je pense que la prochaine étape consiste à repérer ton Signifiant ? »

/ C'est le Roi d'Aura, indiqua Hérald. L'Aura est la couleur de la réalisation artistique, et je suis un artisan de l'héraldique. Mais je suis aussi la plus intense aura vivante, ce qui justifie également ce choix. /

« L'aura la plus intense de tous les temps, pour autant que je sache », dit Frère Paul.

/ Je n'ai pas besoin d'une figure animée pour me flatter à propos de ce que la nature m'a donné, dit Hérald avec irritation. Et ce n'est pas exact. Ma femme, Psyché, était l'aura la plus intense, lorsqu'elle était en période de renforcement. Et, à ce que nous pensons, votre

niveau était plus élevé que le mien, puisqu'à votre époque les Solaires ne savaient pas encore le mesurer. Les analyses historiques vous ont attribué une valeur de deux cents, mais elles étaient sans doute en deçà de la vérité. /

« Ou au-delà ! Ça n'a de toute façon pas grande importance, puisque j'ai disparu depuis un bon moment. S'il me fallait assigner les auras les plus intenses à des personnages historiques, je retiendrais sûrement l'incarnation comme le Guérisseur le plus représentatif de tous les temps. »

/ Qui ça ? / demanda Hérald, curieux. Il ne voyait absolument pas à qui le Patriarche voulait faire allusion.

« Jésus-Christ, le Fils de Dieu. »

Hérald eut un moment de flottement. Puis un lointain souvenir lui revint à l'esprit :

/ Vous voulez parler de ce prophète d'une religion solaire archaïque ? Une note l'évoque dans un cours de formation générale du Temple, et je crois que certains symboles du Tarot lui sont associés. /

Frère Paul sourit et hocha la tête, comme étonné. « Les points de vue diffèrent visiblement ! Savais-tu qu'il a souvent guéri les malades et les mourants par simple imposition des mains ? »

/ C'est exactement ce que je fais, dit Hérald. C'est la façon Kirlian de soigner. /

« Pourrais-tu ressusciter les morts ? »

/ Non. Mais je doute que cela présenterait un intérêt après la dégénérescence du cerveau. Je ne peux pas non plus guérir toutes les maladies, car certaines sont purement physiques. Mais si votre Christ y est parvenu, cela veut seulement dire que son aura était plus puissante que la mienne. Il ne devait pas y avoir de différence de nature. /

« Pas de différence de nature ! » s'écria le Solaire. Puis il se calma. « Je crois que nous ferions mieux d'en revenir à notre propos. Voici le Roi d'Aura dans la deuxième pile, celle des Ennuis. »

/ La pile de la PENSÉE, dans mon langage. C'est un mauvais présage pour la lecture. Mon problème est le SENTIMENT. /

« Le Tarot est peut-être en train de te dire que la solution réside davantage dans la réflexion que dans le sentiment. »

/ Superstition infernale, bougonna Hérald. Ce n'est pas la pensée qui fera revenir Psyché, et je ne souhaite absolument pas l'oublier. /

« Ne nous interdisons pas d'explorer les possibilités. »

/ S'il le faut absolument. Le Signifiant se trouve sur la face inférieure du cube, et la définition du problème sur la face supérieure. Quelle est la correspondance avec la distribution des cartes... ? / Il marqua une pause. / Sans le cube, je ne suis pas certain de... /

« Oh, nous pouvons l'adapter, dit Frère Paul. Je poserai le Signifiant ici, et je le recouperai avec la Définition. On distribue bien

les cartes dans l'ordre après le Roi d'Aura, comme elles sont apparues dans la pile ? »

/ Je pense que oui. C'est tellement difficile à traduire. Le cube du Tarot représente à lui seul l'ensemble de la distribution. /

« Je suis frappé de voir que vous autres, modernes, votre technologie vous a gâtés. Le Tarot ne s'assimile pas comme une simple nourriture, on doit réagir en face de lui. C'est le contact physique avec les cartes qui, en les imprégnant de votre personnalité, transforme en une authentique lecture ce qui ne serait autrement qu'une collection d'images. »

Il examina la table et le cube qu'Hérald venait de produire. « Nous pouvons poser les dernières cartes en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, Sud, Ouest, Nord et Est, qui représentent les quatre faces de votre cube. La disposition sera respectée. »

/ Je ne comprends pas comment... /

« Comme ceci. » Et Frère Paul posa les cartes à l'envers, un simulacre. « Tu peux regarder ce motif comme une croix, ou comme les points cardinaux... » Il s'interrompit pour observer Hérald. « Mais ces concepts ne représentent plus rien pour toi, n'est-ce pas ? »

/ Comment cela se pourrait-il ? demanda Hérald, agacé. Tous les concepts que vous exprimez proviennent de mon propre esprit. /

« Possible. Mais l'inconscient est un territoire des plus sauvages, et c'est de lui que le Tarot tire sa substance, de ce vaste réservoir de connaissances et d'interrogations qui réside au fond de chacun de nous. Le Tarot est un outil qui révèle des vérités que notre conscience occulte parce qu'elles nous sont déplaisantes. » Il marqua une nouvelle pause de réflexion. « Très déplaisantes », murmura-t-il.

Hérald éprouva un frisson qui lui rappela l'émotion ressentie lors de la prédiction de la petite Drille de Métamorphie. / Que vous est-il arrivé sur la planète de l'Animation ? / Il se sentait, comme de nombreux savants des deux derniers millénaires, très curieux d'obtenir des informations sur l'expérience mystique qui avait conduit à l'établissement du célèbre Tarot de l'Amas.

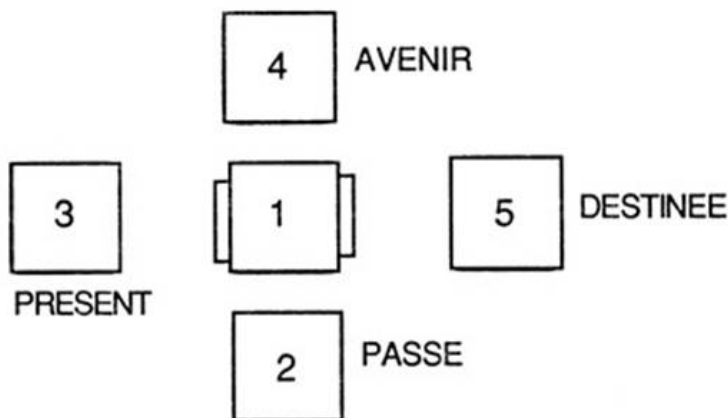
Mais Frère Paul se contenta d'un sourire énigmatique. Quelle réponse aurait-il pu fournir ? Il n'avait d'autre existence que dans l'esprit de celui qui l'avait invoqué ; ce n'était point là que résidait l'ultime secret du Tarot.

Hérald observa la disposition des cartes et s'aperçut soudain qu'elle était tout à fait équivalente aux faces du cube. Comme si le cube avait été éclaté en quatre de ses côtés, tandis que la face inférieure était à moitié recouverte par la carte de Définition. Tout à fait compréhensible, en fin de compte !

« Je suppose que les quatre cartes extérieures représentent le Passé, le Présent, l'Avenir et la Destinée, ajouta Frère Paul. Cela

ressemble à un tirage celte simplifié, ou à une disposition élémentale modifiée. »

/ Celte ? Élémental ? /



« La Celte était un mode de tirage à dix cartes très populaire à mon époque, fréquemment utilisé pour la divination. Il est peu probable, malgré certaines revendications fracassantes, qu'il remonte aux anciens Celtes, car leur période d'épanouissement est bien antérieure à la création du jeu de Tarot au XIV^e siècle. De nombreuses légendes attribuent un grande ancienneté au Tarot, mais elles ne semblent pas fondées. Par "élémental" je fais allusion aux quatre éléments classiques des Solaires, le FEU, l'AIR, l'EAU et la TERRE, qui ne correspondent plus du tout aux éléments tels que les définit la science mais représentent d'utiles condensés d'information équivalents à vos FAIRE, PENSER, SENTIR, et AVOIR. Bien que vous fassiez appel à cinq éléments, au lieu des quatre des anciens. »

/ Des Anciens ! /

« J'ai l'impression que nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde. Il me semble que votre Tarot fonctionne sur le chiffre cinq ; cinq piles, cinq cartes retournées, cinq couleurs, il s'agit donc d'un mécanisme fondamental, comme une sublimation des mécanismes moins précis qui prévalaient en mon temps. Le Tarot a bien évolué. »

Hérald réfléchit. Il avait jusque-là regardé le Tarot comme un outil, non comme une représentation de la nature fondamentale des choses, mais il se rendait compte qu'il en allait bien autrement de son interlocuteur. Le fait qu'il ne s'agisse que d'une animation de Tarot ne semblait pas entrer en ligne de compte, la personnalité et le point de vue de Frère Paul se manifestaient clairement. Dans ce contexte, le Solaire était un personnage tout ce qu'il y avait de réel, qu'il fallait traiter comme tel. / Poursuivons notre interprétation, suggéra-t-il. Elle va peut-être finalement m'apporter quelque chose. /

Frère Paul continua de distribuer les cartes, posant la Définition en travers du Signifiant, et les autres autour dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant par le bas. La donne présentait suffisamment de lames pour commencer à prendre sens. Il le contempla. « Le Roi d'Aura est défini par le Trois d'Aura, considéré comme la Perspective. Les significations ont bien changé depuis mon époque ! Ceci dit, cette carte tombe tellement à pic qu'il ne peut s'agir d'une coïncidence. »

/ Il n'y a rien de fortuit dans cette donne ! /

Frère Paul eut un sourire de connivence. « Rien n'est l'effet du hasard dans l'Univers. Seule notre ignorance nous le fait croire. Si nous parvenions à comprendre les voies de Dieu... »

/ Cherchez-vous à faire du prosélytisme ? /

« Oh, dans l'intérêt de la connaissance et de l'harmonie... Mais je comprends ton objection. Tu ne souhaites pas t'encombrer de mes concepts religieux archaïques, et je ne ferai aucune tentative dans ce sens. Mais continuons l'interprétation. En bas se trouve la représentation du Passé, une carte appelée Vision. » Il fit une pause. « Ah, vanité de la chair ! Voici l'arcane que j'ai créé moi-même, qui témoigne de mon amour immodéré de la littérature, la vision de l'imagination. Une belle prairie peuplée de monde^[1]. »

/ Comment ça ? / s'étonna Hérald.

« Regarde par toi-même. » Frère Paul eut un geste du bras, et une vision se forma, émergeant d'un onirique fond de chaos. « Voici le soleil, haut dans le ciel d'Orient », dit-il, pointant la main droite en l'air. Et l'étincelante orbite se manifesta sans équivoque, avec la nuance de jaune qui caractérisait l'aspect du Soleil vu de la Terre. Hérald eut une vision personnelle, celle de ce jaune qui aurait imprégné le patrimoine génétique des créatures de ce système et se serait manifesté dans la teinte des cheveux de Psyché. « Dirigée vers lui, en haut de la colline, se tient la Tour de la Vérité. » Et la tour resplendissante se dessina, comme la colonne centrale du château de Kade – ah, s'il avait pu se douter en temps utile du savoir dissimulé dans le sous-sol de cette bâtisse ! – ses tourelles supérieures illuminées par un rayon de lumière. « En bas, dans cette profonde vallée, se tient le donjon du Mal. » La main gauche de Frère Paul la désigna, au fond d'une crevasse dont les abominations se terraient, à demi cachées dans l'obscurité profonde. « Ce sont bien entendu des euphémismes pour le Ciel et l'Enfer. Et entre ces extrêmes, une belle prairie peuplée de monde, les vivants dans leur quête de l'argent, à l'exclusion de toute autre préoccupation. Seul un tout petit nombre tourne ses yeux vers le ciel pour tenter d'apercevoir la Vérité, ou vers le bas pour se faire une idée des abysses vers lesquels ils se dirigent. » Et la masse grouillante des Solaires ne forma plus qu'un tout. « Tel est le cadre de *la Vision de*

Piers Plowman, un poème épique qui remonte aux origines du Tarot, dont différentes versions ont été écrites entre les années 1362 et 1395 par William Langland d'Angleterre. »

Hérald observa cette animation, très impressionné. / Ça ressemble tout à fait au destin actuel de l'Amas. Les myriades d'espèces des sphères continuent de vaquer à leurs occupations, ignorantes de la menace d'extinction qui plane si près de leurs têtes. /

« La menace d'extinction ? »

/L'Amibe. Sans la science des Anciens, nous n'avons aucun espoir de lui résister. La flotte ennemie conquerra l'Amas, et ce sera... l'enfer. /

« C'est donc là la raison de ta présence ! Le souci du péril qui menace ta civilisation. Cela relève bien de la plus noble des éthiques. »

/ Non. Je ne cherche qu'à retrouver mon épouse solaire / affirma Hérald. Puis il réfléchit, ébranlé par un choc différent. / Moi... je suis une de ces créatures de la prairie, préoccupée avant tout d'elle-même. Je fais passer mon intérêt personnel avant celui de l'Amas ! /

« Tu as été gratifié d'une vision », reconnut Frère Paul.

Hérald fit vrombir ses disques et son torse sinueux se crispa dans un effort de réflexion. / Ma situation personnelle est sans remède... celle de l'Amas ne l'est pas. Il m'incombe de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour sauver notre civilisation de l'Amibe. /

« Et tu y trouveras peut-être ton salut personnel », murmura Frère Paul.

/ J'en doute. Je pense que votre Jésus-Christ lui-même aurait du mal à ramener à la vie ma Dame de Kade. /

« Il le pourrait malgré tout, maintenant encore, si tel était le dessein de Dieu, dessein que je regrette d'ignorer. » Frère Paul observa à nouveau la disposition des lames. « Voici le Présent... ce qui influence ta situation actuelle. Le Deux d'Aura, qui signifie... » Sa voix s'éteignit tandis qu'il contemplait la carte.

/ Le Duo d'Aura évoque l'Aura, précisa Hérald. Deux vaisseaux de l'espace, deux Atomes, une formation magnétique, une flotte de faible importance. La Tour et la Vallée qui s'éclipsent, la prairie du monde qui s'écroule pour laisser place au ciel, lequel découvre la flotte. Je suis l'Aura, de même que l'était mon amour et que le sont les Anciens. Je suis dévoué à l'Aura par toutes les fibres de mon être. /

Le Solaire acquiesça de la tête. « Ta justesse d'interprétation m'émerveille. Et voici la carte de l'Avenir, le Dix d'Épées. » Dix petites lames s'élevèrent de l'image, s'envolant dans le ciel pour rejoindre les vaisseaux de l'Atome. « La survie. »

/ La science peut nous donner une chance de survivre, reconnut Hérald. Sans elle nous n'avons plus aucun avenir. /

« Et la dernière carte, le Destin... c'est le Fantôme. » Et l'image

jaillit de la carte en un hologramme qui envahit l'espace en tourbillonnant : le profond mystère de l'espace infini, les étoiles et les nuages de poussière, une vision qui évoquait le chaos primitif.

/ Le grand Inconnu, s'exclama Hérald. Le Tarot a finement cerné le problème, mais sans proposer de solution. /

« Quelle est cette forme tentaculaire dans le lointain ? » demanda Frère Paul. À son geste, une partie de l'animation grossit comme s'ils s'en rapprochaient à une vitesse de plusieurs fois supérieure à celle de la lumière.

/ Ce n'est qu'une nébuleuse extra-galactique, répondit Hérald. Elles ne sont pas rares, on les rencontre sous les formes les plus diverses. Il y a des spécialistes qui les étudient, comme mon ami du segment de Hou... / Il se figea, fixant la forme qui se ruait à leur rencontre depuis le fin fond de l'animation du Fantôme. Ses pseudopodes en trois dimensions s'approchaient de lui comme pour le capturer. / L'Amibe ! /

« C'est elle qui menace l'Amas ? »

/ Oui, la flotte ennemie qui rayonne depuis son foyer de téléportation au-delà de Fornax pour venir détruire notre civilisation, qui a envoyé un de ses vaisseaux me lasériser sur Mars et qui vient me traquer jusque dans mes animations... *Arrêtez-la !* /

Frère Paul posa sa main sur l'arcane, et la brumeuse apparition s'évanouit. « Il n'y a pas de raison de mettre fin à cette consultation avant d'avoir obtenu de réponse, protesta-t-il. Nous n'avons peut-être pas posé la bonne question, ou bien il faut reprendre l'interprétation. Nous étions partis de la pile PENSÉE, qui n'a certes pas manqué son objectif, mais si nous... »

/ On peut développer la donne, expliqua Hérald, c'est ce qui en fait la richesse. Il est possible de préciser n'importe quel détail par un tirage satellite. /

« Oh, splendide, je n'avais pas compris. Quelle carte souhaitez-vous préciser ? »

/ Le Fantôme, évidemment. Notre problème est l'Amibe, et il nous faudrait mieux la connaître, ses faiblesses... / Sa voix se perdit. / Mais il faut le faire en dernier. Les satellites doivent respecter l'ordre chronologique. Commençons par comprendre le contexte pour obtenir une réponse. /

« Eh oui, cela paraît logique. J'ai l'impression que j'aime bien cette méthode, elle guide correctement celui qui interroge le Tarot. Le tirage habituel fournit les bases, que l'on précise au fur et à mesure des exigences des questions. Et pour toi, quelle carte ? »

/ Le Passé. La Vision. Votre prairie du monde est une belle métaphore, qui sert mon point de vue, mais je ne suis pas certain que nous interprétions correctement son intervention. Posez une carte

d'interprétation en travers. /

Frère Paul la recouvrit avec la carte suivante. « La Tempérance », dit-il. Et la plantureuse Solaire aux seins nus apparut sur fond constellé d'étoiles, transvasant un liquide d'un récipient à un autre... « C'est l'écoulement des fluides vitaux... ou le transfert des âmes après la mort vers le royaume des spectres. »

/ Ou le transfert de l'aura entre les corps dans l'univers vivant, ajouta Hérald, intrigué par l'étrangeté des interprétations historiques de Frère Paul. Elle est la clé de voûte de la civilisation contemporaine de l'Amas. Sans le transfert, il ne pourrait exister de gouvernement inter-sphérique. La Tempérance était l'emblème de la première Association des Hôtes, avant que l'on sache combattre la possession. /

« Toujours l'Aura. Solidement ancrée dans ton ciel. »

/ Effectivement. Sans la science et l'art de l'Aura, je ne serais pas grand-chose. Le Tarot m'a bien défini. La Vision barrée par l'Aura, Hérald le Guérisseur, de la planète Barre. /

« Je crains cependant de n'en pas saisir toutes les implications. Est-il possible d'aller plus loin dans les précisions ? »

/ Bien entendu. Cela se fait couramment. Vous n'avez qu'à poser trois cartes dans le même ordre et en fonction du tirage initial. Elles viennent compléter le satellite en définissant son Passé, son Présent et son Avenir. Les satellites n'ont évidemment pas de signification autonome, ils ne font que participer à la signification globale du tirage. /

Frère Paul eut un hochement de tête appréciatif et posa trois nouvelles cartes. « Le Roi de Coupes, le Roi d'Épées et la Reine d'Aura, annonça-t-il. Mais deux d'entre eux représentent des créatures étrangères. »

/ Oui, il s'agit de l'édition solaire, en majorité humanoïde, expliqua Hérald. C'est dans les honneurs des couleurs que l'on rencontre le plus de représentations des autres espèces intelligentes. Les éditions du Tarot des autres sphères contiennent souvent des Solaires dans les couleurs ; échange de politesses. Mais on trouve la plus grande diversité de jeux, et chacun constitue une variante tout à fait homologuée du Tarot complet de l'Amas. /

« C'est un détail que j'apprécie mais qui ne me facilite pas l'interprétation des cartes. »

Hérald examina la première lame du satellite, dont l'image se mit à s'animer, suspendue en l'air comme si elle y flottait... ou y nageait. Son torse, masqué par une gerbe de bulles d'air, était doté d'excroissances palmées et de globes oculaires. / C'est un Impact de Spica, expliqua-t-il. Une créature d'un monde aquatique, originaire d'une sphère proche de celle de Sol dans la galaxie de la Voie lactée. Le Tarot a gagné de nombreuses espèces, qui s'y sont identifiées en

l'adoptant. Les Spicans sont des créatures marines évoluées, donc bien entendu... /

« Ah, je vois. Le Roi de Coupes... un mâle d'une espèce intelligente aquatique. Tout à fait approprié. »

/ En fait, les Spicans forment une espèce à trois sexes, encore que leurs rôles soient en quelque sorte interchangeables, selon les circonstances de leur rencontre. Mais la nature plutôt dominante du sexe Impact a conduit à l'identifier à l'image traditionnelle du mâle. /

« Indépendamment du sexe et des circonstances, qu'est-ce que les Spicans ont à voir avec ta situation ? »

La réponse laser d'Hérald fut teintée d'humour. / Je croyais que vous aviez compris, Frère. Cette carte, c'est vous. /

Frère Paul en resta estomaqué. « Moi ? Un Spican aquatique muni de globes oculaires ? »

/ Mais vous êtes le Roi de Coupes. C'est donc lui qui vous représente dans le Tarot de l'Amas. L'image n'est qu'une convention de représentation d'une carte particulière dont le sens profond est bien différent. Vous, en tant que fondateur du Tarot de l'Amas, inventeur du phénomène de l'animation, première des grandes auras historiques de l'Amas, vous êtes un élément important de mon environnement, comme le prouve votre présence. Il n'y a personne d'autre que puisse représenter cette carte dans le contexte actuel. /

Frère Paul hocha de la tête. « Ce doit être vrai puisque tu le dis, mais cela me fait comme un choc. Je ne m'étais jamais vu en créature sous-marine. »

/ Oh, je trouve la ressemblance assez grande. /

Frère Paul encaissa la raillerie avec une bonne grâce étonnante. « Au sens, j'imagine, où j'étais immergé dans ton subconscient, n'apparaissant qu'au moment où tu avais besoin de moi, et destiné à retourner dans ces limbes aquatiques lorsque tu auras liquidé ton problème... »

/Vous me taquinez, Patriarche ! /

« Eh bien, un peu de légèreté me paraît opportune, si nous voulons garder un minimum d'équilibre. » Il réexamina le tirage. « Je n'étais pas loin de deviner la carte suivante, le Roi d'Épées. Après tout, c'est un personnage humain, à ceci près que l'homme est nu, musclé et vert, alors que je suis vêtu, un peu enrobé et brun. » Le grand sauvage vert prit sa pleine dimension en sortant de la carte et se mit à les observer.

/ L'Épée est la couleur des Solaires, cette espèce violente et querelleuse mais intelligente. Lui, c'est Silex de Hors-le-Monde, dont l'aura dépassait les deux cents, quoique les mesures de l'époque fussent relativement imprécises. Il est le fondateur du noyau d'Etamine, le plus important agrégat de sphères qui inclut

actuellement Sol. /

« Vous semblez savoir tout de moi », fit l'animation de Silex. Au fur et à mesure qu'il parlait, les éléments de son décor se mettaient en place : vignes géantes, fleurs de baies sauvages, huttes primitives, dinosaures dont les faciès rappelaient ceux des espèces évoluées de Qaval. « Mais je ne sais rien de vous. Je vois un Solaire à la peau brune et un monstre de Barre. Exprimez-vous tout de suite. » Et il tendit un bras vert puissamment musclé qui brandissait une redoutable lance hérissée d'éclats de roche.

« Enchanté de faire la connaissance d'un authentique sauvage de l'Âge de pierre, dit Frère Paul. Nous sommes tous profondément des sauvages, et notre masque de civilisation ne fait de nous que des hypocrites à cet égard. Je suis Frère Paul du saint Ordre de la Vision, totalement inoffensif, je peux vous l'assurer.

— Vous travaillez pour le Temple du Tarot ? demanda le sauvage.

— Cet individu, Hérald le Guérisseur, du XLV^e siècle A.D., suggère que j'en suis le fondateur, dit Frère Paul avec un sourire entendu. Mais cela dépasse autant mes intentions que mes capacités. Je suis fidèle à mon ordre modeste et n'éprouve aucun désir de me mêler de politique ou de religion. Je ne suis qu'un humble chercheur.

— Je vous reconnais, dit Silex. Inoffensif ? Autant qu'un carnosure ! Vous êtes un artiste martial, n'est-ce pas ?

— Il m'arrive de... m'impliquer. »

Silex eut un ricanement. « Vous êtes un hypocrite, comme vous le revendiquez ! J'aimerais bien me mesurer à vous, mais je pense qu'à mains nues je perdrais. Vous êtes bien le fondateur du Temple, c'est un fait historique, il n'y a rien de mal à cela. Le Temple m'a secouru dans la sphère Polaris. Le Tarot m'a révélé ce que je ne savais pas reconnaître, avant que tout ne tourne au désastre. » Il se tourna vers Hérald et sa mine s'assombrit. « Mais vous, le Barre... est-ce qu'Andromède a fini par gagner la guerre en dépit de mes efforts ? »

/ Andromède a perdu... par deux fois, répondit Hérald. Nous sommes maintenant assimilés à la civilisation de l'Amas... Andromède, la Voie lactée, le Triangle et quelques formations mineures... pacifiquement, jusqu'à la menace d'invasion qui pèse aujourd'hui sur nous, en provenance de l'Amibe. Vous avez été animé par le Tarot, vous, mon lointain ancêtre par la lignée des auras, pour éclairer le contexte de ce problème. Avez-vous un avis à émettre ? /

« Retrouvez la science des Anciens », répondit tout simplement Silex.

/ C'est précisément l'objet de nos efforts, mais nous ne savons toujours pas comment et il ne nous reste que très peu de temps. /

« Cet homme est donc, lui aussi, une des clés de votre dilemme, fit remarquer Frère Paul à Hérald. Et le troisième honneur ? »

Il s'anima et surgit de la carte à son tour ; c'était une triple construction à base de fils de fer, de membranes et de tuyaux, avec neuf petits pieds à claquettes, trois par segment. « Je suis Mélodie de Mintaka », joua-t-elle dans son mode de communication musical. Hérald savait qu'il n'aurait pas compris ce langage s'il ne s'était agi d'une scène animée par son esprit. « J'ai sauvé la Voie lactée contre Andromède durant la Seconde Guerre de l'Énergie. Mais vous m'avez animée avec tous mes pieds ! »

/ Les pieds des Mintakans disparaissent au fur et à mesure de leurs accouplements, expliqua Hérald aux deux autres. Leur sexe change en même temps que le nombre des pieds diminue. L'arcane la représente à son âge femelle. /

« N'ai-je pas déjà assez vécu, joua Mélodie avec concision, que vous me rappeliez... incorrectement !... si longtemps après ?

— C'est-à-dire... commença Frère Paul.

— On ne pouvait pas moins en attendre d'un Andromédan, continua-t-elle, ou même de mon ancêtre le barbare géant vert solaire. Mais vous, Paul du Tarot, comme avez-vous pu vous associer à un acte d'une telle impertinence ?

— Vous êtes de ma descendance ? demanda Silex, surpris mais nullement effrayé.

— La quasi totalité des créatures intelligentes de la galaxie sont issues de votre pléthorique semence, affirma-t-elle. On se demande comment vous avez trouvé le temps de défendre la Voie lactée contre Andromède.

— Elle a de nouveau besoin d'assistance, répondit Silex, flatté.

— C'est la raison pour laquelle vous avez animé le Tarot ? Il se trouve que j'ai des lumières sur la question ; tant que je suis ici, je devrais peut-être me rendre utile. Je remarque que vous utilisez le tirage dernier cri, qui n'est vraiment pas adapté à la circonstance. Toutefois... »

/ C'est le secret des Anciens qu'il nous faut, Maîtresse du Tarot, intervint Hérald. Seule l'assimilation de leur technologie nous permettrait de sauver notre Amas. /

La musique de Mélodie se fit des plus discordantes.

« Vous, le Barre, vous souhaitez connaître le secret des Anciens ? »

Les trois mâles se tournèrent brusquement vers elle. « Vous le connaissez ? demanda Silex.

— Suffisamment. »

/ Dites-le nous ! / s'écria Hérald dans un sursaut d'espoir.

Sa note sonna comme un point d'orgue : « Non. »

Frère Paul hocha la tête. « Vous avez sans doute une bonne raison pour cela ?

— Effectivement. Si vous connaissiez leur secret, vous agiriez comme ils l'ont fait ; je ne vous le dirai donc pas. »

/ Et nous en... péririons ? /

« Ou bien vous vous laisseriez régresser dans une innocente barbarie, dit-elle avec un coup d'œil appuyé en direction de Silex. Vous y semblez particulièrement prédisposés. Non... vous feriez mieux de relever le défi de l'Amibe et de vous défendre par vous-mêmes. Laissez tomber les Anciens. »

/ C'est impossible. Nous ne pouvons pas lutter contre l'Amibe avec nos seuls moyens. /

« Je pense qu'il a raison, renchérit Silex. Une lance à pointe de silex ne peut s'opposer à un laser, sauf dans des circonstances particulières. Si la technologie de l'Amibe est très nettement en avance sur celle de l'Amas... »

/ C'est le cas. /

« Je suis aussi de cet avis, dit lentement Frère Paul. J'aimerais qu'une meilleure compréhension de la nature de l'Amibe laisse entrevoir une possibilité de paix, mais je reconnais que certaines forces démoniaques la compromettent irrémédiablement. Je n'aime pas la violence, mais je ne suis pas de ceux qui prétendent qu'une forme active de défense n'est jamais nécessaire. Si la technologie des Anciens pouvait permettre aux forces de l'Amas de résister à l'invasion, l'Amibe renoncerait peut-être à son projet pour limiter les pertes en vies. »

Mélodie refusait de se laisser convaincre. « Une victoire obtenue au prix de la violation des idéaux les plus précieux n'est pas souhaitable. C'est avec le Tarot que je vous viendrai en assistance : je considère le chapitre des Anciens comme clos. » Et Hérald comprit que rien ne la ferait revenir sur sa décision.

Il continuait de ressentir pour elle la plus profonde admiration, quoiqu'il la sût pur produit de son imagination. / Quelle créature vous étiez ! s'exclama-t-il. Si j'avais vécu à votre époque, ou vous à la mienne... / Mais le souvenir de Psyché se réveilla douloureusement.

« Je crois que je commence à me faire une idée un peu plus claire de la situation, affirma Frère Paul. Ces trois figures d'aura, dont je fais partie, tournent autour de l'aspect Tempérance du transfert et participent toutes de votre vision du Passé. Elles définissent vos racines. Il faut passer par l'aura pour vous comprendre. »

/ Exact. /

« Cela ne semble pourtant pas clarifier votre destinée. Le Fantôme reste opaque. »

/Pourtant, il y a un détail... / affirma Hérald. Mais lorsqu'il concentra sur lui son faisceau interne, il disparut. / Je n'arrive pas à le définir / conclut-il, frustré.

« Nous pourrions peut-être préciser encore le sens d'une carte ? » suggéra Frère Paul.

/ Ce n'est pas une chose à faire sans raison, le prévint Hérald. Il ne faut pas jouer avec le Tarot. /

L'accompagnement harmonique de Mélodie souligna avec emphase cette remarque.

Frère Paul sourit. « Nul n'en est plus convaincu que moi ! Mais comme il ne se trouve que vingt cartes dans la pile, il semblerait qu'une borne naturelle nous empêche de nous égarer. Une solution que vingt cartes n'auraient pas permis de révéler ne serait d'aucun intérêt, car trop difficile à appréhender. »

/ Précisons le Deux d'Aura, ici, dans les influences du Présent, proposa Hérald. Nous savons que l'aura se réfère à moi, à peine besoin de le souligner. Cette entrée cache peut-être autre chose. /

Les images de Silex, de Mélodie et de l'impact spican commencèrent à se brouiller. / Non, restez avec moi, modula Hérald. Vous êtes mon passé, vous devez accompagner mon présent si je veux réaliser mon avenir ! J'ai besoin de vos conseils et de votre aide, je risque sinon de retomber dans des erreurs que vous auriez pu m'épargner. /

« Plaidoirie fort bien tournée, exprima le commentaire musical de Mélodie. Le Géant vert et Pieds-de-claquettes vont rester.

— Mais laissez sombrer mon incarnation nautique, ajouta Frère Paul. Je me préfère dans le rôle de mentor que dans celui de mémoire. » Et le Spican se dissipa comme une mémoire perdue.

Frère Paul tira une autre carte qu'il mit en travers du Neuf. « La Princesse d'Épées, annonça-t-il, encore un personnage humain.

— Toutes les Épées sont des humains, joua Mélodie. »

/ La Princesse d'Épées ! modula Hérald, électrisé. C'est... /

« Ta femme ! enchaîna Frère Paul. Sauf que... ne devrait-ce pas être la Reine d'Épées ? Une femme mariée... »

/ Elle n'était pas vraiment adulte. Elle restera toujours pour moi mon épouse-enfant. C'est elle, l'aura qui me vaut ma présence ici ! /

La figure grandit en s'échappant de la carte. Elle était nue et merveilleuse, délicieuse jeune humaine nubile, à la peau bleue et aux yeux orange.

« Oh, elle est ravissante ! s'exclama Frère Paul. Beaucoup plus que les autres visions que vous avez évoquées. Gardez toujours le souvenir d'elle sous cette apparence !

— Elle possède du sang de Hors-le-Monde, affirma Silex, et de Capella. Excellent métissage. »

Mais leur approbation ne fit que susciter une vive émotion en retour. / Et vous voulez voir aussi ce qu'ils lui ont fait ? / demanda rageusement Hérald. Un nœud d'amour et de douleur l'étreignit.

Psyché ! Psyché !

Il se concentra, et une flamme orange l'assaillit. Psyché se tordit dans une silencieuse agonie, tentant de soustraire ses jambes au brasier, puis s'y abandonna. « Non... j'interdis cela ! hurla Frère Paul. J'ai moi-même ressenti les flammes de l'enfer, ne lui refaites jamais ça !

— Quelle merveilleuse enfant ! joua Mélodie sur des harmonies puissamment dissonantes. Épargne-la ! Rends-toi plutôt sur le site Ancien de la planète £ dans la sphère Tiret, accouple-toi avec une créature d'aura très élevée, pénètre dans le site et apprends le secret des Anciens. Mais éteins-nous ce feu ! »

Il n'existait qu'une personne à l'aura suffisante, susceptible de répondre assez vite et discrètement à ce profil : sa pseudo-fiancée Flamme de Fornax. Mais en suivant ce conseil, il condamnait à coup sûr Psyché à un nouvel enfer !

/ Vous ne pouvez pas réécrire le passé ! modula-t-il. Souffrez comme j'ai souffert ! Elle brûle, elle brûle ! / Mais c'était lui-même qu'il torturait, et non les chimériques reflets de son imagination. Comme le duc de Kade dans ses derniers moments, il ne voulait plus vivre.

Ces créatures fictives témoignaient d'une étrange rémanence. « Je précise encore d'un cran ! s'écria Paul en faisant claquer une nouvelle carte satellite. Le Huit d'Aura... la Conscience ! » Mais Psyché ne disparut pas. Sa bouche tordue par l'angoisse s'ouvrit, et elle s'écria : « Pardonne-leur, Hérald... car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

/ Cela m'est impossible / répondit-il. Et les blonds cheveux s'embrasèrent, se recroquevillant brièvement en une masse noirâtre.

Hérald se rua à l'assaut du feu, handicapé par son corps barre. Silex de Hors-le-Monde se retrouvait à ses côtés, brandissant son étincelante, puissante et mortelle épée, tel le Roi d'Épées qu'il était. Chacun de ses coups faisait voler des membres, des têtes, des queues, des roues, des tentacules. Cet impressionnant spectacle jouait un rôle proche de la catharsis.

Frère Paul abattit une nouvelle carte dans l'espoir de mettre fin à ce carnage. « La Tour ! »

La scène explosa alors, se changeant en un gigantesque nuage en forme de champignon, une boule de feu tourbillonnante qui balaya tout sur son passage, ne laissant que chaos derrière elle.

/ Où sommes-nous ? demanda Hérald, dans le désarroi le plus complet. À l'intérieur de la boule de feu ? /

« En pleine révélation, expliqua Frère Paul qui n'avait plus de corps. Les frontières de la situation actuelle ont explosé, dégageant de nouvelles perspectives. C'est le principe même de la foudre que déchaîne la Tour du Tarot... »

/ Oui. L'Amibe a bombardé le château de Kade. /

« ... physiquement parlant. Mais cette carte s'appelle aussi la Maison de Dieu, ou la Maison du Diable. Ce qui est intéressant dans le contexte, car Psyché, torturée par les feux de l'enfer, a cité le fils de Dieu. Jésus-Christ, crucifié et insulté par ses bourreaux, s'est écrié : "Pardonne-leur, Père, car il ne savent pas ce qu'ils font !" confor Luc, chapitre vingt-trois, verset trente-quatre, dans les Évangiles. Le Christ pardonna alors à ses ennemis, témoignant jusque dans la mort de sa philosophie de la vie. »

/ Elle a pu leur pardonner, ça m'est impossible ! /

« Il le faut pourtant ! Elle te l'a demandé. Elle a dit : "Hérald, pardonne-leur", et tu dois respecter sa dernière volonté si tu veux te montrer digne de son amour. »

/ Je suis très heureux que le château ait été détruit. C'est le seul service que m'ait rendu l'Amibe. Cerclet de la Couronne et tous ses favoris ont été balayés ! /

« Ne comprends-tu pas ? Jésus-Christ est intervenu auprès de Dieu pour qu'il leur pardonne... eux, c'est-à-dire nous... et donc nous tous... Psyché devait le savoir... »

Hérald réfléchit. *Être digne de son amour...* cela l'avait profondément touché. Comment pouvait-il lui refuser la dernière supplique qu'elle lui avait adressée ? / Ils sont morts, de toute façon. Je leur pardonne / modula-t-il avec peu d'empressement. Il ressentit alors curieusement une sorte de soulagement et comprit que seule sa haine avait jusque-là inhibé ses facultés de guérisseur. C'est pour cette raison qu'il n'avait pu soigner Seize, la gamine de Réaction. Psyché avait-elle anticipé cette situation ?

« J'en suis heureux, Hérald, car après ce pardon – je cite maladroitement, il est très difficile de se concentrer au sein de ce chaos – Jésus ressuscita, pour un moment. Il... »

/ Il est mort, et il est revenu à la vie ? C'est sans doute son aura qui a animé un autre hôte. Vous avez dit qu'il avait une aura très puissante ? /

« La plus puissante, j'en suis convaincu. Je ne m'associe pas à certaines de tes interprétations, mais sur ce point au moins, nous sommes d'accord. Une aura très puissante permettrait d'expliquer nombre de ses actes. Mais la question reste... »

/ Qu'est-ce qui pourrait faire revenir Psyché à la vie ? Son corps n'est plus rien d'autre qu'un ensemble de particules au sein d'un nuage radioactif. /

« Mais elle pourrait animer un autre corps grâce à son aura, si... »

/ Elle n'en mourrait pas moins. Toutes les créatures de ce château ont été vaporisées. Même si l'une d'elles avait pu s'échapper, l'aura décline inexorablement lorsqu'elle demeure en dehors de son corps

naturel. Aussi renforcée fût-elle, à un niveau de deux cent soixante-quinze, elle... / Il s'effondra, sidéré par l'importance de la révélation. / Le renforcement ! Ce n'était que sa propre aura... renforcée. Il ne s'agissait pas d'un phénomène cyclique, mais d'un effet de résonance avec le site ancien. Si ça se trouve... /

« Son aura n'avait aucune raison de s'évanouir de son hôtesse naturelle tant que cet équipement fonctionnait. »

/ Les machines des Anciens marchent indéfiniment ! Ce site a disparu, mais il en existe d'autres... / Hérald marqua une nouvelle pause. / L'immortalité ! Les Anciens peuvent nous apporter l'immortalité ! /

« Ça aussi, me semble-t-il, si c'est ce que tu souhaites. Mais je pensais... »

/ Psyché ! Elle pourrait revenir à la vie ! Son aura ne disparaîtrait pas ! /

« C'est bien à cela que je pensais. »

/ Le site Ancien l'a renforcée. Elle y était connectée au moment de sa mort. La même chose est arrivée à Silex. Il a survécu en se transférant dans un nouvel hôte. Le site aurait pu transférer son aura dans une hôtesse différent, un autre site... /

« C'est peut-être ce qu'elle a cherché à t'expliquer. Que son aura survivrait à la destruction de son corps. À présent que ton acte de pardon t'a permis de récupérer tes facultés de guérisseur, il ne te reste plus qu'à la retrouver. »

/ Elle peut habiter une nouvelle hôtesse n'importe où dans la galaxie ! Mais il lui faudrait rester en contact avec un site, car elle dépend de manière chronique du renforcement de son aura. /

« Est-ce qu'elle – je suis très ignorant des aspects techniques du transfert – est-ce qu'elle pourrait demeurer dans un site même, à l'état d'aura renforcée ? »

/ Je... / L'imagination d'Hérald s'emballait. / Si le site est capable de renforcement et de transfert, pourquoi ne serait-il pas susceptible d'entretenir... / Cela faisait trop à assimiler. / Elle doit résider... auprès des Anciens ! Voilà ce que m'a révélé la Tour. J'aurai dû m'en douter depuis le début, mais cela représente un tel saut conceptuel ! Laissez-moi assimiler lentement : Silex de Hors-le-Monde est mort dans les Hyades, mais le site Ancien a transféré son aura dans Mintaka et il a continué de vivre en fondant la dynastie de Mélodie. Mélodie de Mintaka a activé le site £ d'Andromède et aboli la possession. Son aura a pu percer le secret des Anciens, et elle s'est transférée directement dans le segment Etamine de la Voie lactée. J'ai toujours pensé que les sites possédaient des vertus de ce genre, et la présence de Silex et de Mélodie dans cette évocation du Tarot aurait dû attirer mon attention... si seulement j'avais su lier entre eux ces

éléments ! /

« Justement. C'est la raison de ta présence ici, et celle qui a fait placer au Tarot ton Signifiant dans la pile PENSER au lieu de la pile SENTIR. Tu sais au moins à présent ce que tu cherches. »

/ Ce Tarot... je l'ai utilisé jusqu'ici pour les autres sans jamais imaginer à quel point il pouvait s'appliquer à moi-même ! / Il écarta cette idée pour la méditer à loisir en une circonstance plus favorable. Continuons l'interprétation ! /

C'est le Quatre d'Etoile qui apparut, une lame associée à la paire ESPOIR/CRAINTE. Frère Paul l'avait tirée mais n'avait pas d'endroit où la poser.

Le visage de Psyché y apparut, et la carte, toujours en deux dimensions seulement, se mit à parler : « Hérald, je suis vivante ! Je t'aime ! J'ai essayé de te joindre par l'intermédiaire de Hhou, mais lorsque je l'ai ranimé il s'est retrouvé perturbé. J'ai besoin d'une hôtesse, vite, mais je dois me cacher. Je ne peux pas venir jusqu'à toi. Pour me joindre, il te faut entrer en contact avec l'Amibe... »

/ Je te trouverai ! / promit son rayon laser.

L'image s'évanouit, bientôt suivie par le chaos lui-même. / Adieu Patriarche Frère Paul ! modula Hérald. Adieu à toi et à ton Jésus de Christ ! /

« Adieu, Guérisseur. » La réponse vint, lointaine. Ou bien était-il le jouet de son imagination ? Évidemment, l'animation n'était que le fruit de l'imagination. Elle n'en contenait pas moins une certaine vérité, comme l'avait souligné Frère Paul : le sens, caché derrière l'image. Ce Solaire disparu depuis longtemps, réel ou imaginaire, lui avait été d'un précieux secours.



Il revint à lui. Il était enchâssé dans la pierre, respirant difficilement, le corps meurtri et douloureux. C'était le corps réacteur, capable de respirer sans se dilater, en faisant circuler de l'air dans son tube principal. Le rayon de l'Amibe l'avait manqué, mais il avait détruit le tunnel, l'étourdissant et le plongeant dans une vision interne. L'animation elle-même n'avait été qu'une illusion.

Il allait mourir. Seule la puissance de son aura, momentanément revenue, permettait d'entretenir la vie dans son hôte endommagé ; elle n'y suffirait bientôt plus. Aucun Dieu du Tarot ne pourrait le sauver. Outre le fait que son corps était en train de succomber à ses blessures, il se trouvait enseveli dans la rocaille. Il serait impossible de l'en dégager vivant.

« Hérald ! »

/ Je suis là, mon amour ! / répondit-il. Mais il s'aperçut aussitôt qu'il ne pouvait s'agir de Psyché, car elle était morte, si ce n'était dans ses rêves, dans son désir acharné de les matérialiser. Il venait de recevoir un appel sonore.

« Hérald ! » Le son se rapprochait.

Il tenta d'estimer ce qui lui restait d'énergie. Il pouvait encore faire circuler une petite quantité d'air. « Ici ! » Sa voix était-elle assez forte ? Son enveloppe le faisait souffrir sous l'effort.

« Vous êtes vivant, Guérisseur ! s'écria la voix. Ici Hhou ! Je l'ai trouvé ! Là-dessous ! »

Une puissante aura sondait à présent le sol et rencontrait la frange en régression de celle d'Hérald. « Oui, je le sens ! cria Hhou. Son aura est terriblement perturbée, et je doute que nous puissions sauver l'hôte, mais nous pouvons amener ici l'unité de transfert... le transférer dans son corps barre et le conduire à un temple du Tarot pour y être régénéré... Ou bien l'expérience a-t-elle déjà été tentée ?

— Il va mourir ? demanda anxieusement Seize.

— Ne vous inquiétez pas, jeune fille. Il va bientôt se remettre. »

Il va bientôt se remettre...

C'était la technologie Kirlian, il n'y avait pas de mystère à ce sujet... Mais d'une certaine façon, cela faisait irrésistiblement penser au Dieu du Tarot de Frère Paul.

GÉOGRAPHIE DE L'AURA

X Mission d'étude exécutée. Identification et nomenclature complète de toutes les créatures évoluées de l'Amas. X

& Disposez des unités de destruction de vie près de toute planète utilisée par des espèces intelligentes. Ne vous occupez pas des espèces inférieures pour le moment, à moins qu'elles n'habitent des planètes occupées par des créatures évoluées. On triera les colonies restreintes d'êtres intelligents sur des planètes d'espèces inférieures après que toute possibilité de résistance significative aura été nullifiée. &

0 Procédure d'installation, en secret. 0

& N'activez aucune unité tant qu'elles n'ont pas toutes été mises en place, afin de ne pas donner l'alarme. Lorsque tout sera prêt, nous procéderons à la revérification finale rituelle de l'absence de conscience de l'âme. &



La quête personnelle d'Hérald trouvait un nouveau souffle dans l'éventualité de la survie de Psyché. Mais plusieurs obstacles immédiats se dressaient contre la poursuite de son désir.

L'unité de transfert du site avait été détruite par les bombardements du canon laser de l'Amibe. Le cargo téléporteur avait également disparu. Il ne restait plus qu'à attendre l'arrivée du vaisseau infraluminaire qui apportait les équipements nouveaux depuis la proche planète Terre.

L'opération n'aurait dû prendre que quelques heures, elle allait prendre des jours. La Terre, jadis cœur de la sphère Sol, déclinait. Surpeuplée, étouffée par la bureaucratie, elle était passée au second

plan. Sa population, majoritairement xénophobe, ignorait délibérément les problèmes du reste de l'univers. L'administration terrienne ne coopérerait que parce qu'elle y était obligée. Hors-le-Monde l'impériale y veillerait, selon les directives du Conseil de l'Amas, dès que l'avis serait signifié. Il fallait aussi compter avec l'orgueil solaire... qui prenait de telles proportions que la Terre n'allait pas vraiment accélérer les choses.

L'hôte d'Hérald était mourant. Son torse avait été comprimé et endommagé, mais pas écrasé. Différentes fuites s'étaient produites dans les systèmes internes, qui paralysaient son fonctionnement. Ce Réacteur était normalement condamné à vivoter quelques jours, jusqu'à ce que l'inévitable accumulation de déchets chimiques ne l'empoisonne complètement.

La très efficace équipe d'excavation des Réacteurs déblaya en un temps record un large tunnel qui lui donna la place de remuer. Hérald avait sous-estimé leurs capacités ; ils n'eurent aucun mal à le dégager. Ils le sortirent de sa gangue comme un objet délicat et précieux et le conduisirent à leur camp provisoire à la limite du bouclier de lave, bien à l'écart de la zone dévastée par le laser. Le navire de l'Amibe était parti sans que rien ne permette de hasarder la moindre hypothèse sur le moment de son retour.

Les décombres s'étaient accumulés sur le site en ruine. Le magma solidifié produit par les coups de laser recouvrait en partie les excavations, et des matériaux vitreux avaient scellé bon nombre des tunnels précédemment rouverts. Toute la partie centrale s'était effondrée. Les Réacteurs survivants travaillaient activement à redégager certaines zones, non pas cette fois à des fins archéologiques, mais pour rechercher les corps de leurs compagnons. Un nombre important de Réacteurs décédés gisaient en rang sur le sol dans la pâle lumière du soleil, comme autant de tubes métalliques dont les pinceaux de fibres s'étaient racornis ; d'autres clopinaient sur leurs réacteurs endommagés, aidant de-ci de-là, dans un spectacle désolé et pitoyable. Ce n'étaient pas des combattants mais des spécialistes de leurs disciplines qui n'avaient pas l'expérience pour faire face à ces horreurs guerrières.

Ils s'étaient pourtant courageusement attelés à la tâche, creusant des tunnels de secours de bonnes dimensions qui avaient permis d'opérer un certain nombre de sauvetages comme celui d'Hérald. L'équipe médicale compétente avait regroupé les patients selon le type et la gravité de leurs blessures, ce qui permettait de répondre aux situations les plus pressantes sans négliger qui que ce soit. Ils avaient su éviter de céder aux lamentations stériles, et travaillaient tous de leur mieux.

Leur ardeur se communiqua à Hérald qui décida d'offrir son

concours dans la mesure de ses moyens. Il pensa un moment se joindre aux soins des blessés, mais le traitement aural n'avait qu'un effet limité sur les blessures physiques, et la plus grande partie de son énergie était de toutes façons mobilisée pour maintenir son hôte en vie. Il lui valait donc mieux poursuivre sa mission – le sort de l'Amas étant largement prioritaire sur celui de ce site isolé – et ne pas entraver l'action des autres. Bien qu'il fût relativement peu efficace en matière de blessures, une action insistante sur les organes vitaux pouvait avoir un certain impact.

La perte brutale de Psyché l'avait considérablement éprouvé. Elle l'avait mis en situation de comprendre la catastrophe qui frappait à présent la communauté des Réacteurs.

« Nous ne pourrons pas maintenir très longtemps votre corps en vie, lui expliqua un médecin réacteur. Et ça ne sera pas très agréable. »

Hérald en était lui-même conscient. Ses câblages internes le brûlaient lorsqu'il se déplaçait, perturbant sa trajectoire et lui faisant perdre le sens de l'orientation. « Ça durera jusqu'à l'arrivée de l'unité de transfert ?

— Normalement, oui. Il faudra veiller cependant à ne pas gaspiller vos forces. Nous devrions peut-être vous mettre en état d'hibernation en attendant.

— Non. Il me faut faire certaines recherches. Je vais profiter de ce contretemps. Donnez-moi un produit pour soutenir mon activité mentale.

— Cela ferait baisser votre espérance de vie. Vous souffrez déjà d'un déséquilibre chimique qui...

— Le temps que je perds risque de mettre notre Amas en danger, expliqua Hérald. Je prends la responsabilité de ce choix. » Le docteur ignorait qu'il pouvait exercer sur son hôte une action plus puissante que toutes leurs médecines, encore fallait-il que son esprit fût en état de concentrer son aura sur les points vitaux.

« Nous vous ferons suivre dans ce cas par une infirmière, car certains effets secondaires peuvent surprendre. » Le médecin agissait visiblement contre sa conviction et eu égard au statut particulier d'Hérald. À tout autre patient il aurait administré un traitement pour le plonger en état d'inconscience jusqu'à l'arrivée de la mission de secours envoyée de la Terre, occupant l'infirmière à des tâches plus urgentes. Hérald éprouva un sentiment de culpabilité, pourtant injustifié. À quoi aurait servi d'aider l'équipe médicale, au prix de l'extinction de toute vie dans l'Amas ?

Le médecin lui donna le médicament, un gaz incolore introduit dans son système de réaction. Le produit était puissant. Il se sentit très vite bien mieux, et beaucoup plus capable de focaliser son aura. Il

pourrait, le moment voulu, guérir complètement son hôte.

L'infirmière, c'était Seize. « J'ai demandé le poste, reconnut-elle, vous m'avez guérie, c'est à mon tour de vous aider.

— Ce n'est pas moi qui vous ai guérie, dit Hérald, c'est Hhou de Hou ; mon pouvoir était alors inopérant.

— Il a prétendu que c'était vous...

— Il voulait me tirer d'embarras. C'est une personne généreuse et intelligente. Maintenant que j'ai retrouvé mes pouvoirs, il me faut guérir mon hôte ; sinon, il mourra.

— Vous pouvez faire ça ? Prolonger votre propre vie ?

— Ma vie est mon aura. C'est du bien-être de mon hôte que je me soucie.

— Mais il est mourant ! »

Elle n'était pas bête, se souvint-il, elle avait seulement du mal, vu l'extrême faiblesse de la sienne, à comprendre la nature de l'aura : de nombreux concepts lui échappaient. « Sans mon aura, l'hôte mourrait, c'est sûr, malgré la résistance de votre espèce. Je ne vois à vrai dire que les Magnétons de plus résistants, eux dont pratiquement seule une explosion nucléaire peut venir à bout. » Pauvre baron de Magnéton, là-haut sur les remparts du château de Kade ! « Mais je remettrai bientôt ce corps en état. Je ne veux pas qu'un de mes hôtes se trouve affecté par mon passage.

— Je serai de toute façon votre infirmière, décida-t-elle.

— Ça sera bien utile », reconnut-il. Il n'aurait pas besoin, grâce à sa surveillance, de faire trop appel au produit pour renforcer son attention, ce qui faciliterait le rétablissement de son hôte tandis qu'il poursuivrait sa recherche.

Hhou les rejoignit. « Je suis bien soulagé que vous ayez survécu, Hérald, tant pour la sécurité de l'Amas que – je m'avance peut-être – par amitié.

— Vous ne vous avancez pas du tout », répondit poliment Hérald, touché par la déclaration du Hou. L'amitié entre espèces différentes n'était pas si courante, surtout lorsqu'ils occupaient des hôtes étrangers. « Nous sommes bloqués ici un moment, et il faut absolument que nous poussions notre intuition jusqu'à sa conclusion logique. L'Amibe n'est pas à notre disposition.

— Notre intuition ? demanda Hhou, intrigué.

— Que les sites ne sont pas les produits d'une espèce unique d'Anciens, mais bien de plusieurs. Les Anciens sont venus en conquérants avec leur blason Kirlian. Si nous retrouvons ce blason, ce signe caractéristique d'une espèce, nous déterminerons avec précision les quelques sites provenant strictement des Anciens, en éliminant la myriade d'autres qui ont jusqu'ici compliqué notre tâche. Nous serons alors à même de découvrir beaucoup plus rapidement leurs secrets. »

Hhou marqua une pause. « À quand remonte cette intuition ?

— J'ai trouvé divers emblèmes funéraires dans le tunnel par lequel j'ai échappé à l'Amibe. Lorsqu'ils auront résolu en partie leurs problèmes médicaux, les Réacteurs pourront reconstituer à leur gré leur collection d'objets manufacturés en fouillant dans ces autres galeries, commença par expliquer Hérald. Vous êtes un chercheur en astronomie, ce mode de raisonnement devrait vous être familier. J'imagine que les Réacteurs possèdent une bibliothèque archéologique.

— Oui, et une excellente. Elle fait partie de leur matériel professionnel. Quelques volumes ont été endommagés par les coups de laser, mais la plupart sont intacts.

— Rendons-nous alors à cette bibliothèque.

— Puis-je faire remarquer, mon ami, que vous me paraissez en état d'aura renforcée, dit Hhou. Votre ressenti s'est-il quelque peu amoindri ?

— Plus que mon état ne s'est amélioré », répondit-il, tout à la joie de la révélation qu'il avait eu au sujet de Psyché. Il fallait qu'elle soit vivante ! Mais il se montrait circonspect à afficher ses conclusions, tant qu'il ne les avait pas examinées sous tous les aspects pour y traquer les erreurs. « Disons que j'ai quelques raisons d'espérer. »

Hhou n'insista pas, et ils se dirigèrent vers la bibliothèque. C'était une salle pressurisée, équipée de buses de gaz contrôlées par ordinateur pour s'adapter aux besoins de cette espèce. Hhou ne pouvait pas la faire fonctionner, à cause de sa combinaison et de sa forme non tubulaire, mais Hérald si. Ils unirent donc leurs efforts.

« Comment trouver ce qui nous intéresse ? demanda le Guérisseur. La plus grande partie de l'information ne doit pas avoir trait à nos préoccupations.

— Il faudrait des années pour effectuer un travail de fond. Toutefois... poursuivit Hhou qui pressentait l'objection d'Hérald, on peut, grâce à cette bibliothèque, faire en quelques heures un tour rapide de la question avec une précision de quatre-vingts pour cent. Cela devrait suffire ?

— On peut essayer, en tout cas. Je veux un rapport géographique et chronologique sur tous les sites Anciens connus. Ils datent tous de trois millions d'années, mais ils doivent s'étaler sur quelques siècles. Il faut que nous déterminions le premier site authentique des Anciens, d'après la présence des symboles et des dessins que nous avons observés sur les cubes et non sur les anneaux des vers. Ce pourrait bien être leur monde d'origine, et nous y trouverions sans doute des strates qui nous révéleraient leur évolution. On pourrait alors retrouver leur technologie en remontant à son origine.

— Ça semble prometteur, avec cette nouvelle approche par les

symboles, reconnut Hhou. Je peux mettre au point un programme de ce genre. » Il se mit au travail, réfléchissant à ses critères de tri pour limiter le champ des recherches dans la bibliothèque, tandis qu'Hérald vérifiait certaines références. Hhou conduisait avec maîtrise les opérations ; on aurait dit qu'il avait fait d'Hérald un laser pointé avec précision, qui atteignait presque à chaque fois sa cible. Cette recherche aurait pris au moins dix fois plus de temps à Hérald seul, tant il se serait perdu dans des considérations secondaires.

Les livres des Réacteurs étaient indicés par des odeurs. Son hôte entraîné assimilait l'information au fur et à mesure que les molécules traversaient son organisme. Cette nourriture intellectuelle se trouvait littéralement digérée. Les Réacteurs possédaient un sens de l'odorat qui faisait paraître sous-développé en comparaison celui de la plupart des autres espèces. Une molécule sur un million représentait un *bit* parfaitement significatif, et plusieurs milliers de bits étaient encodés pour définir le langage de stockage de l'information gazeuse. C'était presque aussi efficace que l'animation, à sa façon... mais beaucoup plus monotone.

L'animation... Qu'y avait-il eu de réel dans sa visite au royaume du Dieu du Tarot ? Avait-il vu Psyché, reçu son message, ou tout cela n'était-il qu'une émanation de son désir ? Non ! La logique résistait à la lumière du jour martien. Une aura puissante pouvait très bien survivre à la destruction de son corps et revivre... provisoirement. Une aura renforcée pouvait, elle, peut-être vivre indéfiniment, en se ressourçant au réservoir des Anciens. Cela faisait sens ! Il n'avait peut-être pas reçu véritablement un message de Psyché, mais elle était sûrement quelque part... Ah, s'il pouvait la revoir ! Peut-être à la citadelle des Anciens. Il fallait les trouver, pour la trouver.

Pourquoi lui avait-elle alors conseillé de traiter avec l'Amibe pour parvenir à la joindre ? Voulait-elle suggérer que la découverte du site Ancien où elle se trouvait ne servirait à rien tant que l'Amibe n'aurait pas été neutralisée ? Car l'Amibe détruirait immédiatement tout site qu'il activerait, et elle avec ? Était-ce la raison pour laquelle elle devait se cacher, pour dissimuler l'activation du site que sa présence suscitait ? Possible, mais cela posait un dilemme de taille. L'Amas ne pourrait pas venir à bout de l'Amibe sans la science et la technologie des Anciens, et il fallait neutraliser l'Amibe avant d'activer le moindre site... Paradoxal.

Seize, jamais à bout de ressources, proposa son aide. « Vous pouvez trier les données en fonction des critères de la mythologie, lui dit Hhou. Les premières apparitions de la science Kirlian se refléteront certainement dans les mythes des espèces locales. Je vais vous fournir un programme pour extraire ces références. Si votre plan géographique correspond au nôtre, c'est que nous ne sommes pas loin.

Pouvez-vous vous en changer ?

— Je suis un Réacteur », répondit-elle.

Ce qui signifiait, ils s'en aperçurent, qu'elle avait une bonne compétence pour rechercher, classer et rendre compte, comme on pouvait l'attendre d'une espèce spécialisée dans l'archéologie. Son rapport fut terminé avant celui d'Hérald.

Ils confrontèrent les résultats de leurs analyses sur la géographie des blasons et sur les légendes. Les seuls recoupements semblaient plutôt l'effet du hasard, aussi erratiquement que largement éparpillés. Il en existait un, prometteur, à Novalueur dans la Voie lactée, un autre à Pourcent dans Andromède, un troisième dans une galaxie fragmentaire de l'Amas. Tous trois étaient aussi éloignés les uns des autres que possible.

« Il y a aussi un point de recoupement dans la sphère Réaction », fit remarquer Seize, flattée.

Hérald ne fit pas de commentaire. Elle avait effectivement raison, mais il était douteux que les Anciens fussent originaires d'un amas globulaire tellement isolé et proche de surcroît d'un dangereux trou noir. Le niveau extrêmement bas de l'aura des Réacteurs rendait invraisemblable tout lien avec les Anciens, les tout premiers Kirlian.

« Il apparaît évident que les Anciens sont venus en conquérants, dit Hhou. Ils sont arrivés au même moment dans tout l'Amas. Les différences de chronologie observées sont de même ordre que la marge d'imprécision sur les mesures, et même sans cela, il n'y a pas de traces de déplacement au sein de l'Amas. Rien ne contredit l'hypothèse de la simultanéité de leur arrivée, ni de leur départ. Quand aux mythologies... je ne m'attendais pas en fait à trouver de correspondances, car leur datation ne correspond pas à la période des Anciens, mais à la découverte des sites pendant la période moderne. Elles n'apportent aucune information sur les secteurs où se sont développées les espèces des Anciens. Ceci confirme l'exactitude de nos recherches. Une forte corrélation aurait jeté un doute sur nos travaux. Il nous faut un autre critère de sélection. »

Hérald était une fois de plus étonné par la compétence du Hou.

Il avait personnellement présumé que l'absence de relation serait synonyme d'échec ! C'était un bon contre-exemple de biais dans l'interprétation des données de l'expérience du fait de l'excessive implication des chercheurs. Ils avaient prouvé que l'attente des chercheurs ne faussait pas nécessairement les résultats. Devait-il soumettre sa croyance en la survie de Psyché à la perspicacité de Hhou ?

Non... il n'osait pas.

« Les Anciens étaient tellement puissants qu'ils devaient présenter une aura très élevée, comme la vôtre, dit Seize. Capable de guérir par

contact, de résister à des maladies qui détruiraient d'autres espèces. Et leurs sites sont toujours accordés sur des auras très hautes. Je me demande si...

— On pense en général que c'était le cas, reconnut Hhou. Les Anciens avaient une maîtrise exceptionnelle de la science de l'aura. La quasi totalité des applications de cette science par les espèces contemporaines découlent de découvertes dans les sites Anciens. Nos techniciens en comprennent à peine les mécanismes fondamentaux, ils se bornent pratiquement à suivre les méthodes des Anciens. Mais nous ne connaissons pas l'intensité de leurs auras individuelles, pas plus que le type de leurs groupes familiaux.

— Pourtant, si nous les connaissions, insista-t-elle, ne pourrions-nous pas retrouver leurs familles aurales ?

— Les morts n'ont pas d'aura, rappela Hérald. On pourrait peut-être caractériser leurs auras d'après certains résidus typiques dans leurs objets manufacturés – je pourrais sans doute y parvenir – mais cela ne ferait que confirmer les résultats des études sur les blasons Kirlian. Les Anciens occupaient les sites Anciens, c'est une évidence qui ne nécessite aucune confirmation.

— Je veux dire : dans les espèces contemporaines, précisa-t-elle.

— Dans quel but ? Nous avons certainement des familles aurales communes, mais...

— Attendez, Hérald, intervint Hhou. Je crois que je vois où elle veut en venir. Nous pensons que les Anciens sont tous morts, mais si certains avaient survécu ? La spatiographie de l'Amas est un immense chantier, nous avons certainement encore beaucoup à y découvrir. Se pourrait-il que des rescapés n'eussent pas régressé ni perdu leur technologie, ni oublié leur héritage ? Trois millions d'années ne représentent pas grand-chose à l'échelle de la géologie ou de l'astronomie, mais par rapport à l'évolution des espèces, c'est une longue durée...

— Ils sont peut-être encore parmi nous ! s'écria Hérald, très excité. Cela suppose que des branches isolées des Anciens ont subi la régression sphérique. Comment pourrait-on prétendre le contraire, alors que la souche principale a disparu ? L'essence de leur civilisation résidait dans leur haute technicité, sans elle ils ont probablement dégénéré très vite. La présence de tels témoignages permettrait la vérification la plus simple, si nous savions seulement les types de familles aurales que nous recherchons. Si elles n'étaient pas trop nombreuses, cela vaudrait certainement la peine d'essayer.

— Les super-auras, dit Seize, comme la vôtre. Elles sont très particulières et ne semblent pas héréditaires. Pourrait-il se faire que des auras d'Anciens se manifestent de façon récessive à intervalles éloignés ? Imaginez que les Anciens aient été des entités sans corps

physique, n'existant que sous forme d'aura et animant des hôtes successifs.

— On a déjà imaginé ce scénario, répondit Hérald. Les suprauras ne sont pas aussi différentes qu'elles le paraissent, elles forment comme les sommets de courbes de distribution. Pour une aura supérieure à deux cents, il en existe plusieurs aux alentours de cent quatre-vingts, cent quatre-vingt-dix, et un grand nombre entre cent cinquante et cent soixante-dix. Elles ne représentent qu'un pourcentage infime par rapport à la totalité des créatures de l'Amas, mais tout de même un nombre important. S'il l'on décelait une discontinuité sérieuse dans la distribution... mais on n'a rien observé de la sorte. Le traitement informatique des données montre que la fréquence des auras suit une distribution normale des probabilités, et que l'augmentation régulière du nombre des auras élevées suit celle de la population de l'Amas. Deux mille milliards d'entités ont plus de chances de voir apparaître une aura exceptionnelle que mille milliards. Vu de cette façon, je ne suis que l'exception qui confirme les probabilités dans un Amas surpeuplé.

— Il nous faut davantage de vestiges pour travailler, dit Hhou. Ce ne sont pas des Anciens de pure race et contemporains que nous recherchons, mais le résultat de leur métissage avec une espèce actuelle. L'intensité de leurs auras n'atteindra probablement pas le même niveau, mais elles pourront fournir une indication sur le type familial. Si vous pouviez analyser les auras résiduelles sur des objets qui n'ont pas subi d'autres contacts, nous pourrions concentrer nos recherches géographiques sur les secteurs où l'on rencontre le plus fréquemment ces familles. Il faut trouver d'autres artefacts de ce genre sur cette planète...

— Il le faut ! approuva Hérald. Venez, nous allons nous y mettre !

— Mais vous êtes blessé, drogué, protesta Seize. Les chances de trouver ce genre d'objets sont minces, et ce n'est de toute façon qu'une hypothèse peut-être erronée. Je ne peux vous laisser arpenter la planète sur des bases aussi minces...

— Augmentez la dose de stimulants, répliqua Hérald. Mon aura contrebalancera leur effet secondaire et suffira à maintenir mon hôte en vie jusqu'à l'arrivée de l'unité envoyée de la Terre. Je pense que l'enjeu justifie le risque.

— Peut-être alors un examen prudent du site local... finit-elle par accepter. C'est bien parce qu'il s'agit de la sécurité de l'Amas... Vous devrez vous déplacer lentement et vous reposer fréquemment...

— Contraintes refusées ! répondit Hérald. Il s'agit de quelque chose d'essentiel. L'Amibe connaissait visiblement ce site, elle a pulvérisé tous les vestiges que vous aviez rassemblés. Mais il doit y avoir d'autres sites sur cette planète, ou des restes de camps dont

l'interprétation ne serait pas évidente. Des fragments d'objets personnels scellés dans des containers étanches, ou d'autres suffisamment imprégnés par l'aura des Anciens, tout cela pourrait se révéler utile. Quelque part sur la planète Mars, probablement assez loin, hors d'atteinte du très pointu détecteur d'aura du vaisseau de l'Amibe. Voilà ce que nous devons trouver. S'ils permettent d'identifier une famille aurale et que nous arrivons à lui faire correspondre un secteur dans l'Amas...

— Ça me semble bien lointain », bougonna-t-elle.

Hérald ne voulait pas reconnaître l'accord privé qu'il avait passé avec elle. Il était coincé sur cette planète pour quelques jours encore et n'avait pas l'intention de rester à se croiser les bras. Il fallait explorer la moindre piste. « Donnez à cet hôte votre stimulant le plus puissant.

— Nous en avons de plus puissants, mais ils épuiseront votre énergie vitale en quelques heures si vous... »

Encore ! « Vous, les Réacteurs, vous avez une aura très basse. Vous ne pouvez pas comprendre ses facultés.

— Je les comprends avec envie, dit Seize. Mais le corps réacteur, de la même façon, ne se compare à aucun autre dans l'Amas. Vous n'y êtes pas habitué. Si vous détruisez votre hôte par mégarde et que vous deviez ensuite vous transférer ailleurs...

— Hérald n'agirait jamais ainsi s'il avait le moindre choix, expliqua Hhou. C'est un guérisseur. Mais j'apporterai ma contribution modeste au traitement de cet hôte, si le besoin s'en faisait sentir. »

Elle réfléchit en dirigeant son échappement vers le bas pour masquer ses pensées. « Je pense que vous préférez l'un et l'autre vous promener sur la planète que rester sur ce site dévasté, conclut-elle avec une pertinence certaine. Mais j'accepte votre garantie, Hhou de Hou. J'ai pu apprécier vos pouvoirs autant que votre générosité. »

Ils se rendirent à nouveau chez le médecin. Le Réacteur se fit prier mais accepta finalement de lui donner le produit à condition que l'infirmière reste avec lui tant qu'il exercerait son effet. « Nous manquons de personnel depuis l'attaque au laser, expliqua-t-il. Nous ne pouvons nous permettre de le laisser accaparer par des personnes qui cultivent le danger. Il faudra prendre soin de vous-même. »

Ils établirent leur plan de travail et s'en allèrent. Hhou devait patrouiller vers le sud avec sa combinaison à réaction, et concentrer ses recherches dans la plaine creusée de cratères en dessous de la carapace volcanique des Champs Élyséens. Hérald et Seize se dirigèrent vers l'est pour inspecter le champ de lave beaucoup plus étendu qui entourait le mont Olympe.

« Soyez prudent, mon ami, lui lança Seize lorsqu'ils se séparèrent.

— D'accord », répondit Hhou.

Hérald accéléra jusqu'à une vitesse de douze méridiens à l'heure, tout à l'excitation des sensations qu'elle lui procurait. Les Réacteurs, qui travaillaient sur les sites de différentes planètes, s'orientaient d'après la géographie de chacune. Les méridiens de Mars étaient distants d'une soixantaine de kilomètres à l'équateur, de quarante environ à leur latitude. Hérald se serait volontiers exprimé en kilomètres, mais son hôte préférait son propre système et le Guérisseur ne souhaitait pas débattre de la question. C'était de toute façon une vitesse spectaculaire, qui eut un effet bénéfique sur son hôte.

Seize accéléra pour le rattraper. « Ne faites pas ça, Guérisseur. Vous n'êtes pas en état !

— Plus vite nous aurons terminé cette mission, plus tôt je pourrai me reposer, fit remarquer Hérald sans ralentir.

— Mais vous ne terminerez rien du tout si vous présumez de vos forces ! » C'était elle l'infirmière, après tout. Son seul rôle était de s'occuper de lui.

« Je dois en prendre le risque. Nous ne savons pas quand l'Amibe va frapper, mais ça ne saurait tarder. Aussi hasardeuse que paraisse cette recherche, c'est le seul chemin qui s'offre à nous pour le moment, et nous devons l'explorer. » Mais il était bien conscient que ce n'était pas là sa motivation principale. C'était Psyché qu'il recherchait, et la découverte des Anciens n'était qu'une étape vers cet objectif. Pas la moindre piste, aussi improbable fût-elle, ne devait être négligée si elle offrait ne fût-ce que la plus infime chance de la retrouver.

« Vous êtes un grand idéaliste », soupira-t-elle. Ce qui n'eut d'autre effet que de rendre Hérald honteux de l'égoïsme et de l'hypocrisie de sa démarche. « Je vous aiderai de tous mes moyens. »

Peut-être ne se montrerait-elle pas aussi coopérative si elle pouvait lire dans ses pensées ! Que savait-elle de l'amour et de la séparation ? Elle ne paraissait pas affectée par le désastre qui avait frappé le site.

Ils explorèrent côte à côte la plaine. Le paysage était découpé, avec des dunes, des abrupts couverts de poussière, des cavernes et un éparpillement de roches. Au fur et à mesure qu'ils s'éloignaient du bouclier de lave, le décor se faisait plus tourmenté, et ils devaient constamment ajuster leur trajectoire pour éviter les rochers. Mais la promenade commençait à manquer de surprises et à devenir monotone.

Ils progressaient à la vitesse de croisière d'un Réacteur en bonne santé, ce qui ne gênait en rien la conversation. « D'où venez-vous, Guérisseur ? » lui demanda Seize.

Elle s'occupait de sa santé mentale à présent, en l'encourageant à parler ! « De la sphère Barre d'Andromède, répondit-il d'un ton

bourru. La galaxie ennemie.

— Pas pour nous de l'Amas globulaire Réaction, corrigea-t-elle. Nous n'avons pas été impliqués dans les guerres de l'Énergie. En fait, nous n'avons eu connaissance de ces guerres qu'avec quelques siècles de retard. Nous étions très isolés.

— Comment pouviez-vous vivre isolés en ces temps de transfert ? s'étonna Hérald. Je pensais que l'Amas avait été exploré pratiquement dans sa totalité durant l'entre-deux guerres.

— Certains marigots à populations non évoluées ont été laissés pour compte, dit-elle avec ressentiment. Il semble que les détecteurs des sphères majeures n'ont pas décelé d'auras dans notre globule ; ils l'ont donc cru inhabité. Ce n'est qu'à l'occasion d'une mission d'étude géographique téléportée de tous les amas globulaires que nous avons vraiment été découverts. C'était il y a six cents ans. Alors...

— Attends ! l'interrompit-il. Vous avez été découverts il y a environ deux mille ans, à cause du trou noir dans votre nébuleuse qui rayonnait dans tout l'Amas.

— Oui et non. Les spécialistes se sont aperçus de notre présence à cause du trou noir, mais ils ne se sont pas vraiment intéressés à nous. Nous n'étions qu'une espèce locale quelconque. Nous avons participé en fournissant nos ressources et en aidant à l'établissement des cartes du vortex, mais nous n'avons eu accès à aucune information importante. On nous a donc répertoriés dans les archives géographiques et ignorés pendant au moins mille ans. La dernière des missions concernait les auras, et là, coup de théâtre car nous avions les auras les plus basses de tout l'Amas... moins de un demi pour cent de la norme des êtres intelligents. Nous devenions du coup une curiosité scientifique. Des milliers d'entre nous ont été téléportés à fin d'observations vers la Voie lactée. Lorsqu'ils ont fini par conclure qu'il était après tout possible qu'il n'y ait dans cette région qu'une activité aurale minima, et même une activité aurale d'espèce évoluée minima, ils ont publié leurs études et oublié les cobayes que nous étions. Cela coûtait trop cher de nous rapatrier par téléportation, et nous avons donc dû nous installer dans la galaxie et y survivre. Officiellement, nous sommes des ressortissants de la sphère Réaction, qui avons le droit de nous exprimer comme des Égaux. Mais nous n'avons en fait plus aucun lien avec notre globule, nous ne le connaissons qu'à travers l'histoire. C'est pourquoi...

— Dis-moi quelque chose en égale, lui demanda Hérald.

= Quelque chose = répondit-elle.

— Merci. »

Ils rirent de concert, laissant échapper de joyeuses turbulences dans la rare atmosphère martienne. Seize était vraiment d'agréable compagnie !

« C'est donc ainsi que nous sommes devenus une force d'appoint vouée à l'archéologie, conclut-elle en recommençant à s'exprimer en guillemets. Nous étions parfaitement adaptés à cette tâche, depuis des millions d'années, et notre espèce avait déjà sillonné les autres planètes de notre amas globulaire pour y rechercher les branches dérivées de la nôtre. C'est une bonne profession, et nous sommes bien payés. »

Sauf lorsqu'ils se faisaient attaquer au laser par un navire ennemi, se dit-il. Mais c'est un autre point qui retint son attention : « Vous avez atteint le stade de la conscience depuis des millions d'années ? » demanda-t-il alors qu'ils arrivaient à une crête rocheuse escarpée. Le terrain se faisait de plus en plus accidenté, ce qui pouvait se révéler dangereux à cette vitesse.

« Oh oui. Depuis même la période des Anciens. »

Hérald sursauta. « *Votre espèce a connu les Anciens ?* »

— Eh bien, oui et non, répondit-elle. Nous avons déjà atteint le stade de la conscience, nos archives le prouvent, mais il n'est pas resté de documents les concernant. Nous savons qu'ils nous ont isolés en nous interdisant les techniques de téléportation et de transfert... alors que le transfert nous était de toute façon impossible. Nous avons donc régressé et vécu pratiquement dans l'état de barbarie pendant environ un million d'années, pour finir par retrouver un niveau équivalent à celui de la technologie atomique. Nous ne pouvions toujours pas maîtriser la téléportation, à cause du manque de certaines substances stratégiques que les Anciens avaient enlevées, et nous avons à nouveau régressé. Pendant une longue période, il a été plus facile d'oublier qu'il y avait un amas autour de nous que de reconnaître notre état de prisonniers de fait. Ceux d'entre nous qui n'ont pas pu supporter cette mise sous le boisseau se sont tout simplement placés en orbite autour du trou.

— Autour du trou ! s'exclama-t-il. Mais il n'y a aucun moyen d'échapper à pareil abîme de gravitation, par définition, et même une orbite stable subirait de telles forces d'attraction qu'elles feraient exploser tout objet qui...

— Exactement, dit-elle. Vous appelez cela le suicide. Nous ne pouvons pas nous tuer nous-mêmes aussi facilement que d'autres espèces y parviennent, et les tentatives sont la plupart du temps très pénibles, aussi avons-nous recours à des méthodes très particulières. Nous préférons y voir le passage à un autre univers. Qui peut imaginer ce qui se passe au-delà ? »

Pas Psyché ! hurlèrent toutes les fibres de son être, mais il n'extériorisa pas ses espoirs. « Personne, effectivement, reconnut-il. Si votre espèce possède quelque chose d'analogue au Tarot, il s'y trouve à coup sûr une carte avec une tache noire en son centre : le Trou,

l'équivalent pour nous de la Mort ou la Transformation.

— C'est bien le cas, répondit-elle. C'est même le concept fondamental de notre philosophie. Tout ce que nous sommes et ne sommes pas est régi par cet objet singulier. Le trou dans le globe. Le recours ultime contre l'enfermement absolu.

— Un jour peut-être, je piloterai un navire droit dans ce trou ; l'idée est excitante.

— Vous avez envie de vous suicider ? Il est impossible de pénétrer directement dans le trou, le vortex vous attire inexorablement dans une orbite spirale. Ce trou noir possède son mode d'emploi. »

Le suicide ? Si Psyché n'était plus en vie. « Tu ne pourrais pas comprendre, lui répondit-il le plus gentiment possible. Continue ton histoire. »

Elle ne protesta pas. « Nous avons donc régressé, mais nous avons oublié jusqu'aux raisons de cet état, et nous nous sommes redéveloppés pour nous retrouver à nouveau bloqués. Nous avons certes un compte à régler avec les Anciens, les responsables de notre stagnation.

— Mais les Anciens sont morts depuis trois millions d'années, lui rappela Hérald.

— Nous n'avons alors aucun recours, conclut-elle.

— Ce qu'ils vous ont fait est des plus étranges, affirma-t-il. Certaines espèces comme les vers qui avaient colonisé Mars ont été purement et simplement éliminées.

— Tandis que d'autres, comme les Solaires, ont été complètement épargnées, dit-elle. Quelles étaient leurs motivations ?

— Si seulement je le savais ! Il devait bien y avoir une raison. Une espèce déraisonnable et inconséquente n'aurait jamais pu conquérir l'Amas. Si nous pouvions sonder leur nature profonde et leurs intentions, ce serait peut-être une voie d'approche vers leur science, notre objectif principal. »

Elle produisit l'équivalent sonore d'un haussement d'épaules. « Nous nous sommes mis à parler des Anciens et des Réacteurs, alors que je voulais parler de vous. Qu'est-ce qui vous a conduit dans cette galaxie ?

— Je suis un guérisseur. Je me transfère là où mon devoir m'appelle. On m'a demandé d'exorciser... » Il s'effondra.

« Je n'ai pas compris, dit Seize. Quelle était votre mission ?

— Un échec », répondit-il, laconique.

Elle accusa le coup et garda le silence. Elle manifestait tout à fait les réactions qu'il fallait dans ce genre de situation. Ils filèrent vers le grand volcan.

Ils mirent quatre heures à l'atteindre. Ils ralentirent, zigzaguant

de part et d'autre pour apprécier cette immense étendue de lave, large de soixante méridiens, produite par les monstrueux tourbillons des vents. Près de son versant occidental se dressait le mont Olympe, un des volcans classiques de ce système. Ils durent, pour y parvenir, traverser les chaînes de montagnes escarpées qui l'entouraient et gagner une certaine altitude pour trouver les cols les plus franchissables. Puis ils se dirigèrent droit vers le volcan, par un passage à travers le mur qui ceignait le puissant cône en formant sur le versant extérieur une inclinaison de près d'un demi méridien de hauteur. La pente n'était pas trop abrupte, mais l'effort continu tirait considérablement sur les forces amoindries de l'hôte d'Hérald.

Ils arrivèrent au cratère principal, lui-même creusé d'autres plus petits, là où la surface s'était effondrée après les débordements de lave. Le spectacle était impressionnant dans son aridité.

« Pourquoi chercher ici ? demanda Seize. Les êtres évolués n'ont pas l'habitude de dresser leurs camps à l'intérieur des volcans.

— C'est justement une bonne raison, expliqua Hérald. Les Anciens cherchaient de toute évidence à dissimuler leur présence sur Mars, tant pendant leur occupation de la planète qu'après. Les restes d'un site établi dans un volcan ont toutes les chances de disparaître les premiers à la moindre éruption. Et pendant sa période active, quelle meilleure cache pour un défilé incessant de gens et de matériel ? Les constructions massives habituelles aux Anciens n'auraient pas échappé aux observateurs des espèces intelligentes. Il leur fallait une couverture naturelle de dimension suffisante.

— Pourquoi ? demanda Seize. N'avaient-ils pas déjà anéanti la colonie ?

— La colonie de vers installée sur Mars, peut-être. Mais les observateurs de la proche planète Terre...

— Ils n'avaient alors pas encore atteint le stade d'évolués, ou tout juste. Les humanoïdes solaires n'avaient édifié aucune civilisation, il y a trois millions d'années. Et dans le cas contraire, les Anciens les auraient écrasés sans problème. Pourquoi se seraient-ils cachés pour repartir sans attaquer la Terre ?

— Je l'ignore, reconnut Hérald. Si je trouve le moindre objet manufacturé, nous commencerons peut-être à élucider ce mystère. »

Ils observèrent autour d'eux tandis qu'ils descendaient précautionneusement dans le cratère principal. Hérald restait attentif à la moindre présence d'aura. Le contact était indispensable pour guérir une entité ou même pour analyser correctement une aura vivante, mais il pouvait déceler à bonne distance la moindre trace d'aura dans une région qui en était exempte. Sa vision des choses paraissait beaucoup moins évidente après qu'il l'eut soumise à la critique de Seize ; pourtant, il ne perdait pas espoir...

Pourquoi, se demandait-il, Hhou était-il tombé d'accord si facilement ? Les chances de découvrir des objets des Anciens n'étaient pas même minces, elles étaient pratiquement inexistantes.

Il n'y avait rien à découvrir. Il essaya de contrôler son état dépressif. Il lui fallait afficher une attitude positive, sous peine de rendre inopérant le traitement de son hôte réacteur. Il ne voulait pas redevenir impotent ! Il restait une planète entière à explorer.

Si seulement il pouvait espérer quelque chose du côté du Conseil de l'Amas ! L'Amibe en était peut-être à disposer ses navires pour la bataille, et personne d'autre n'allait donner l'alarme ou opposer la moindre résistance, personne qu'Hérald le Guérisseur. C'était une autre variété d'impuissance : savoir qu'une menace guettait et demeurer dans l'impossibilité d'agir ou de faire agir les autres. Une variante de l'enfer.

Ils entreprirent la remontée le long des parois du cratère. La descente avait été aisée, comme une pause après la longue ascension, mais un nouveau problème se posait : vers le sommet, les parois s'inclinaient presque à la verticale, et Hérald éprouvait une brutale fatigue, tant physique que mentale.

Une fatigue extrême. Il augmenta résolument sa vitesse ascensionnelle... et tomba en panne.

Il était à court d'énergie de propulsion et dévalait, impuissant, le cours de la pente.

= Hérald ! = s'écria Seize, qui s'exprimait dans sa langue maternelle sous le coup de l'émotion. Elle fonça tous réacteurs dehors à sa poursuite.

Elle le saisit rapidement avec ses câbles de halage et l'arrima contre son fuselage étincelant. « C'est le stimulant... vous en avez abusé, et il vous a trahi ! »

C'était donc la cause de cet accès de faiblesse ! La mise en garde n'était pas superflue, il avait sous-estimé les effets secondaires de ce médicament. Mais cela n'enlevait rien à l'urgence de la situation. « Donne-m'en une autre dose, lui dit Hérald. Nous avons encore du travail.

— Non, il faut d'abord que vous vous reposiez. Dans un moment, vous pourrez supporter le traitement. »

Il savait qu'elle avait raison, il aurait fallu être fou pour ne pas l'admettre. Il se détendit. « Il reste tant de mystères, dit-il. Pourquoi l'Amibe se donne-t-elle tant de mal pour venir conquérir notre Amas ? Ne pourraient-ils pas trouver une source d'énergie plus proche de chez eux ? Pourquoi les Anciens ont-ils conquis l'Amas pour disparaître ensuite ? Ils ne l'ont évidemment pas transformé en énergie. Nous n'avons jamais trouvé de preuves qu'ils avaient détruit de la matière, et je pense qu'il y a des façons de s'en assurer. L'ablation d'une partie

d'une galaxie créerait un déséquilibre qui finirait par se traduire dans son évolution... » Il songea alors aux galaxies irrégulières de Nuage 9 et de Nuage 6. Non, ce n'était pas possible qu'elles aient un jour été de véritables galaxies spirales ! « On en revient toujours à leur comportement apparemment irrationnel. Je peux comprendre les motivations de l'Amibe, l'énergie avant tout. Mais les Anciens... » Il marqua une pause. « C'est peut-être de ça que Mélodie voulait parler !

— Qui ça ?

— Mélodie de Mintaka, C'est elle qui a ruiné la deuxième tentative d'Andromède d'unification de l'Amas. Elle a joué...

— Ce médicament, fit Seize, inquiète. Il doit produire des effets secondaires que je ne connaissais pas. »

Hérald émit une bouffée d'allégresse fatiguée. « Je l'ai rencontrée dans une animation du Temple du Tarot. Elle m'a fait savoir que je ne devais pas chercher à découvrir le secret des Anciens.

— Oh, tout à fait ce que l'on attend d'une animation, n'est-ce pas ?

— Malheureusement oui. Mais elle paraissait si sûre d'elle-même. Je pense qu'elle connaissait ce secret, du moins en partie, dans sa vie réelle. Mais elle a refusé de le révéler à cette époque-là.

— Ce doit être amusant de participer à une animation. »

Psyché se tordant dans les flammes orange... « Pas nécessairement. Tu n'as jamais essayé ? Les temples sont libres d'accès, et ils souhaitent de nouveaux adeptes.

— J'y suis allée. Mais aucun de mes pareils ne parvient à animer les figures. Nos auras sont insuffisantes. »

Hérald commençait à se rendre compte de la tragédie que vivaient les Réacteurs. Pas d'animations ni de transfert, et ils ne pouvaient pas retourner dans leur amas globulaire.

« Il ne faut pas nous prendre en pitié. Nous nous débrouillons très bien sans aura. Si nous n'avions pas été emprisonnés par les Anciens, c'est nous qui aurions conquis l'Amas, deux millions d'années avant que votre espèce n'accède à la civilisation. »

Ce n'était que la vérité, pensa-t-il. N'importe quelle espèce contemporaine évoluée aurait pu conquérir l'Amas, en ce temps-là, étant donné le faible niveau d'évolution qui prévalait alors. Il était étrange que l'étape décisive de l'évolution ait été franchie avec une telle simultanéité dans tout l'Amas. Heureusement, d'ailleurs, car cela avait permis à l'actuel métissage contemporain de se développer sur des bases culturelles plus vastes, qui avaient entraîné une unification plus poussée de l'Amas. Si les Réacteurs avaient émergé plus tôt, ils auraient pu accomplir leur conquête. Cela ne leur aurait pas pour autant donné ce qui leur manquait le plus, à savoir l'aura.

Hérald toucha Seize de la sienne, pour apaiser sa colère. « Si les

Réacteurs avaient pu mener leur conquête à son terme, on ne se serait jamais rencontrés.

— Votre logique est suspecte, mais vous lisez en moi et je fonde dans votre aura, dit-elle. Je n'avais jamais fait l'expérience d'un pouvoir si étrange et si merveilleux. Hhou lui-même ne soutient pas la comparaison.

— Il est supérieur à d'autres égards, dit Hérald. Il est plus intelligent que moi, plus instruit, et dans toute autre assemblée il serait aussi considéré comme l'aura la plus influente. Les gens de faible aura ne peuvent la concevoir comme une force autonome. Je suis un guérisseur, nanti d'une aura très puissante et très entraînée qui te paraît évidente en cette circonstance. Mais je m'excuse auprès de toi d'avoir mal interprété ton attitude, tu es certainement compétente et tu t'es très bien occupée de moi et de mon infirmité. »

— Accepté », dit-elle. Et Hérald comprit au frémissement de son infime aura qu'elle était sincère, bien qu'il ne se fût pas mépris sur son attitude et qu'elle le sût. Elle avait du caractère, effectivement, mais elle savait pardonner. « En vérité, nous ne sommes pas les plus basses auras de l'Amas. Nous avons fait une étude sur les auras minimales, et nous avons découvert plusieurs espèces qui en sont totalement dépourvues. »

Hérald fut sidéré. « Des formes de vie sans aura ? Je croyais que c'était impossible ! Les influx du système nerveux et du cerveau génèrent des champs semi-électriques que nous appelons l'aura. L'absence d'aura signifierait l'absence de pensée et d'émotions. Dans de nombreuses civilisations, c'est la disparition de l'aura qui donne la définition légale de la mort. Ces espèces sans aura doivent être très primitives !

— C'est souvent le cas. Mais nous en avons identifié une capable d'accéder à la conscience. Elle semble évoluer rapidement, et dans quelque deux millions d'années...

— Où ça ?

— Dans un autre amas globulaire en orbite aux confins de la galaxie du Triangle. Nous estimons que cet amas s'est fait récemment capturer par la galaxie, peut-être au cours de ces trois derniers millions d'années. Peut-être s'agissait-il d'un vagabond qui naviguait entre les Amas. On trouve des formes de vie très étranges dans les amas globulaires isolés !

— Pas lorsqu'on commence à les connaître, répondit Hérald.

— Nous avons appelé cette espèce les Blancs. Ils ne génèrent pas de signaux électriques, leur fonctionnement est entièrement mécanique. Les signaux de contrôle sont transmis par des articulations osseuses, à la façon dont les messages sonores se propagent dans les os de l'oreille interne des créatures de ce système solaire dont nous

empruntons le langage. Le cerveau de ces entités forme un réseau mécanico-chimique d'une remarquable complexité, que nous ne comprenons pas encore complètement. Il apparaît que nous avons sous-estimé le potentiel des impulsions non-électriques. Nous pensons à présent qu'elles peuvent permettre d'atteindre la conscience. Les Blancs sont une autre forme de vie, à la limite de la conscience.

— Tout cela est fascinant, reconnu Hérald. C'est une direction de recherche en matière d'aura que j'avais ignorée jusque-là, mais que je vais explorer dès que j'en aurai le loisir. Ce système de pensée mécanique a-t-il un rapport avec le faible niveau d'aura des Réacteurs ? Je ne désire en rien froisser cet hôte excellent, mais je dois reconnaître que l'espace est un peu exigu ; il semble que j'y trouve à peine l'infrastructure nécessaire pour accueillir mon aura.

— Oui. C'est assez différent dans le détail, mais le principe s'en rapproche. Nous avons un système mixte, un réseau mécanique et chimique complexe, relié à un embryon de système électrique. Nous sommes donc, vus de cette façon, au trois quarts des machines. Nos documents montrent que le développement de notre aura est un phénomène d'évolution récente ; à l'époque des Anciens nous n'avions qu'un pour cent de notre aura actuelle.

— Étonnant, fit Hérald. Vous aviez pourtant déjà accédé à la conscience.

— Oui. Notre évolution ne s'est pas faite dans le sens de la complexification de la conscience, mais par le passage du mécanique à l'électrique. Peut-être qu'avec le temps nous aurions pu développer une science Kirlian qui nous aurait permis de rompre notre isolement.

— Aucune des espèces évoluées actuelles ne l'était à l'époque des Anciens, à l'exception des Réacteurs, dit Hérald lentement, sentant qu'il était au bord d'une découverte fondamentale. Il y avait des myriades d'espèces évoluées dans l'Amas, mais les Anciens les ont toutes exterminées... à l'exception des Réacteurs.

— Peut-être ont-ils cru nous avoir exterminé, fit remarquer Seize. Ils nous auront, par exemple, oublié dans leurs statistiques. C'est peut-être justement notre isolement qui nous aura sauvés. »

Mais Hérald avait une autre idée en tête. « Ils ont anéanti toutes les créatures intelligentes de leur époque, et épargné les espèces inférieures. C'est une mesure de protection de l'empire qui relève de l'égoïsme le plus primaire. Les Martiens pouvaient représenter une menace sans que ce soit le cas des premiers Terriens. Et mes ancêtres de Barre auront été épargnés pour les mêmes raisons, de même que les autres espèces contemporaines de l'empire. Ce n'est donc pas un hasard si la conscience est apparue presque au même moment dans tout l'Amas, ce ne fut que le résultat de la sélection génétique opérée par les Anciens. Ils n'ont laissé se développer que les espèces en

dessous d'un certain niveau. Ce doit être le secret que Mélodie refusait de me révéler ! Car il ternit leur image. Il les fait apparaître comme des créatures égoïstes à la vue courte. » Hérald n'arrivait cependant pas à croire que quelqu'un comme Mélodie pût occulter un concept de cette importance : elle aurait adoré donner un coup de canif à l'image des Anciens.

« Les sphères actuelles auraient donc toutes une dette envers les Anciens, conclut Seize. Mais... je ne suis pas certaine que ce soit la réalité. »

Hérald appréciait de plus en plus son jugement. Seize témoignait d'une connaissance beaucoup plus poussée de l'humanité et de son évolution qu'il ne l'avait imaginé. Il en allait certainement de même de son hôte, mais il était resté la plupart du temps inconscient durant son traitement. « Comment cela ?

— Tout ce que nous savons, c'est que les Anciens ont exterminé l'espèce des vers intelligents de Mars et qu'ils ont épargné les humanoïdes de la Terre. Nous supposons que la même chose s'est produite en d'autres endroits – et je ne mets pas en cause cette généralisation – mais ce ne peut pas être le critère d'évolution qui a été déterminant.

— Et pourquoi pas ? » Hérald se sentait réellement intrigué. Cette discussion spontanée les avait beaucoup plus rapprochés d'une compréhension de la nature des Anciens que toutes ses recherches antérieures. Il remarqua le pâle reflet du soleil qui irisait délicatement son fuselage étincelant.

« Les vers de Mars étaient des colonisateurs. Ils venaient d'un autre monde. Lequel ? Pas la Terre, il ne s'y trouvait pas d'espèce de vers évolués ; dans le cas contraire, pourquoi la Terre n'aurait-elle pas été détruite ou stérilisée ? Il doit y avoir une autre explication. Mais nos enquêtes n'ont pas permis de trouver dans le voisinage de monde dont ils pourraient être issus. De deux choses l'une : soit une planète est vivante, auquel cas on y trouve les chaînes complètes de ses espèces, soit elle est morte, et toutes ont disparu. S'il avait existé quelque civilisation de vers que ce soit dans cette région de l'espace, le vaisseau de Lodo s'y serait dirigé, ce qui aurait évité la tâche de lodoformer Mars pour s'y installer.

— Ça me paraît raisonnable, reconnut Hérald. Il est beaucoup plus simple de stériliser un monde ou de le laisser tel quel que d'y pratiquer une destruction sélective, fastidieuse et hasardeuse.

— Oui. Supposez à présent que les Anciens aient détruit la colonie martienne ainsi que la totalité du monde d'origine de ces vers. Ils auraient du même coup détruit les espèces non-évoluées de ce monde.

— Absolument ! approuva Hérald. S'ils avaient eu l'intention de

protéger les espèces inférieures, ils auraient nécessairement pris des précautions sur certains mondes. Ils ne souciaient donc visiblement pas de nous. Ils n'avaient d'autre objectif que d'éliminer toutes les espèces intelligentes et ils ne faisaient pas dans la dentelle. Si quelque planète que ce fût, comme la Terre ou Barre, avait abrité une espèce évoluée, elle aurait subi le même sort. Les vôtres ne doivent donc leur survie qu'au hasard.

— Oui, mais pourquoi sont-ils partis en nous laissant comme de la mauvaise herbe profiter de tous leurs aménagements ? »

De la mauvaise herbe... quel concept étrange ! « Ce mystère-là subsiste. Peut-être Mélodie en détenait-elle la solution. Pourquoi pas le remords ?

— Pourquoi pas ? » acquiesça-t-elle. Mais ils en doutaient tous les deux.



Les Réacteurs ne connaissaient pas véritablement le sommeil ; il leur fallait cependant une période d'interruption d'activité pour rester en bonne santé. Le cycle diurne de Mars était justement très proche de celui de la Terre, qui était devenu la norme dans cette région de l'espace ; il était donc commode de prendre son repos en profitant de la fraîcheur de la nuit. Le matin, Seize donna à Hérald une nouvelle dose de médicament, puis ils ingérèrent des bouffées de gaz alimentaire à partir de bulles qu'elle avait apportées. Une fois leur croissance terminée, les Réacteurs n'avaient pas de grands besoins d'alimentation solide.

Son hôte avait retrouvé une condition physique tout à fait normale. Il s'éloigna à bonne allure du cratère géant, sans éprouver la moindre difficulté. « Le gouffre est à présent notre étape la plus intéressante, déclara-t-il.

— Mais cela nous oblige à faire le quart du tour de la planète ! s'exclama Seize.

— Tout juste. Dépêchons-nous donc. » Et il prit une vitesse de quinze méridiens à l'heure, proche du maximum, dévalant la pente du volcan et traversant la vaste plaine de lave en direction du sud-est.

« Je ne suis pas certaine que la sphère Barre ait franchit l'étape de la conscience », dit-elle, couverte par le rugissement de ses réacteurs. Mais elle le laissa poursuivre sa route.

Le terminus occidental du gouffre du méridien 90 n'était pas plus éloigné du volcan que le volcan ne l'était du site archéologique Ancien. Trois heures plus tard, ils tournaient autour de la plaine creusée de cratères, au-delà de la bordure de lave, à la recherche du

gouffre.

C'était une faille tout en longueur, large et profonde, et il aurait fallu des heures pour en faire le tour. La bordure avait été extrêmement découpée par l'érosion des inondations brutales qu'avait connues la planète dans le passé. Mais il restait très peu de nappes d'eau sur Mars, et la plupart étaient gelées en raison de la température courante ; seules des conditions météorologiques exceptionnelles pouvaient les transformer en pluie.

Quelque part dans cette fantastique faille sur la surface de la planète se trouvait un site Ancien. Il le fallait ! Faute de quoi la civilisation contemporaine était perdue. Ou bien le médicament perturbait-il ses facultés comme il l'avait déjà fait auparavant ?

Il commença ses recherches par la face nord, ralenti par le découpage excessif de la bordure, tandis que Seize explorait le mur méridional. Elle ne pouvait pas détecter les traces d'aura mais elle remarquerait toute intervention artificielle sur la disposition naturelle du terrain.

Les heures passèrent sans résultat. Ces gorges se poursuivaient sans fin, avec de multiples branches dérivées qu'il fallait toutes explorer au grand dam de sa maigre énergie. Hérald continuait, refaisant de perdre l'espoir, réduisant même sa vitesse pour ne pas épuiser son hôte. Les retombées du stimulant commençaient à nouveau à se faire sentir, mais le site allait se révéler à la prochaine anfractuosité, ou à la suivante, ou à celle d'après...

Soudain une gorge secondaire s'ouvrit au fond de la principale.

Il avait déjà rencontré des phénomènes semblables auparavant, car le fond était rarement plat. Mais cette fois, aussi bien par fatigue que par distraction, par désappointement et par négligence, il dépassa le bord du précipice et tomba dans la crevasse béante avant de l'avoir vue. Il se rappela sa chute dans le puits brûlant creusé par le laser de l'Amibe, mais la roche était cette fois froide et dure. Il était trop occupé à surveiller les bords de la faille et il avait négligé de regarder devant lui.

Il parvint à s'arrêter sans dégâts, mais se retrouva sans forces, incapable d'exercer une poussée suffisante sur ses réacteurs. Coincé.

Seize ne tarda pas à le rejoindre. « Encore ! s'exclama-t-elle. J'étais tellement absorbée dans mes recherches que je vous avais perdu de vue.

— Donne-moi le médicament, dit Hérald faiblement.

— Non ! Vous avez déjà pris une dose plus une rallonge. Une nouvelle dose dans ces circonstances pourrait tuer votre hôte.

— Si tu refuses, je ne pourrai même pas rentrer à la base, lui fit-il remarquer. Ils ne nous trouveront jamais ici, et ils sont trop occupés pour nous chercher, de toute façon. Nous sommes aussi perdus que

l'est le site Ancien.

— Je pourrais retourner chercher de l'aide, dit-elle, mais vous avez besoin de mes soins. Vous ne comprenez pas la nature de votre hôte. Vous croyez que parce qu'il peut se déplacer rapidement, il est en bon état. Un Réacteur peut toujours se déplacer vite : lorsque sa locomotion est compromise, c'est qu'il est à l'article de la mort. Oh, je n'aurais jamais dû...

— Tu ne comprends pas la nature de mon problème, lui rétorqua Hérald qui reprenait ses esprits. Une vie individuelle n'entre pas en ligne de compte lorsque le destin de l'Amas est en jeu. (*Et celui de Psyché !*) Nous mourrons tous si je ne trouve pas ce que je cherche. »

Mais il savait qu'il exagérait. Il lui suffisait de se reposer quelques heures et de laisser à son hôte le temps de récupérer pour prendre une nouvelle dose. S'il se montrait raisonnable... mais il ne l'était pas !

« Nous ne nous comprenons pas, conclut-elle. J'ai une mission : veiller sur votre vie et votre santé. Je ne connais qu'une autre solution et elle est contraire à la morale.

— Comment pourrait-il être contraire à la morale de remplir ta mission ?

— C'est un problème de fin et de moyens. Il y a conflit d'intérêts.

— Conflit d'intérêts, répéta-t-il, rêveur. Cela pourrait-il expliquer le paradoxe des Anciens ? Ils étaient investis d'une mission particulière qui nous échappe, dont les objectifs étaient contradictoires. La logique qui nous fait déceler ces contradictions ne nous éloigne-t-elle pas de la compréhension des Anciens ?

— C'est bien possible, reconnut-elle, soulagée de le voir discuter plutôt que réclamer son stimulant. Ils avaient peut-être des raisons d'éliminer certaines espèces qui se trouvaient être de type évolué, et d'en épargner d'autres. Nous ne nous occupons que de la distinction : évolués ou non, qui n'est peut-être que l'effet du hasard...

— Si seulement nous savions quel type d'espèces ils ont détruites, continua Hérald. Les vers ne sont qu'un exemple à partir duquel il est difficile d'extrapoler. Je détesterais penser qu'ils ont épargné des planètes entières à des fins alimentaires, mais rien ne permet de l'affirmer. La comparaison entre celles qui ont été éliminées et celles qui ont été épargnées...

— L'aura ! s'écria-t-elle. Nous savons à présent que la vie sans Kirlian est possible, et même la conscience sans Kirlian ! Ces espèces détruites auraient-elles pu... ? »

L'évidence lui tomba dessus comme une nova. « La conscience non-Kirlian ! Si elle évoluait plus rapidement que les espèces Kirlian, malgré la restriction du transfert elle pourrait dominer l'Amas, comme les reptiles de l'ère des dinosaures sur la Terre ont dominé les mammifères, ou comme de nos jours encore les oiseaux de Tired dans

ma propre galaxie dominant les tripèdes de £.

— Il fallait alors éliminer ces espèces pour donner leur chance à celles qui possèdent un potentiel plus élevé, acheva-t-elle. Comme désherber un jardin pour donner la priorité à des plantes plus fragiles mais plus productives... »

Voilà que réapparaissait ce concept de “mauvaise herbe”, mais plus affirmé cette fois. « La sélection des espèces évoluées contemporaines n'est donc pas le fruit du hasard, dit Hérald, très excité. *On les a sélectionnées en fonction de leur aura.* On a ainsi empêché que leur développement ne soit entravé par celui des espèces sans Kirlian.

— Les Anciens devaient être la première espèce dotée d'une aura élevée, continua Seize. Ils ont comme nous évolué dans une région isolée, en l'absence d'espèces sans Kirlian ; ils n'ont donc pas été éliminés avant d'avoir atteint leur plein développement. Lorsqu'ils ont commencé à essaimer dans l'Amas, ils l'ont découvert dominé par des formes de vie qui devaient gaspiller de grandes quantités d'énergie pour la téléportation car elles ne pouvaient faire appel au transfert. Et ces espèces détruisaient les Kirlian. À l'intérieur d'un système où les distances se mesurent en minutes-lumière, la téléportation restait praticable, c'est sur les distances interstellaires que le transfert prend toute sa valeur. Les Kirlian avaient donc la possibilité de dominer des galaxies entières. Lorsque les non-Kirlian l'ont compris, il y eut une guerre sauvage car ils n'ont pas cru à la coexistence des espèces. Les Anciens ont ainsi choisi de permettre à l'évolution de se poursuivre en éliminant toutes les espèces non-Kirlian. Il n'y avait peut-être pas d'autre solution. Ils sont les ancêtres de notre civilisation moderne.

— Mais pourquoi ont-ils disparu ? demanda Hérald, rappelant un autre pan du mystère. Les Anciens ont gagné, ils auraient dû rester pour continuer à aider les leurs.

— Et s'ils étaient bien restés ? suggéra Seize. Nous retrouvons leurs ruines, leurs campements désertés, mais ce n'étaient peut-être là que des installations destinées uniquement à la guerre, qu'ils ont abandonnées après le conflit pour aller s'installer dans des régions plus agréables, abandonnant les Kirlian à l'intelligence encore naissante. Vous prétendez qu'il n'existe pas de loi qui gouverne l'apparition des auras les plus élevées, mais s'il y avait un noyau représentatif de la variété des créatures Anciennes et de leurs familles d'auras, qui se manifeste au hasard des générations de façon à ce qu'il y ait toujours une façon de s'accorder sur leurs sites Anciens en cas d'urgence... »

Hérald eut un nouvel et puissant éclair de compréhension. « Psyché ! s'écria-t-il. Elle était accordée sur un site Ancien !

— Quoi ?

— Je connaissais quelqu'un dans ce cas ! Une Solaire accordée sur les Anciens. Peut-être était-elle elle-même une Ancienne !

— Alors nous tenons une excellente piste, dit Seize, très excitée. Nous n'avons plus qu'à retourner nous entretenir avec Hhou et entrer en contact avec cette Solaire. »

Hérald se calma. « Tu as dit que j'étais trop faible pour le stimulant.

— Il y a une solution de secours pour vous y préparer en mobilisant une ressource inutilisée de votre hôte. Elle enfreint certains préceptes moraux, mais dans la circonstance...

— Nous avons une chance de résoudre le mystère des Anciens, fit-il remarquer, mais ta mystérieuse morale devient envahissante ! Quel est le problème ? »

Le petit nuage émis par Seize valait pour une excuse. « C'est un procédé peu usité à cause de ses implications sociales.

— Oublie les conventions ! Nous ne sommes pas de la même civilisation.

— Il s'agit de faire appel à la réserve d'énergie dévolue à l'activité reproductrice. Elle n'est pas entamée dans les circonstances normales, mais elle suffit à relancer les fonctions vitales pour...

— Tu parles de faire l'amour ? Il faut que tu saches quelque chose. Je ne...

— Je sais, vous me l'avez déjà dit. Vous appartenez à une espèce différente, vous n'êtes que de passage dans cet hôte et vous ne souhaitez pas prendre une maîtresse. C'est donc contraire à la morale de ma part que de relancer la question. C'était la raison de mon hésitation. »

Hérald avait été sur le point de lui révéler la véritable nature de sa relation avec Psyché, mais il se donna le temps de la réflexion. Cette jeune femelle réacteur, pour rester fidèle à sa conception de sa mission, s'apprêtait à faire une offre étonnante... avantageuse pour lui-même comme pour l'Amas. Son refus a priori d'en faire sa maîtresse avait apparemment déterminé leur relation sur un mode non sexuel, et rendu très difficile pour elle le retour sur cette option. Il avait déjà rencontré ce genre de conventions. Il existait à peu près autant de complications autour du processus de reproduction dans chaque espèce intelligente. Il ne serait pas correct de compliquer encore la situation en la mettant au courant de son incapacité à aimer toute autre femme que la sienne.

« Je n'ai pas besoin de faire à ce point appel à ton assistance. Je ne vais pas tarder à me retrouver en mesure de supporter le stimulant.

— Absolument pas, insista-t-elle. Je lis sur vous les symptômes, je suis infirmière et je sais que le médicament vous tuerait cette fois, à moins de mobiliser cette autre énergie. »

Hérald chercha un complément d'information dans la mémoire de son hôte. La panoplie des conventions sexuelles de l'Amas était des plus fournies. Toutes les modalités et toutes les attitudes pouvaient s'y rencontrer. Mais les mœurs des Réacteurs semblaient tout à fait conventionnelles. Les liaisons duraient en général suffisamment longtemps pour perturber les habitudes d'indépendance sociale. Certaines associations duraient toute la vie, d'autres étaient tout à fait épisodiques. Le sexe était reconnu comme un besoin physique, et on était sensé lui consacrer périodiquement une certaine disponibilité, avec ou sans contrat formel, par consentement mutuel. Il était toujours le résultat d'un acte volontaire. La participation involontaire, comme celle des femelles solaires ou des Spicans de tout sexe, était inconnue chez les Réacteurs. Sans la coopération active des deux parties, l'accouplement ne pouvait absolument pas avoir lieu. Les hésitations de Seize n'étaient pas dues aux conventions sexuelles mais à cet a priori qui lui interdisait de revenir sur le type de relation qui avait été établi, au risque de provoquer quelque chose comme une idylle incestueuse, possible mais socialement mal venue. Hérald pouvait remédier à cet obstacle en invoquant son ignorance des coutumes. Il aurait été là au moins dans le vrai, n'ayant pas eu le loisir d'approfondir sa connaissance des croyances et des pratiques des Réacteurs.

En résumé, il pouvait faire l'amour avec Seize – ou plus exactement avoir des rapports sexuels avec elle – si elle était consentante. Mais continuerait-elle à consentir si elle était au courant de sa quête de Psyché ? Il en doutait. Il devait cependant tout faire pour rester en vie et poursuivre sa recherche. Était-ce moral ?

Hérald étudia rapidement la situation et décida qu'il pouvait se permettre un mensonge partiel. « J'ai été marié, dit-il. C'était pour la vie... mais elle a été exécutée. »

Il sentit un nouveau frisson parcourir sa faible aura. « Qui ? Et quand ?

— La Solaire accordée sur les Anciens. Juste avant que je ne vienne ici. L'Amibe a bombardé le site, et seuls Qaval, Hhou et moi-même en avons réchappé.

— Alors, vous êtes en deuil, dit-elle. Excusez-moi de ne pas avoir compris...

— J'ai besoin... d'oublier. » Mais la vérité qu'il cachait était : « Jamais je ne l'oublierai... ni n'admettrai sa mort ! »

« Et l'Amibe vous a suivi jusqu'ici, ajouta-t-elle. Oh, Hérald, il faut vous sauver !

— C'est la raison pour laquelle je t'ai dit que je n'avais pas besoin de maîtresse. Ce n'était pas une façon de te refuser, mais le souvenir de...

— Je comprends ! s'écria-t-elle. Je ne savais pas.

— Le sexe ne peut donc avoir aucune valeur pour moi, si ce n'est une simple démarche physique. Je ne voudrais pas que tu croies...

— Compris. » Elle marqua une pause. « J'éprouve moi-même un désir impossible à assouvir.

— Tu aimes un disparu ? » C'était une surprise. Il avait pensé, avec peut-être un certain manque d'élégance, qu'elle avait la naïveté de croire à une relation amoureuse.

« Presque, j'aime... une créature d'une espèce étrangère. »

Hérald fut surpris. Elle parlait au présent, et les deux seuls étrangers en ce moment sur Mars, c'étaient lui-même et son ami. « Ce n'est pas... Hhou de Hou ?

— Il m'a guérie », répondit-elle simplement.

Hhou l'avait guérie... alors qu'il avait lui-même échoué. C'était donc l'aura de Hhou qui avait fait sa conquête. « Hhou est un être remarquable et un grand érudit. Je ne pense pas qu'il ait d'engagement avec une femelle de son espèce ; il m'a appris qu'il n'avait pas de famille et qu'il se consacrait entièrement à sa profession. La seule raison pour laquelle il n'a pas voyagé par transfert, c'est qu'il possède des informations cachées dans son esprit Hou, qui le resteraient peut-être si on le transférait dans un autre corps. Notre savoir en ce domaine est limité, et nous ne voulions pas prendre de risque. Dès que nous aurons obtenu cette information, il sera libre. Il pourrait animer un hôte réacteur pour rester avec toi, s'il le désirait. Il n'est peut-être pas au courant de tes sentiments, aussi...

— Non. Il a autre chose à faire. Il doit vous aider. Ne lui en parlez pas. »

Hérald s'inclina. Il lui mentait lui-même sur la nature de son propre amour en lui laissant croire qu'il était du domaine de l'impossible. Il lui fallait à présent respecter son mensonge vis-à-vis de Hhou. « Je garderai le secret... jusqu'à ce que l'Amas soit sauvé. Ceci dit, il a l'esprit très vif, il s'apercevra certainement de...

— À moins que je ne le dissimule, comme je l'ai fait jusqu'ici, dit-elle. Je serais donc votre maîtresse de fait, sans vous le redemander, de façon que nous puissions retourner sans problème au site. »

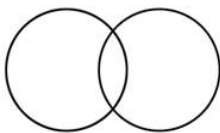
Que demander de plus ? Seize était une jeune Réacteur très attirante, à la surface étincelante, aux très élégantes courbes féminines et à l'intelligence brillante. Il n'y avait pas lieu de l'informer qu'indépendamment de son amour pour Psyché, qui devait être en vie quelque part, il lui serait de toute façon impossible de tomber amoureux d'une créature affligée d'une aura minime. À présent qu'il savait que Seize ne s'impliquait pas non plus affectivement dans leur relation, cela devenait un épisode technique, imposé par les circonstances. « Je ne vois donc pas d'obstacle. » Il aurait en fait très

bien pu se passer de ce mensonge.

« Passons donc à l'acte, suggéra-t-elle. » On aurait dit qu'ils remplissaient la feuille de route d'un cargo. Quel contraste avec ce qu'il avait connu sur la planète Garde !

Seize trouva un passage plus large dans la faille secondaire et se mit à voler en boucle. Elle émettait des bouffées de gaz sporadiques dont le message ne tarda pas à solliciter les récepteurs appropriés d'Hérald. C'était un appel sexuel, un signal aussi évident et impérieux à sa façon que le laser de l'Amibe. Son corps répondit en métabolisant spontanément la réserve d'énergie évoquée. Elle ne s'était pas trompée à ce sujet. Il n'avait lui-même pas soupçonné la quantité d'énergie qui se trouvait ainsi cachée, pas plus que la façon de la mobiliser. La nature avait une fois de plus veillé avec le plus grand soin à la préservation de l'espèce.

Il se mit en mouvement pour se joindre à la danse. Il avait de vagues notions du processus d'accouplement de cette espèce, ce qui n'était pas indispensable, l'instinct dans la plupart des cas faisait en ce domaine un guide suffisant. Il adopta la même trajectoire circulaire qu'elle, mais légèrement décalée, ce qui les mettait en intersection en deux endroits.



Ils étaient de plus désynchronisés : lorsque Seize allait vers le nord, il allait vers le sud. Mais Hérald, le poursuivant, se montrait plus rapide, il prenait de l'avance à chaque tour, et ils évoluèrent bientôt en parallèle. Ils manquèrent même entrer en collision là où leurs trajectoires se croisaient. Au point de croisement nord, elle n'avait plus qu'une très légère avance et il inhala une délicieuse bouffée de son émanation. À l'intersection sud, il était en tête et la régala à son tour. L'effet était des plus stimulants pour l'un comme l'autre.

Son hôte avait retrouvé toute sa vigueur. La logique voulait qu'ils interrompent là leur ballet et qu'ils s'en retournent à la base plutôt que de gaspiller son énergie précieuse en ébats amoureux. Mais si la nature avait placé les processus de la reproduction sous l'influence de la seule logique, l'Amas n'aurait pas connu la même diversité d'espèces ! Il ne pouvait plus se soustraire à son attraction, la raison et la morale n'avaient plus cours, il était tout à sa pulsion physique.

Les cercles se rapprochèrent sous l'effet des stimulations à leurs croisements. La prise d'air et le réacteur d'Hérald pivotèrent pour s'adapter à la nouvelle trajectoire, et Seize en fit autant. Tous deux se mirent à tourner ensemble, comme des planètes en orbite serrée

autour du même foyer, absorbant chacun les émanations de l'autre pour les retraiter et les concentrer. Une faible proportion de l'air frais tenu de Mars s'y mêlait, car il n'y avait pas de véritable étanchéité et une partie de leurs émissions s'échappait, mais le pourcentage de molécules recyclées augmentait de façon progressive et régulière.

La communication était interactive mais ne relevait pas de la pensée rationnelle. AMOUR disaient les molécules de Seize, AMOUR AMOUR, répondait les siennes, AMOUR AMOUR AMOUR, lui revenait le message amplifié. Mais ce n'était pas le fait de quelques molécules ou concepts isolés, il s'agissait d'une véritable symphonie de stimulations. En passant de l'esprit au corps, le message gagnait en force, dans une fusion qui ne permettait plus d'en identifier l'émetteur. L'expérience était incroyablement stimulante.

La concentration atteignit soudain le seuil critique. La chimie d'Hérald réagit en émettant un nuage de molécules reproductrices, instantanément absorbées par Seize, puis réémises et réabsorbées dans un incessant processus d'échange. Il s'en perdait dans l'atmosphère au fur et à mesure de leurs girations, et certaines se combinaient avec des molécules issues de son organisme à elle. Il y en avait des milliards, puis des millions, puis quelques milliers. Elles finirent toutes par disparaître, et ce fut fini. Si certaines restaient fixées dans son tube, ces infimes particules y grandiraient, nourries par son système, et elle attendrait une portée. Sinon, l'expérience avait de toutes façons atteint son objectif, car Hérald débordait à présent d'énergie. Il n'y avait rien de tel que le sexe, toutes espèces confondues, pour redonner de l'énergie à ses protagonistes !

Ils se préparèrent au voyage de retour. Seize lui administra le stimulant, qui ne parut pas lui faire d'effet. Mais il savait que c'était parce qu'il volait déjà très vite, et la drogue lui permettrait surtout de tenir plus longtemps.

Ils se retrouvèrent dans la faille principale, en route vers l'Orient. Comme ils étaient exactement à l'opposé du site, ils auraient pu rentrer indifféremment d'un côté ou de l'autre. Peut-être rencontreraient-ils en chemin un produit de l'industrie des Anciens ; ils avaient en tout cas considérablement progressé dans la compréhension de leur rôle dans l'Amas.



« L'étude confirme vos hypothèses, dit Hhou lorsqu'Hérald émergea du repos auquel l'avait contraint son voyage sous drogue. C'est bien l'initiative des Anciens qui a éliminé la compétition entre les espèces dans tout l'Amas. L'analyse laisse penser que les espèces

éliminées pouvaient être dépourvues de Kirlian. Les Anciens sont, semble-t-il, restés au pouvoir le temps de s'assurer qu'il n'y avait pratiquement plus d'entités non-Kirlian dans ce secteur de l'univers. Les Réacteurs étaient un cas spécial, ils possédaient l'intelligence mais avec une aura très basse. Il leur restait possible de développer leur pouvoir Kirlian, c'était même leur seule chance de se sortir de cette claustration délibérée. Leur conquête de l'Amas aurait alors été conforme au programme des Anciens. Mais les Réacteurs n'évoluèrent pas suffisamment vite et laissèrent cette domination aux espèces Kirlian. Les Anciens ont donc ainsi fait basculer cet Amas d'un état de conscience mixte à celui de la seule conscience Kirlian.

— Et ils sont morts avant de mener leur projet à son terme, précisa Hérald. Ils avaient tous les atouts en main : un Amas à dominante Kirlian, et la capacité de préserver leur civilisation de la régression sphérique.

— Les deux étaient liés, d'ailleurs, fit remarquer Hhou. Les non-Kirlian, sans le transfert, ne pouvaient éviter la régression sphérique qu'au prix d'une gabegie énergétique impliquant l'anéantissement de galaxies entières. Même avec le transfert, une certaine régression reste inévitable, qui pousse à une utilisation abusive d'énergie. Les deux guerres de l'Énergie sont là pour en témoigner ! Mais il doit être possible de faire obstacle à la régression ; il faut bien que les Anciens y soient arrivés puisqu'ils ont réussi à conquérir l'Amas. Que ne nous ont-ils légué leur secret ! Mais nous avons un autre problème dans l'immédiat...

— L'Amibe, acheva Hérald.

— Celui-là aussi, mais je pensais à un autre, plus personnel. »

Hérald réfléchit. « Ai-je proféré quelques inepties durant ma perte de conscience ?

— Ça n'a pas été nécessaire. Votre retour avec Seize était suffisamment éloquent. Le médecin a tout compris au premier coup d'œil. Votre réserve reproductrice était épuisée. »

— C'est son initiative à elle, dit Hérald sur la défensive.

— Comment faire autrement, vu la nécessité et la présence de votre aura ?

— Elle n'était pas sous l'influence de mon aura. Je ne lui ai fait aucune avance. Je ne pense qu'à... » Mais il se rappela la promesse qu'il avait faite à Seize.

— Je ne suis pas idiot, dit Hhou avec beaucoup d'à-propos. Lui avez-vous parlé de Psyché ?

— Il a bien fallu. Je crois que Psyché est une Ancienne Kirlian. »

— C'est ce que je pensais. Je devine ce que Seize vous a répondu. »

Hérald observa un moment de silence, comprenant que quelque

chose ne tournait pas rond. Hhou ne se montrait pas d'habitude aussi péremptoire.

« Elle a affirmé en aimer un autre... inaccessible, poursuivit le Hou, imperturbable. La situation exactement symétrique de la vôtre dont elle venait de prendre connaissance. Cela n'a pas éveillé vos soupçons ?

— Hhou, vous me rendez la situation très délicate.

— Je n'ai fait que vous la faciliter, en espérant vous changer les idées. Mais je n'avais pas pensé à cet aspect. Vous la mettez dans une situation impossible. Elle ne pouvait pas, selon les coutumes de la civilisation des Réacteurs, se permettre d'empiéter sur les prérogatives de cette récente défunte. Elle ne pouvait pas non plus vous laisser mourir, bien que vous vous soyez de vous-même exposé à ce danger. Il lui fallait donc imaginer sur-le-champ une histoire crédible. Elle vous a peut-être même dit qu'elle était amoureuse de moi. Non ? »

C'en était trop pour Hérald. Pas étonnant que Hhou ait accepté si facilement cette invraisemblable expédition géographique ! Il avait voulu détourner un instant l'esprit d'Hérald de Psyché. Mais la ruse avait dérapé. « J'avais promis de ne rien dire.

— Elle vous a fait promettre, pour vous ôter toute occasion de découvrir la vérité. Elle n'est pas amoureuse de moi. Je suis un étranger pour lequel elle ne peut éprouver que répulsion. Elle croyait que vous l'aviez guérie mais que vous refusiez de vous en attribuer le crédit. Elle vous aime. Elle vous a menti pour ne pas faire pression sur vous, et elle a dissimulé ses sentiments. »

Hérald comprit alors. « Ce n'était pas vous le fou, mais bien moi ! dit-il. J'aurais dû m'en rendre compte ! Dire que je croyais lui mentir...

— Qu'en était-il ?

— Je lui ai dit que ma femme était morte sur le bûcher.

— C'est la vérité. J'en ai été témoin.

— Mais elle n'est pas morte ! Son aura est encore vivante... et je la trouverai ! »

Hhou observa un moment de silence, à la recherche d'une façon délicate de lui présenter les faits. « Hérald, êtes-vous tombé amoureux de Psyché à votre première rencontre ?

— Non. Il m'a fallu un certain temps pour apprendre à la connaître.

— À quel moment avez-vous eu la certitude de votre amour ?

— Lorsqu'elle a connu son... intensification d'aura, dit-il, tout à l'émotion de ce souvenir. Elle avait une aura de deux cent cinquante.

— Est-il exact que ce soit de son aura que vous étiez amoureux, l'aura renforcée des Anciens ?

— Admettons. Mais il ne s'agissait pas de possession. C'était elle,

décuplée. La seule aura que j'aie rencontré supérieure à la mienne.

— Est-ce que la même aura, chez quelque autre femelle, n'aurait pas suscité votre amour d'une façon très semblable ? »

Hérald commençait à se sentir nerveux. « C'est possible.

— Vous n'avez en fait aucune façon de savoir qu'elle n'était pas la simple enveloppe de l'objet de votre amour. Ce n'était pas de la jeune étrangère que vous étiez amoureux, mais de l'aura des Anciens. »

Hérald, affaibli par l'épreuve et les médicaments, ne put qu'acquiescer. « L'aura des Anciens lui donne son identité.

— Et si cette aura imprégnait la jeune fille de la sphère Réaction, vous seriez de la même façon amoureux d'elle. »

Hérald essaya de rester objectif, ce qui n'était pas facile. « C'est possible.

— Pourquoi alors ne pas vous en tenir à Seize, qui est vivante, plutôt qu'à Psyché, qui est morte ? Si vous retrouvez l'aura Ancienne, vous pourrez peut-être connaître à nouveau l'amour... sans que ce soit une illusion. »

Hérald réfléchit un long moment. « Non, dit-il enfin. Psyché est toujours vivante. La vraie Psyché, celle que j'aime indépendamment de son aura. Je le sais. Elle vous a tiré de votre état de choc, là, dans le tunnel, pendant l'attaque laser, alors que j'étais impuissant. Elle m'a parlé. Je crois en elle. Il faut que je la retrouve. »

Hhou resta silencieux. Hérald savait que son ami ne voyait que déraison dans son attachement obsessionnel à cette étrangère disparue. Et il n'était pas absolument sûr que Hhou avait tort.

Hhou parla enfin. « Le vaisseau de secours de la Terre est arrivé pendant que vous étiez inconscient. Vous pouvez maintenant vous transférer en un autre endroit de l'Amas. Étant donné votre situation ici et l'urgence du problème de l'Amibe, je pense que vous devriez le faire au plus vite. Seize m'a parlé de vos nouvelles théories sur les Anciens, et j'en ai fait part au Conseil de l'Amas. Ils vont créer un autre comité pour analyser ce nouveau développement...

— Un autre comité ! s'écria Hérald.

— Exactement. Si nous voulons que quelque chose se fasse en temps utile, je crois qu'il faudra une fois de plus que nous nous en occupions par nous-mêmes. Nous devons localiser ce foyer des Anciens. J'ai pu me débrouiller pour obtenir des informations sur un projet hautement confidentiel, peut-être en rapport avec le nôtre. Ce n'est pas la plus prometteuse de toutes les sources d'information, mais nous sommes considérablement handicapés par l'outrageux aveuglement du Conseil. Cela nous sortira au moins d'ici, et peut-être... »

Hérald émit une bouffée de stupéfaction. « Comme il est étrange que la survie de l'Amas dépende de facteurs aussi aléatoires ! Mais je

suis d'accord : la moindre piste doit être suivie. Où se trouve ce projet secret ?

— Dans la galaxie du Triangle.

— Les Blancs ? L'espèce sans aura avec une conscience potentielle ?

— Non, il s'agit d'une reconstitution de la véritable civilisation des Anciens. On avait espéré qu'elle puisse apporter des lumières sur...

— Bonne idée, allons-y. »

MODERNES ANCIENS

X Manifestation d'un générateur aural dans un amas globulaire en orbite autour de la troisième galaxie. X

& Un autre générateur ? Y a-t-il un site ancien à cet endroit ? &

X Non. X

& Il doit alors exister un projet spécial pour développer une technologie de défense aurale sur des bases vierges. Enquêtez et menez une action discrète si nécessaire. Je répète : discrète. Nous sommes pratiquement prêts pour l'action à découvert à l'échelle de l'Amas. Assignez une unité de recherche ainsi qu'une autre d'action. &

O Assignation de l'unité 3. O

X Assignation de l'unité S. X



Le diamètre du Triangle ne représentait que le quart de celui des galaxies majeures, ce qui rendait ses espèces intelligentes très pointilleuses sur leur statut. C'était bien une vraie galaxie spirale, et ses deux sphères principales étaient à présent membres à part entière de la coalition de l'Amas.

Le projet était sis dans le fin fond d'un amas globulaire en orbite autour du noyau du Triangle. Ce globule avait un diamètre de deux cent cinquante années-lumière et renfermait à peu près cent mille étoiles rouges brillantes de population II. Il ne contenait que peu de poussière, peu de planètes... et pas le moindre trou noir, au soulagement d'Hérald. C'était un amas tout ce qu'il y avait de banal, inhabité jusqu'à la mise en chantier de ce projet singulier.

Hérald inclina son disque pour regarder autour de lui. Il était

dans un hôte de Tri dont le corps sphérique pouvait rouler dans toutes les directions, et dont le disque magnétique possédait toute la panoplie d'équipements sensoriels familiers à l'espèce. Hhou se trouvait près de lui, téléporté une fois de plus dans son corps d'origine à grands frais (malgré les protestations du fonctionnaire responsable du Conseil de l'Amas). Un Angle s'approcha, une anguleuse créature à quatre jambes dont les organes sensoriels étaient situés à l'extrémité de tiges.

^ Bienvenue, visiteurs des deux galaxies, claqua-t-il. Je suis Pic d'Angle, co-supérieur de cette station, votre guide pendant votre séjour. J'espère que tout est pointu pour vous. ^ Il tendit un membre.

Hhou produisit rapidement un globe oculaire, une corne et une excroissance en forme de baguette dont il se servit pour rendre son salut à Pic. @ Gratitude et grâce @ répondit-il protocolairement dans son propre langage, laissant le soin à l'unité de traduction dont ils disposaient tous de transmettre son message.

^ Votre aura est impressionnante ! ^

@ Attendez d'avoir touché celle de mon compagnon ! @

Pic tendit un membre en direction d'Hérald, qui se pencha pour faciliter le contact. Il sentit alors l'aura de Pic, puissante, d'une valeur de cent unités. Il était logique que ce programme réunisse des auras élevées. θ Plaisir θ dit-il en usant du mode d'expression de son hôte qui produisait le son par vibrations de son disque. *Plaisir*, pensa-t-il, *Eros et Psyché avaient un enfant du nom de Plaisir...*

^ Phénoménal ! Votre aura est peut-être une réminiscence de celle des Anciens ! ^

Hérald écarta rapidement cette hypothèse. θ Il n'y a aucune preuve que quelque espèce contemporaine se rattache directement aux Anciens. θ

Qu'en était-il cependant de Psyché ?

^ Nous allons peut-être en apporter maintenant la preuve. ^

Ce qui résumait tout, car il s'agissait du programme "Modernes Anciens", archi-secret, qui renfermait tous les espoirs de l'Amas de déterminer la nature et les objectifs de l'espèce qui l'avait entièrement conquis trois millions d'années plus tôt.

θ Peut-être, acquiesça poliment Hérald. Passons à l'action. θ *Passons à l'action...* c'étaient presque les mêmes termes qu'avait employé Seize à l'occasion d'une affaire qui n'avait concerné qu'eux deux. S'était-il montré à l'occasion aussi délibérément aveugle que le Conseil de l'Amas à propos de la menace de l'Amibe, en contradiction avec l'évidence ? À quel prix pouvait-il justifier sa quête ?

Pic les conduisit à travers la station jusqu'à l'enclave, entièrement recouverte car il s'agissait d'une planète sans atmosphère. Quelques

ouvertures vitrées laissaient passer la demi-lumière de cet amas globulaire, un millier d'étoiles brillantes empêchaient la nuit de jamais y tomber complètement. La distance moyenne entre les étoiles n'était environ que d'un quart d'année-lumière, et elles étaient de bonne dimension. La planète semblait enchâssée dans un écrin de lumière.

C'était d'ailleurs la raison du choix de ce secteur pour le projet. Aucune espèce extérieure ne pouvait espérer localiser dans cette galaxie, dans cet amas globulaire, la planète précise qui l'abritait. Seuls quelques privilégiés étaient au courant de son existence. Qui chercherait quoi que ce soit dans un amas globulaire ? Ceux-ci figuraient parmi les plus anciennes structures unifiées de l'univers, il ne s'y trouvait rien de nouveau. Du moins d'aucuns le croyaient-ils...

Le hall s'ouvrit brusquement sur un vaste paysage recouvert d'un dôme d'une telle splendeur architecturale que Hhou et Hérald s'immobilisèrent, stupéfaits. C'était un site Ancien semblable à ce qu'il devait être à la grande époque. Des bâtisses circulaires s'élevaient très haut, ceintes de leurs rampes de service, d'autres rampes plongeaient en spirales vers des réservoirs ressemblant à des lacs. Il n'y avait ni lignes droites ni angles, tout n'était que courbes harmonieuses. Le feuillage omniprésent paraissait moins familier à l'esprit d'Hérald qu'à celui de son hôte. Les arbres du Triangle interceptaient le halo des myriades d'étoiles, dessinant leur ombre autour des parcs, au milieu des prairies pastels et des jardins fruitiers.

@ C'est là que je voudrais vivre @ murmura Hhou.

θ Et moi de même θ approuva Hérald.

^ Nous tous de même, ajouta Pic. Et c'est ce qui va vous arriver... le temps d'une journée. Nous pensons avoir recréé avec succès l'architecture, la physique et la culture des Anciens, et nous espérons que cela va vous permettre de sentir et de penser comme eux, donc de vous retrouver à même de pénétrer leurs secrets. ^

θ C'est un programme ambitieux θ fit remarquer Hérald.

^ Les Anciens qui habitent l'enclave sont des androïdes, expliqua Pic. Des vies artificiellement créées en laboratoire, dirigées par des opérateurs. La plupart sont télécommandés, mais certains sont occupés. ^

θ Il va falloir que nous les occupions, dit Hérald en faisant tourner énergiquement son disque, nous ne sommes pas ici pour observer mais pour expérimenter. θ

^ Le Hou le pourrait, il est suffisamment petit et malléable, mais votre hôte Tri est beaucoup trop massif. ^

θ Il faudra alors que je me transfère dans un hôte aux dimensions plus appropriées. Qu'y a-t-il de disponible ? θ

^ Il y a des entités de service du Sculpteur qui occupent les androïdes pour les tests et les réparations. ^

θ Ah oui, les Sculps, je connais bien cette espèce. J'accepte un hôte de ce type. θ

^ Comme vous le désirez ^ dit Pic, dubitatif.

On procéda au transfert, et Hérald occupa bientôt un hôte sculp. C'était un invertébré hérissé de piquants dont le corps avait évolué à l'intérieur des tiges tortueuses d'un arbre-tube géant.

§ Très bien, dit Hérald dont l'élocution se faisait à présent par le frottement des épines les unes contre les autres. Allons voir maintenant les androïdes. §

Il n'existait aucune information directe sur l'aspect physique des Anciens, pourtant la présence de nombreuses rampes sur leurs sites laissait penser qu'ils étaient dotés de roues mais qu'ils pouvaient aussi progresser sur des terrains accidentés. Les androïdes possédaient donc, comme l'expliqua Pic, à la fois des roues et des jambes. Trois jambes, pour assurer l'équilibre en toute situation, équipées de roulements à leur base. Ils avaient également trois membres supérieurs revêtus de disques à succion sur leur face interne et six doigts en forme de tentacules à leur extrémité. Trois de ces doigts étaient pointus avec des griffes rigides qui permettaient de saisir des objets durs, les autres plus flexibles convenaient particulièrement au maniement d'outils. Au sommet, une tête massive était cerclée de mécanismes optiques et auditifs ainsi que d'émetteurs et de récepteurs de radiations. C'était dans l'ensemble un corps très ingénieux.

Il était dommage cependant qu'on l'ait mis au point avant la découverte par Hérald de la distinction entre Anciens et pré-Anciens, car il reflétait en fait beaucoup d'erreurs d'information. Le réexamen des sites à la lumière de ses nouvelles interprétations permettrait de préciser l'aspect physique des Anciens. Il était, ceci dit, tout prêt à vérifier si l'occupation de cet hôte androïde pouvait le mettre en situation d'éprouver leurs sensations et d'affiner la vision que Hhou et lui-même en avaient. Il avait l'impression que leur passage sur Mars avait constitué une étape décisive à cet égard, et qu'il ne leur manquait peut-être plus qu'un léger déclic pour que tout se mette en place. On pourrait alors espérer le miracle de la dernière seconde pour sauver l'Amas... tout comme celui qui avait permis à Silex de Hors-le-Monde et à Mélodie de Mintaka de sauver la galaxie de la Voie lactée. La technologie des Anciens avait été dans les deux cas précédents la clé de l'opération. Puisse-t-il en être de même à nouveau...

Hhou semblait s'être adapté d'emblée à son androïde.

§ Êtes-vous prêt ? § demanda Hérald.

@ Absolument @ répondit Hhou.

« Nous devrions rationaliser nos communications, dit Hérald en

guillemets. Nous sommes tous les deux à l'aise dans le mode d'expression du segment Etamine, qui n'est sans doute pas compris ici. Il facilitera nos échanges en leur garantissant si besoin est un caractère privé.

— Tout à fait d'accord », répondit immédiatement Hhou.

^ Mon unité de traduction ne vous a pas compris, dit Pic. Quel est ce langage ? ^

§ C'est celui de Nuage 9, répondit Hérald, que l'on appelle le Grand Nuage de Magellan, en orbite autour de la Voie lactée. Leur symbole est la haute finance, \$, aussi prometteur qu'aventureux. §

^ C'est étrange, mon traducteur connaît le \$. J'aurai dû... ^

§ Il s'agissait peut-être de Nuage 6, le Petit Nuage de Magellan dont le symbole est $\supset$. Je me trompe parfois. Chaque fois que j'occupe un hôte, je me retrouve imprégné pendant un moment par son langage et sa culture. L'influence s'estompe avec le temps. Nous n'avons plus qu'à pénétrer dans l'enclave ? §

^ Oui, bien entendu. Mais je dois vous prévenir que... nous nous sommes efforcés de rendre cette simulation aussi réaliste que possible. Le programme a été sans cesse réaménagé au fur et à mesure de nos expériences, et à présent... ^

§ Et à présent il semble avoir une autonomie propre ? C'est une preuve de réussite, ne vous en excusez pas. §

^ L'ordinateur intègre les changements, et une réelle interaction se manifeste. Nous le remettons continuellement à jour, et je ne suis pas toujours au courant des dernières modifications. Nous sommes dans une phase d'accélération de l'évolution sociale que nous encourageons. Cela implique par contre que je ne serai plus en mesure de maintenir le contact avec vous une fois que vous aurez pénétré dans cette simulation. Nous appliquons une politique stricte de non-ingérence. Il est essentiel que nous laissions la dynamique des Anciens se manifester, quelle qu'en soit la forme. C'est la seule façon de... ^

§ Je comprends, dit Hérald pour mettre fin à l'exposé qu'il sentait venir. C'est un excellent programme. Nous nous abstiendrons d'intervenir, tout en essayant de nous glisser dans son déroulement. § Et il roula en direction de l'entrée.

Hérald et Hhou descendirent la rampe en direction du premier parc. L'hôte sculpté d'Hérald était tout à fait adapté au confinement de l'espace et connaissait le maniement de l'androïde. Hérald eut rapidement l'impression qu'il était lui-même aux commandes. Les choses ne furent pas aussi simples pour Hhou, mais ses trois pieds lui permettaient au moins de se maintenir en équilibre.

Ils croisèrent un Moderne qui roulait d'une manière fort dynamique avec une efficacité enviable.

+ Aura + dit l'étranger en guise de salutation, dans un assez

correct dialecte + de l'intergalactique. Il possédait une aura de 120, mais qui présentait la rigidité des générations machiniques, du genre de celles qui servaient pour le transfert entre les galaxies.

Évidemment ! L'aura était la caractéristique principale des Anciens ; d'une valeur moyenne de cent, elle pouvait varier de trente-trois à trois cents, encore que cette fourchette fût jugée un peu timide par certains experts. Les espèces évoluées contemporaines montraient une beaucoup plus grande dispersion, à preuve la différence entre Seize et Hérald. Mais certains signes laissaient penser que la distribution des fréquences était plus régulière chez les Anciens. C'était d'ailleurs peut-être un des secrets de leur force. On n'avait toutefois aucune certitude sur la limite supérieure ; trois cents paraissait raisonnable.

+ Aura + répondit Hhou pour combler le silence laissé par Hérald.

+ Aura + ajouta rapidement Hérald. Quel dommage qu'il ne fut pas possible de faire appel à ces auras artificielles pour la guérison et le transfert ! Les androïdes auraient alors très bien pu évoquer l'atmosphère des Anciens !

+ Vous êtes étrangers ? Je me présente : Dito. +

Hérald n'avait pas pensé devoir se nommer. Il aurait dû mieux se préparer à cette expérience ! Bien qu'il ne s'agisse que d'une contrefaçon, il essayait de jouer le jeu et d'y entraîner Hhou. Il jugea cependant préférable de ne pas donner son vrai nom. Les opérateurs des androïdes employaient évidemment eux aussi des surnoms.

Hhou vint encore une fois à son secours. + Je suis Œil-de-l'Amas + répondit-il.

Traduction : astronome. Hérald joua d'une métaphore analogue. + Je suis Quêteur + dit-il.

+ Cherchez-vous un logement pour la durée de votre séjour dans notre site ? + interrogea Dito.

Un logement ? Le réalisme était vraiment soigné ! On aurait dit qu'il s'agissait d'un des millions de sites de la communauté des Anciens, qui accueillait les voyageurs intergalactiques en transit.

+ Il est possible que nous ne restions pas longtemps, répondit Hérald. Mais il pourrait être agréable de prendre un peu de repos avant de continuer notre périple. +

+ Permettez-moi alors de vous recommander l'auberge Kirlian. Le confort y est excellent, et la soubrette... elle n'a pas volé son surnom de Fleur d'Enfer ! +

Il y avait donc deux sexes sur cette enclave, alors que les Anciens en avaient peut-être une centaine. Mais deux, ce n'était déjà pas si mal. Et la nourriture, et l'attraction sexuelle ? Que mangeaient les androïdes, qu'est-ce qui les attirait chez les gynoides ? C'étaient là les

vraies limites du réalisme !

+ Nous allons certainement songer à l'auberge Kirlian + dit Hérald.

+ Aura + conclut Dito en roulant légèrement en retrait.

+ Aura + répondit Hérald. Le mot semblait vouloir dire aussi bien bonjour qu'au revoir. Quelle excellente idée de la part de Dito que de se trouver là au moment requis pour les initier aux bonnes manières du site.

Ils se lancèrent dans le patinage. Les petites roues des pieds n'étaient pas motorisées, le mouvement provenait de l'élan communiqué par les jambes. En mode normal, deux pieds suffisaient à fournir la propulsion tandis que le troisième assurait l'équilibre ; la propulsion à trois pieds permettait d'atteindre des vitesses plus élevées. La possibilité de se reposer tout en filant à grande vitesse était un autre avantage de ce mode de transport. Les roues pouvaient être freinées ou bloquées pour un arrêt rapide ou pour une ascension. Hérald remarqua que cette forme androïde se présentait comme un compromis entre les deux principales espèces évoluées du Triangle, des jambes en forme de baguettes, comme les Angles, et des roues comme les Tri : hasard ou mimétisme ?

« Je commence déjà à éprouver les sensations des Anciens, fit remarquer Hhou.

— Ils ont fait un excellent travail de simulation, reconnut Hérald, quelle qu'en fût la pertinence ! Allons voir cette auberge Kirlian.

— Et admirer les charmes de Fleur d'Enfer ? » Hhou esquissa un mâle sourire qui ne surprit qu'à moitié Hérald. « Je suis effectivement un peu curieux. »

En s'approchant de la ville elle-même, ils croisèrent d'autres Modernes qui vaquaient à leurs occupations. Ils échangèrent autant d'+ Aura + et obtinrent quelques renseignements supplémentaires. Ils auraient très bien pu trouver leur chemin par eux-mêmes, mais ils appréciaient ces échanges qui les rapprochaient un peu plus de cette pseudo-culture. Ce n'étaient peut-être que des androïdes, ils témoignaient en tout cas d'un certain souci de leurs voisins.

L'auberge Kirlian les impressionna. Les pièces résidentielles étaient souterraines tandis que la salle principale se couvrait d'un dôme de type planétarium. Hérald identifia la source d'inspiration de ce dôme, Silex de Hors-le-Monde en avait rencontré un semblable dans le site des Hyades. Il avait malheureusement été détruit avant que l'on ait pu en étudier les configurations stellaires pour tenter d'y retrouver la planète d'origine des Anciens... C'était une des tragédies de l'histoire. On aurait pu obtenir l'information de Silex lui-même, car il avait été un savant observateur des étoiles, mais il s'était déjà dissous dans son hôte mintakan, où il avait tout oublié. La projection actuelle

représentait la galaxie du Triangle qui, aussi modeste fût-elle comparée aux géantes de la Voie lactée et d'Andromède, était bien une galaxie à part entière, réellement impressionnante vue sous cet angle.

Le sol était lisse, poli, réfléchissant et légèrement ondulé ; il ressemblait à un océan vitreux aux vagues figées. Des couples dansaient, glissant sur ces ondulations qui leur imprimaient un mouvement syncopé. Hérald se sentit intrigué, mais aussi perturbé. De quel droit avait-on supposé que les Anciens, si préoccupés d'efficacité, pussent perdre leur temps à des occupations telles que la danse ? Le tableau avait en fait une tonalité plutôt médiévale. Qui pouvait cependant prétendre que les Anciens ne dansaient pas ? Ils avaient certainement pratiqué une forme de détente ou une autre. Peut-être même communiquaient-ils par la danse.

Les femelles Modernes se différenciaient des mâles par la texture et la couleur de leur surface, ainsi que par la délicatesse de leur torse et de leurs membres. Un morceau de tissu recouvrait la partie supérieure de leurs jambes, dissimulant la jonction des cuisses et du torse, ce qui tendait à créer un mystère là où il n'y en avait vraiment pas. Grotesque en un sens, intrigant en un autre. Les androïdes n'avaient pas, pour autant qu'il le sache, d'organes sexuels ; et même dans le cas contraire, il aurait été facile de deviner qu'ils se cachaient sous les replis de ce tissu.

Les femelles ne manquaient pas d'une certaine grâce, à laquelle Hérald fut sensible malgré le double filtre de son hôte sculp et du corps androïde. Les roues des pieds donnaient une étonnante souplesse à la danse et l'articulation circulaire du torse facilitait grandement la rotation. Les silhouettes ondulaient et virevoltaient comme des gyroscopes, dessinant de grands motifs étranges sur le sol. Les couleurs des éclairages changèrent, et leur intensité baissa lentement de telle sorte que la nuit du ciel semblait tomber progressivement, ne laissant plus que quelques halos autour des danseurs. Quel spectacle !

La danse atteignit son apothéose en même temps que la scène s'assombrissait ; c'est alors que les étoiles du dôme se mirent en branle. Le mouvement fut presque imperceptible au début, puis il s'accéléra. Les étoiles s'éparpillèrent, traversant les murs d'abord, le sol ensuite, qui semblait maintenant transparent. La salle paraissait immergée dans la galaxie du Triangle, voyageant à travers elle, les étoiles se mouvaient vers l'arrière en une représentation tridimensionnelle.

Hérald n'avait jamais voyagé dans l'espace. Il avait toujours utilisé le transfert, sautant de planète en planète sans vraiment traverser l'espace qui les séparait. Il ne s'était même jamais téléporté, encore que ce mode de transport ressemblât d'avantage au transfert

qu'au voyage dans l'espace. L'expérience était donc nouvelle pour lui, il contemplait une galaxie comme pouvait la voir un pilote de l'espace. Non que les vaisseaux de l'espace eussent vraiment des pilotes – même à vitesse moitié de celle de la lumière il fallait de nombreuses années pour traverser ne serait-ce qu'une infime portion de galaxie. Mais s'il était possible de voyager à une vitesse plusieurs fois supérieure à celle de la lumière, obligeant les pilotes à zigzaguer au milieu des étoiles, c'était sans doute le spectacle qui s'offrirait alors, dans toute sa splendeur.

Hhou attira son attention d'un léger coup de pince, et Hérald détourna à regret son regard de cette vision de l'espace – si proche de l'animation du Temple du Tarot, lorsqu'il avait exploré la Lame du Fantôme pour espionner l'Amibe – pour regarder dans la direction que lui indiquait son ami. Une silhouette brillamment colorée s'approchait d'eux, le torse étincelant lorsqu'elle sortit de l'ombre ; sa jupe virevoltait de façon suggestive. Fleur d'Enfer !

Gynoïde ou pas, il y avait en elle quelque chose de singulier. Elle irradiait la sexualité. Hérald tenta d'en discerner les composants, ils lui échappèrent. C'était une sauvage désirable, une Moderne Ancienne femelle. Elle s'approcha en faisant voleter sa jupe et murmura :
+ Aura + avec un frisson très particulier dans la voix.

+ Aura + répondirent les deux compères, visiblement aussi subjugués l'un que l'autre. Qu'est-ce qui pouvait bien impressionner autant deux mâles d'espèces radicalement différentes, sachant de plus qu'il ne s'agissait que d'un simulacre d'une espèce hypothétique ?

+ Qu'y a-t-il pour votre plaisir ? + demanda Fleur d'Enfer, les gratifiant en prime d'une discrète révérence.

Elle avait bien involontairement employé un mot tabou. Plaisir... l'enfant que Psyché avait souhaité avoir de lui. Que faisait-il là, à se laisser séduire par un simulacre de femme qui, même réelle, n'aurait pas eu l'ombre de l'attrait de Psyché ? Tout cela n'était qu'un jeu, qu'une singerie d'une société qui n'avait jamais existé, et la réalité des charmes de Fleur d'Enfer se résumait à un châssis de métal et une imitation de chair.

L'illusion acheva de se briser lorsqu'Hérald identifia le mécanisme du charme : le son. Des phénomènes sonores à la limite de la perception accompagnaient la servante, accordés sur les pulsions les plus profondes du désir. Certains comportements étaient communs à la plupart des espèces, indifféremment de leur monde d'origine, comme si la vie, il y avait des milliards d'années, s'était diffusée depuis un centre unique. Ce point restait un mystère : la vie était-elle le fait d'une source unique qui se serait répandue dans l'Amas bien avant l'apparition de la conscience, ou bien d'une espèce qui aurait évolué trois milliards d'années plus tôt, essaimant dans toutes les planètes

habitables ? Ce seraient eux alors, les vrais Anciens, faisant de leurs successeurs d'il y a trois millions d'années une simple ride sur l'océan de la Vie. En attendant, le fait était que l'on trouvait une vaste plateforme d'affinités entre les espèces, qui leur permettait de se mélanger sans s'empoisonner les uns les autres par les produits de leurs métabolismes, et l'une de ces affinités était le son. Fleur d'Enfer dégageait un son aphrodisiaque !

+ Vous êtes notre plaisir + dit Hhou avec galanterie.

Fleur d'Enfer marqua une pause, comme si elle avait senti le refus d'Hérald de céder à sa séduction, puis fit une rotation suggestive.

+ Quelle valeur attribuez-vous à votre plaisir ? +

Hérald voulut prévenir son compagnon du processus qui s'enclenchait, pour qu'il ne se retrouve pas gêné, mais il ne souhaitait pas s'exprimer en guillemets devant la servante. Et de quoi se mêlait-il, finalement ? Hhou n'était pas un enfant, il n'y avait aucune raison que les convenances soient mises à mal. Les androïdes ne possédaient pas d'organes sexuels.

Pourquoi pas, après tout ?

+ Je ne connais pas les tarifs actuels, dit Hhou. Mais si mes moyens me le permettent... +

Ah ! le Hou n'avait pas compris !

+ Accompagnez-moi, alors + dit-elle en effectuant une nouvelle virevolte non moins suggestive, complétée par un renforcement du rythme de ce son évocateur.

Hhou se lança à sa suite sur le sol ondulé. Il semblait voler dans l'espace, cachant des constellations d'étoiles au fur et à mesure de sa progression.

Quelle folie ! Mais Hérald, qui ne souhaitait pas débattre publiquement du sujet, le suivit. Dans quel guépier allaient-ils se fourrer ? Ils étaient bien là pour s'imbiber de l'atmosphère des Anciens, mais à ce point...

Fleur d'Enfer roula hors de l'auberge vers la rampe ascendante qui serpentait entre les différentes constructions de la ville. L'hôte d'Hérald opéra la succession de dérapages et de coups de frein nécessaires pour gravir la rampe tandis que Hhou s'efforçait tant bien que mal de l'imiter. Ils atterrirent juste derrière la servante.

Hérald en profita pour exprimer ses inquiétudes. « Des sons, murmura-t-il. Qui réveillent les instincts profonds. Artificiels ! » Hhou s'arrêta et manqua perdre l'équilibre malgré la stabilité de son hôte. « Vous avez raison ! C'est moi qui me suis montré aveugle – mais pas sourd – cette fois ! »

La servante ralentit et se tourna vers eux. Hérald ressentit la nécessité d'une diversion. + Fleur d'Enfer, où allons-nous ? +

+ Je suis S-Ens + dit-elle.

+ Pas Fleur d'Enfer ? + fit Hhou, déçu.

+ Il semble que nous ayons commis une erreur d'identité, dit Hérald. Toutes nos excuses. +

+ La véritable identité est celle de l'aura, répondit-elle après une pause. Je suis certaine que vous êtes celui que je cherche. +

+ Moi ? demanda Hérald. C'est sûrement de mon compagnon que... +

Encore cette étrange pause. + Non. C'est vous qui possédez la génération aurale. +

Tiens donc, encore une conquête de l'aura. Celle, artificielle, de S-Ens valait 150, et son opératrice était visiblement capable d'évaluer celle plus élevée d'Hérald. C'était peut-être après tout ainsi qu'auraient réagi d'authentiques Anciens. Trouver une aura très élevée, s'accoupler avec elle. Étant données ses fiançailles forcées avec Flamme de Fornax et sa réaction au renforcement de l'aura de Psyché, il ne pouvait pas dire que la réaction eût quoi que ce soit d'extraordinaire. Et le jeu continuait... jusqu'où ?

Une autre Moderne surgie d'une rampe latérale se joignit à eux. + S-Election, annonça-t-elle ; puis-je me joindre à vous ? +

+ Étant donné que mon compagnon semble m'avoir soufflé ma partenaire, vous êtes la bienvenue + dit Hhou.

Un double rendez-vous ? La situation redoublait d'étrangeté. Où voulaient en venir ces femelles aux noms codés ? Mais Hérald ne protesta pas car il commençait à se sentir très curieux de savoir jusqu'où les choses pouvaient aller. Étrange n'était pas synonyme de mal. Le personnel de l'enclave ne souhaitait peut-être que montrer ses talents aux visiteurs, quoiqu'il semblât invraisemblable que ces talents inclussent ce qui se préparait.

S-Ens les conduisit vers l'entrée supérieure d'une petite bâtisse. La porte se referma derrière eux. Un lieu de rendez-vous galants ?

Ils se retrouvèrent face à un groupe d'androïdes mâles disposés en cercle, qui ne laissait rien présager de frivole. Hérald comprit alors que les ennuis n'étaient pas loin.

+ Je vous présente les membres de l'unité trois + dit S-Ens : Dé-trois, Mar-trois, Oc-trois, Sou-trois.

+ Je ne comprends pas + dit Hhou.

« Ces créatures ne sont pas des Modernes, fit Hérald brièvement. Elles viennent de l'Amibe.

— L'Amibe ! Comment...

— Allons, ne retombez pas en état de choc ! Il faut qu'on se sorte d'ici ! L'Amibe a intercepté les rayons de contrôle des androïdes, qui sont maintenant dirigés depuis leur vaisseau, ce qui explique leur temps de réponse car le signal ne voyage qu'à la vitesse de la lumière. Ils ont l'intention de nous détruire.

— Mais pourquoi ?

— Ils pensent que nous sommes sur le point de nous rendre maîtres du savoir des Anciens. Et s'ils le pensent, c'est qu'ils ont peut-être des raisons.

— Ils se sont donc emparés de l'enclave juste pour nous détruire ?

— De cette portion de l'enclave, en tout cas. On dirait qu'ils essayent d'agir en secret. Ils ont dû recevoir des blâmes à propos du tapage provoqué par l'attaque au laser du site de Mars. S'ils s'étaient emparés de l'enclave dans sa totalité, les autorités de Tri et d'Angle auraient conçu des soupçons. Aussi l'Amibe n'a-t-elle intercepté que quelques androïdes pour nous faire tomber dans ses filets. »

— Tout à fait exact, approuva S-Ens.

— Ils ont réussi à déchiffrer notre langage, dit Hhou. C'est pour cela qu'ils nous ont laissés parler, ils nous étudient. »

Hérald examina la situation. Il y avait six androïdes contrôlés par l'Amibe, en comptant les deux femelles, et eux n'étaient que deux. « Leur navire doit se trouver en orbite à une distance suffisante pour échapper à la détection. Les postes de contrôle planétaires ont un rayon d'action d'un quart de seconde-lumière. Ces androïdes doivent donc présenter un retard de réaction d'au moins une demi-seconde par rapport à nos actions, à moins qu'ils ne les anticipent. Ils ne peuvent pas être armés, c'est impossible au sein de l'enclave.

— Je comprends, dit Hhou. Si nous agissons suffisamment vite...

— Cependant nous vous tenons enfermés dans cette pièce, intervint S-Ens. Ça vous prendrait plus d'une demi-seconde pour en sortir. »

Hérald roula jusqu'à la fenêtre. Il y avait trois étages et l'atterrissage s'annonçait dur. Pas mortel, mais invalidant à coup sûr.

« Vous pensez vous déconnecter et sauter ? demanda Mar. Nous avons d'autres agents en bas. Ils vous annihilent avant que vous n'ayez le temps de vous réactiver. »

Déconnecter ? Réactiver ? Une pensée travaillait Hérald. Les Amibiens pensaient-ils qu'un mécanisme interne des androïdes leur permettait de résister à une telle chute ? Ils ne semblaient pas très bien informés !

« L'Amibe est une espèce intelligente, dit-il. Celles de l'Amas le sont aussi. Pourquoi voulez-vous nous détruire ?

— Vos espèces ne sont que mauvaise herbe qui interfère avec le développement de la conscience de l'âme, répondit sentencieusement S-Ens. Dans un jardin, il faut éliminer les mauvaises herbes. »

Des mauvaises herbes, les espèces intelligentes ? Encore ce concept ! Mais alors que les Anciens avaient éliminé les espèces non-Kirlian, l'Amibe faisait le contraire. Ce qui n'avait pas de sens.

Les quatre -3 roulèrent en leur direction, ils formaient de toute

évidence l'unité d'action, tandis que les S- étaient les intellectuelles, ce qui améliorerait leurs chances : les intellectuels n'étaient en général pas de bons combattants. Malheureusement, Hérald et Hhou en faisaient partie.

Il se déplaça pour aller toucher Hhou. Il fit entrer son aura en action, concentrant tous ses pouvoirs de guérisseur. « Quelle est la nature de l'Amibe ? » hurla-t-il. C'était le moment pour que ce secret, enfoui dans l'inconscient du Hou, émerge enfin, quel qu'il fût. « Pourquoi parlent-ils de déconnexion ? »

Hhou frissonna dans son réceptacle androïde. Hérald se concentra, luttant contre le choc qui menaçait. S'il existait la moindre solution pour se tirer de ce mauvais pas, c'est Hhou qui la détenait... et il n'y aurait pas d'autre occasion. Hhou avait régulièrement progressé dans sa capacité à faire face au concept de l'Amibe, au désastre qu'elle représentait. Sa guérison était-elle suffisamment avancée ?

Les -3 se rapprochaient, bras tendus. Lorsqu'ils se seraient saisis d'eux, le délai d'une demi-seconde ne signifierait plus grand-chose. Il était curieux qu'ils ne se jettent pas en avant pour écraser contre le mur les androïdes et les hôtes qui les habitaient. Cela ne posait pas de problème de sacrifier des androïdes télécommandés, ce qui leur conférerait un avantage qui compensait leur délai de réflexion.

@ Je me souviens ! @ s'écria Hhou, revenu à son mode de communication naturel qu'Hérald, privé d'unité de traduction, ne comprenait pas. Mais la communication aurale suppléait à ce manque. Le phénomène se produisait en cas d'émotion intense, sans que l'on ait encore compris cet autre mécanisme de la science Kirlian. @ *L'Amibe n'a pas de Kirlian !* @

Des non-Kirlian ! Tout s'éclairait. Les Anciens avaient éliminé les espèces non-Kirlian de l'Amas, mais dans d'autres parties de l'Univers il y avait nécessairement des Amas où les non-Kirlian avaient éliminé les Kirlian. La lutte entre ces deux formes de vie s'étendait à l'univers entier. C'était le retour des espèces intelligentes sans aura, elles avaient un terrible compte à régler, vieux de trois millions d'années, et il ne fallait pas en attendre la moindre pitié. Il n'était pas étonnant que Hhou fût tombé en état de choc. Il avait entrevu les proportions phénoménales du conflit et compris qu'il ne s'agissait pas d'une guerre entre deux Amas, mais d'un affrontement entre deux variétés d'espèces radicalement incompatibles... et que l'adversaire avait une supériorité écrasante.

Hérald réalisa la conséquence qui en découlait : les Amibiens n'avaient pas accès au transfert ! Seules les créatures aurales pouvaient transférer leur personnalité. C'est ce qui avait permis aux Anciens de se développer et de réaliser leurs conquêtes si rapidement,

sans dommage apparent pour l'Amas. Les déplacements de leurs adversaires étaient mille fois plus coûteux en énergie, ce qui ne les rendait pas compétitifs aux échelles transgalactiques.

Mais cela signifiait également que la guerre qui s'annonçait allait être aussi impitoyable que celle qui avait ravagé l'Amas trois millions d'années plus tôt. Les Kirlian pouvaient envisager la coexistence, mais l'Amibe se devait d'éliminer toute vie Kirlian. Il ne lui était pas possible de rivaliser avec la mobilité inhérente à la conscience aurale, qui représentait donc pour elle la menace la plus concrète et la plus terrible. L'affrontement serait sans merci.

Si Hérald avait été un Hou, nul doute qu'il serait tombé en état de choc ; alors même qu'il était un Barre, il sentit comme un vertige l'atteindre.

L'état de choc ? À n'en pas douter, le Hou y avait à nouveau plongé malgré l'aura d'Hérald, provoquant l'immobilisation de son androïde. Hérald se retrouvait à un contre six pour défendre l'Amas, et peut-être toute vie Kirlian !

+ L'un d'eux s'est déconnecté ! annonça S-Ens. Maîtrisez l'autre ! +

Se déconnecter : tomber inconscient. Pour un non-Kirlian, cela paraissait signifier l'interruption de toutes les fonctions corporelles, comme une machine sans alimentation énergétique. Pas la mort, plutôt une parenthèse.

Hérald eut alors sa troisième révélation, par ses propres moyens cette fois. Il fonça vers la fenêtre en écartant les pinces des androïdes. La demi-seconde de battement s'avéra précieuse. Si ces androïdes avaient été conçus par l'Amibe, ils auraient peut-être inclus des circuits leur permettant d'agir instantanément en cas d'urgence. Mais il s'agissait d'unités d'emprunt, avec leurs défauts. Il fracassa de ses pinces la matière transparente, la fit voler en éclats. Les bâtisseurs de l'enclave n'avaient pas prévu ce genre de geste désespéré, ils auraient sinon utilisé un matériau incassable.

Il se mit de côté pour éviter la charge des androïdes puis se rua à nouveau vers l'ouverture. Les androïdes sautèrent pour l'intercepter avant qu'il ne puisse plonger à travers. Ils disposaient donc d'un minimum de facultés d'anticipation, et ils avaient bien synchronisé leur action.

Mais les deux patins avant d'Hérald cognèrent comme il l'avait prévu la partie du mur située en dessous de la fenêtre. Ses jambes plièrent vers l'avant sous l'effet de l'élan, puis rebondirent vers l'arrière. Il accompagna le mouvement en se lançant violemment en direction du groupe d'androïdes.

Ils furent pris par surprise, et Hérald les balaya littéralement comme des quilles. La demi-seconde de délai les empêcha de retrouver

suffisamment vite leur équilibre, et ils glissèrent à travers la pièce, se cognant les uns les autres tandis que leurs roues tournaient à vide.

Hérald se dirigea vers la porte, dont la serrure résista. Il essaya de la forcer mais elle était plus solide que ses pinces. L'Amibe s'était bien entendu assurée de sa solidité. Les deux femelles S-Ens et Election, se dirigèrent vers lui pour l'attraper. Elles semblaient douter de la solidité de la porte.

Il leur fonça dessus, dans le souci de garder sa liberté de mouvement. Les mâles -3 étaient en train de se dégager de leur enchevêtrement et de se remettre sur pieds. Qu'allait-il pouvoir faire ?

Il attrapa S-Ens avec deux de ses membres, en la bousculant pour tenter de la déséquilibrer. Il n'y réussit qu'en partie, une de ses pinces s'accrocha à sa jupe et la déchira. Il fit ce qu'il savait être ridicule : il regarda, et ne vit... rien. Il ne s'était pas trompé, les androïdes ne possédaient aucun attribut sexuel.

S-Election se saisit de lui par-derrière. Il avait dû, idiot qu'il était, perdre plus que la fatidique demi-seconde. Il se retourna tout en gardant le contrôle, car il avait un meilleur équilibre qu'eux, et il la projeta contre le groupe des -3 qui étaient en train de se relever. Son deuxième coup de quilles fut aussi efficace que le premier.

Tout s'était jusque-là bien passé, mais tant qu'ils restaient en champ clos les androïdes finiraient par avoir l'avantage. Il était le seul mortel de l'assemblée.

Il cogna contre la porte à grand fracas. « Coupez le courant ! hurla-t-il. Coupez ! Coupez !

— Ça ne vous sera d'aucune utilité à présent, dit Mar-3 en s'approchant. Nous allons démonter votre générateur et l'emporter avec nous. »

Son générateur ? Ils ne pensaient quand même pas qu'il était, lui aussi, un androïde ! Il était son propre générateur d'aura ! S'ils commettaient pourtant cette erreur de jugement, c'est qu'ils pensaient peut-être qu'il était équipé d'un modèle spécial qui renforçait son aura en lui conservant son réalisme. Les machines à aura ordinaires ne pouvaient s'accorder sur les sites Anciens, et s'il semblait en exister une qui le permette... ils étaient évidemment intéressés !

S-Ens se dirigeait vers lui. Sans sa jupe, rien ne la différenciait des autres Modernes, mais il ne pouvait se concentrer sur son évasion tant qu'il était harcelé par un Amibien mobile. Impossible de passer son temps à les faire tomber comme des quilles, il ne tarderait pas à subir le même sort.

Elle se saisit de lui, mais il l'entraîna dans une sorte de valse, espérant s'en servir comme bouclier contre les autres. Il se rendit alors compte qu'il avait commis une autre erreur. Il avait crié dans le mauvais langage, le seul inconnu sur l'enclave.

^ Coupez le courant ! ^ cria-t-il en angle. θ Coupez le courant ! θ en tri. § Coupez le courant ! § en sculp. + Coupez le courant ! + en plus. Et pour faire bonne mesure, plusieurs fois en intergalactique.

Aucun effet ! Ils s'approchèrent à nouveau de lui après avoir bloqué leurs roues pour éviter les mêmes déboires que précédemment. Il leur projeta S-Ens dessus, mais ne réussit à faire tomber qu'un des androïdes. Hérald voyait le combat au corps-à-corps se rapprocher et ses chances s'effondrer.

À moins qu'il ne réussisse, à la faveur de la mêlée, à faire s'échapper son hôte sculp du corps de l'androïde et à s'éclipser par la fenêtre pendant que les Amibiens s'empareraient de l'enveloppe vide. Ils voulaient le dispositif qui, selon eux, renforçait si bien son aura, et ne pouvaient donc se permettre de l'endommager. Même si son moment de pause pouvait leur faire croire qu'il s'était déconnecté, ils ne voudraient pas précipiter les événements, ce qui lui laissait peut-être un répit. Les Sculps avaient de remarquables talents de grimpeurs, qui lui permettraient peut-être d'escalader le mur extérieur. C'était un risque non négligeable à prendre mais...

Il essaya et s'aperçut qu'il était difficile d'ouvrir l'androïde de l'intérieur ; il n'était pas prévu pour ça. D'autre part, comment sortir de sa coquille sans se faire remarquer ? Peut-être à la faveur d'un nouveau carambolage...

Trois -3 se saisirent de lui, l'agrippant fermement. Pas moyen de s'échapper, cette fois ! Le handicap de la demi-seconde ne servait plus à rien, compte tenu du caractère automatique de leur prise. Le quatrième androïde s'apprêtait à ouvrir sa carapace, et il ne pouvait rien pour l'en empêcher...

Les androïdes s'immobilisèrent tous d'un coup.

Hérald soupira de soulagement. Son appel avait été entendu ! Les responsables de l'enclave s'étaient rendu compte que quelque chose ne tournait pas rond, et ils avaient coupé le rayon d'énergie qui alimentait les androïdes. Le contrôle pris par l'Amibe ne servait plus à rien sans alimentation énergétique. Si le vaisseau ennemi avait tenté de leur projeter un rayon de sa propre source d'énergie, il aurait couru le risque de se faire détecter et attaquer aussitôt. Hérald et Hhou auraient eu de toute façon le temps de s'échapper, et les androïdes seraient repassés sous le contrôle des autorités de l'enclave.

Il entendit les secours arriver, les vrombissements des Tris et les claquements des Angles. Il avait réussi à se tirer d'affaire, mais cela ne servirait encore à rien s'il ne réussissait à convaincre l'Amas réticent de se préparer à la bataille contre l'Amibe.

L'ennemi était handicapé par son incapacité à se transférer... mais il disposait de millions de vaisseaux puissamment armés et des moyens de les téléporter à travers tout l'Amas. Seule la science des

Anciens pouvait enrayer pareille menace... et il n'y avait qu'une façon d'obtenir ce savoir en temps utile.

C'était la troisième révélation qu'il subissait, à savoir qu'il allait devoir prendre au sérieux l'avis de Mélodie de Mintaka l'enjoignant de faire passer sa répulsion après les exigences de sa civilisation. Il allait devoir pénétrer dans un site Ancien actif – le même que Mélodie – et espérer en découvrir le secret avant que l'Amibe ne le pulvérise. Il avait refusé jusque-là de s'en laisser persuader car cela lui paraissait trahir à la fois son engagement personnel de ne pas s'approcher de Flamme de Fornax, et son amour pour Psyché. Mais il lui fallait à présent s'exécuter. En vérité, c'est ce qu'il aurait dû faire au lieu de s'égarer ici.

AMAS DE SITES

X Contact des unités S et 3 rompu. L'ennemi s'est aperçu de notre présence. X

& Agissons, alors. Accélérez la téléportation à grande échelle au cœur des mondes de toutes les espèces intelligentes de l'Amas. Attendez pour l'action finale que tout soit en place, à moins que certains vaisseaux ne soient attaqués. &

O Mission en cours, virtuellement terminée. L'action à découvert sera synchronisée. Est-il toujours nécessaire d'attendre pour laisser le temps à la vérification de la conscience de l'âme ? O

& Affirmatif. Il est regrettable qu'une action précipitée soit envisagée, mais l'objectif n'est pas remis en question. Nous vérifierons que rien ne viendra empêcher sa réalisation. &

O Problème de logistique. L'unité 1, qui surveille actuellement le site ancien de la planète £, est requise pour l'assaut final. O

& L'assaut final est prioritaire. Réassignez l'unité 1. Il n'y a aucun signe que l'ennemi ait activé ce site, et même s'il le faisait maintenant, il n'aurait pas le temps d'en tirer un avantage suffisant avant l'heure de notre action. &



Hérald souleva l'un après l'autre ses trois énormes pieds, commençant à éprouver les sensations de son nouvel hôte massif. C'était un £, qui avait une certaine ressemblance avec les patineurs modernes tripodes, mais bien vivant, intelligent et beaucoup plus volumineux. Les £ étaient les géants de la sphère Tired d'Andromède et figuraient parmi les plus énormes créatures de l'Amas. Les oiseaux de

Tiret, plus développés technologiquement mais non pas plus civilisés, les avaient pendant longtemps traités pratiquement comme des esclaves. Mais les £ avaient à présent conquis leur autonomie, et bien qu'ils s'acquittassent toujours du même genre de tâches que par le passé et qu'ils fissent encore appel aux capacités de coordination des Tirets, leurs droits sur ce monde n'étaient plus mis en question. Les £ avaient toujours le goût du travail physique intense, équilibré par une activité de contemplation esthétique. Ils toléraient les oiseaux dans la mesure où ceux-ci facilitaient leur tâche en assumant la fastidieuse direction des travaux matériels, mais la loi et la coutume leur permettaient à présent de se passer s'ils le souhaitaient de cette direction, et même de vagabonder à leur guise s'ils en avaient envie.

C'est sur la planète £ que se trouvait le site Ancien actif le plus développé connu... du moins pas de l'Amibe, ainsi que l'espérait Hérald. Faute de quoi, son entreprise se révélerait suicidaire, encore que ce fût peut-être après tout le bon choix !

Il fit pivoter lentement son corps, posant ses pieds bien dans l'ordre, et s'engagea sur la piste qui menait au grand marais de gélatine. Mélodie de Mintaka avait emprunté le même chemin un millier d'années auparavant, lorsqu'elle avait étrenné ce site et conduit sa galaxie à la victoire. Le même destin attendait-il Hérald ?

Il commençait à descendre dans la fondrière. L'atmosphère était devenue visqueuse, elle freinait sa progression, mais son hôte était adapté à ces conditions. Hérald regrettait de laisser derrière lui les arbres à plumes prismatiques. Il connaissait leur fonction d'irisation de la lumière qui permettait à chaque espèce de trouver la longueur d'onde qui lui correspondait, mais il était surtout impressionné par la beauté du spectacle, véritable fresque naturelle de lumière. Le borbier, au contraire, tirait progressivement du gris au noir, car il filtrait toute lumière. Il lui fallait faire appel à d'autres sens que la vue pour éviter les plus grosses branches inférieures du treillis qui tramait le borbier à différents niveaux ; il veillait aussi à éviter les troncs massifs de bois aromatiques, si précieux pour la construction. Son propos était tout autre.

Il se demandait ce que Mélodie avait bien pu découvrir dans ce site enfoui, qu'elle s'était refusée à lui révéler. Chaque fois qu'il avait cru tenir la réponse, un examen plus approfondi de la question l'avait persuadé de son ignorance. Il y avait une analogie avec l'état de choc de Hhou qui lui permettait d'occulter une information importante pour lui-même ou la société. Les individus avaient-ils, ceci dit, le droit de s'arroger une telle décision ?

Hhou s'était donné beaucoup de mal pour qu'Hérald puisse se lancer dans cette expédition. Il s'était transféré dans son propre segment, usant de son influence pour provoquer une rencontre entre

le Ministre de Hou et celui de Tiret, lequel avait fini par accepter l'incursion d'Hérald dans ce secteur hautement stratégique. La curiosité à l'égard de ce site avait sans doute autant joué que cette hypothétique menace sur l'Amas qu'Hérald se proposait de combattre. Il était donc là, il allait rencontrer une autre entité... et il était bien décidé à ne pas se contenter de sauver l'Amas, mais aussi à dire toute la vérité, quelle qu'elle fût. Le savoir était la source de tout pouvoir.

Il atteignit enfin les profondeurs du site : une dépression dans le sombre fond liquide du marais. Et c'est là qu'il rencontra la partenaire choisie pour l'indispensable cérémonie d'admission : une femelle à haut Kirlian transférée dans une hôtesse *£*. Car le site ne s'ouvrait que dans le contexte d'un accouplement d'auras élevées. Et il n'existait pour lui qu'une femelle reconnue par le Conseil de l'Amas.

— Salut, Hérald de Barre – lui signifia la vibration produite par le frottement de sa peau contre l'élément liquide.

— Salut, Flamme de Fornax, répondit-il avec une certaine difficulté. Je regrette que nous devions faire connaissance dans de telles conditions. —

— Excuse notée et acceptée, répondit-elle avec un certain humour, car elle savait qu'il ne s'agissait en rien d'une excuse. Je n'ignore pas que cet épisode ne jouit pas de ta faveur, et sans impératif au niveau de l'Amas, je ne serais pas ici. —

Hérald la toucha brièvement avec l'extrémité de l'un de ses tentacules pour sentir son aura. Elle valait 190, ce qui en faisait la plus intense aura naturelle qu'il ait jamais rencontrée. *À part celle de Psyché !* Il ne naissait statistiquement qu'une aura tous les mille ans par galaxie qui passait le cap des deux cents, et une par siècle du niveau de celle de Flamme, ce qui était déjà tout à fait respectable.

— Tu connais la situation ? demanda-t-il. Les risques ? — Peut-être allait-elle renoncer !

— L'Amibe qui s'est formée au-delà de ma galaxie (Fornax n'était pas vraiment une galaxie, mais ce n'était sans doute pas l'opinion de ses habitants) va nous balayer si nous n'arrivons pas à lui opposer le savoir des Anciens. L'Amibe risque de détruire ce site si nous l'activons, mais cela reste probablement notre seule chance, car elle s'apprête de toutes façons à supprimer toute vie dans l'Amas. —

— Tu es courageuse et intelligente — répondit-il ; son attitude à son égard s'adoucissait. Telle était donc la femelle qui avait entravé sa liberté sociale. Il était un moment tombé d'accord pour accomplir son devoir vis-à-vis d'elle afin de permettre son mariage avec Psyché, mais il avait craint la réaction de cette dernière. Il avait donc déposé une demande en annulation de cette clause. Puis Psyché était morte. Il n'y avait aucune raison de tenir rigueur à Flamme de la mort de Psyché, mais cela compliquait les relations avec elle. Il ne voulait pas l'aimer !

— Pas si courageuse, Hérald. Passons rapidement à l'acte, je crains la réaction de l'Amibe. —

Passons à l'acte. Toujours cette même phrase qui le plongeait une fois de plus dans des abîmes de culpabilité et de tergiversations. Passer à l'acte, comme il l'avait fait avec Seize sous le fallacieux prétexte (comme il était apparu par la suite) de l'urgence de la situation. Cette même expression lui avait fait repousser les avances de Fleur d'Enfer et avait suffi à inhiber toute pulsion vers elle. Il détestait ce rappel chronique de ses erreurs.

Mais le poids de l'Amas rééquilibrerait la balance.

— Tu es bien consciente de la nature de la cérémonie que nous devons accomplir ? —

— Bien entendu. Nous devons nous accoupler sur l'entrée du site. —

— C'est bien ça. L'amour n'est pas nécessaire, il est d'ailleurs absent dans mon cas. — Cela aussi lui rappela des souvenirs désagréables, car il avait dit la même chose à Seize.

— Je suis heureuse que tu comprennes, Hérald. —

Heureuse qu'il comprenne ? Encore un caprice de l'esprit féminin !

À l'acte ils passèrent sans plus de discussions, en une copulation pragmatique, accomplie pour des considérations purement pratiques. Hérald tenta de chasser de son esprit l'image troublante de Seize qui avait dissimulé son amour pour ne pas empiéter sur sa liberté, mais ce ne fut que pour la voir remplacée par celle de Psyché, embarrassante elle aussi, car il la trahissait. Elle était vivante ! Il le fallait ! À quoi bon sauver l'Amas, si elle n'en faisait plus partie ?

Or au plus profond de ses émotions il savait qu'il ne s'agissait pas de Psyché, mais de son antithèse. Son mécanisme de copulation connaissait une défaillance. Il était sexuellement impuissant.

— Je n'y arrive pas, reconnu Hérald. J'en aime une autre. —

— J'avoue un certain soulagement, vibra Flamme. J'en aime moi-même un autre. —

S'agissait-il d'un scénario de Seize, ou d'un nouveau mensonge féminin ? C'était plus qu'il n'en pouvait supporter !

— La survie de notre civilisation exige... —

— Hérald, j'ai abordé cette situation sans illusion ; l'illusion est quand même venue. Je m'attendais à quelqu'un de plus insensible, qui ne s'embarrasserait pas de sentiments. Tu es après tout *le* Kirlian, unique, inaccessible de plein droit dans son arrogance. Celui qui n'est pas affecté par les tragédies de l'émotion. —

— La voilà, l'illusion ! —

— Peut-être. Comme je découvre une entité quelque peu plus sensible que je ne l'imaginais, mon indifférence est battue en brèche.

Il se peut que je ne regrette pas de m'être accouplée avec toi, même si la tentative s'avère vaine. J'avais par ailleurs sous-estimé le charme de ton admirable aura. —

— Je vais alors dissiper ton illusion et alimenter ton indifférence. Je suis un guérisseur dont l'aura procure le bien-être. Si tu as souffert, mon aura t'aidera à supporter tes souffrances, ce qui permettra à ton corps de guérir. Mais ce n'est pas un signe de vertu de ma part. Pendant que nous avons essayé, j'ai pensé à Psyché, brûlée sur un bûcher mais dont je suis toujours amoureux et que j'entends retrouver. —

— Moi, je pensais à Octane, mon amour que je n'ai pas pu épouser à cause de toi, et qui est mort de façon horrible dans un puits de glace. —

Elle aussi ! La glace, pour la bouillante espèce de Fornax, représentait l'horreur absolue. — Je ne savais pas — répondit Hérald, désolé, s'apercevant qu'il commençait à la croire. Pourquoi chercherait-elle à lui mentir ? Leur relation avait été arrangée dès leur prime enfance, et l'opinion qu'ils pouvaient avoir l'un de l'autre importait peu. — J'en veux au feu, et tu es une créature de feu. Je me suis trompé sur ton compte. —

— Pas plus que moi sur le tien. Octane s'est fait piéger dans sa quête d'un objet héraldique sculpté dans la glace. Je t'ai associé à ce concept. —

Un objet héraldique ! Il fut saisi d'une tristesse soudaine face au destin d'Octane de Fornax, son congénère. — Si nous nous étions mieux connus, nous aurions pu nous libérer de cette obligation depuis longtemps. Nous n'avons ni l'un ni l'autre montré beaucoup de bon sens. —

— C'était de ma faute, dit-elle. J'ai refusé de me rendre dans la sphère Barre. Je t'ai peut-être résisté parce que mon engagement vis-à-vis d'Octane n'était pas entier. Je me suis servie de toi comme d'un prétexte. —

— Ne dis pas ça ! Tu n'as jamais trahi ton amour ! Tandis que moi... — Il s'effondra, obsédé par le souvenir de Seize. Il avait fait l'amour avec la femelle de Réaction !

— Tu n'as pas non plus trahi le tien, j'en suis certaine. —

— Mais si ! J'ai pris une maîtresse —

— D'accord, tu as pris une maîtresse. L'aimais-tu ? —

— Non. Elle avait une aura infime. —

— Où est le problème, alors ? Elle ne pouvait pas être un danger pour ton amour. Je ne pourrais jamais tomber amoureuse d'un faible Kirlian non plus. Octane avait une aura de cent quarante. —

Hérald s'interrompt pour tenter d'y voir clair dans ses sentiments, prêt à se laisser influencer par la logique de Flamme.

C'était la logique Kirlian ! — C'est ça ! J'ai pris une maîtresse parce que la situation l'exigeait, et il était impensable qu'elle prenne la place de Psyché. —

— Tu n'étais donc pas malhonnête. Hérald, je commence à éprouver de la sympathie pour toi. Essayons encore une fois ? —

— Non ! —

— Ta loyauté envers ton Amas est-elle si mince ? —

— Ce n'est pas vis-à-vis de Psyché que j'étais malhonnête, mais de Seize, la femelle à faible Kirlian. Elle m'aimait, et je me suis servi d'elle. Comment puis-je encore me respecter moi-même ? —

— Ce n'est pas cela qui découragera une femelle intelligente, pas même dotée d'un faible Kirlian. Elle savait sûrement ce qu'elle faisait. Sachant que l'amour était impossible, elle a pris ce qui s'offrait à elle. Si c'est tout ce qui te retient, n'aie aucune inquiétude. —

Hérald réexamina la question, encore modifiée par ce nouveau raisonnement. Mais il n'arrivait pas à se décider. — Ton aura n'a rien de minime. Tu représentes l'amour le plus probable pour moi dans l'Amas. Je n'ose pas te toucher. —

— Je peux t'assurer qu'il n'y a pas de risque d'amour entre nous ! Je n'ai pas oublié Octane de Fornax et je ne l'oublierai jamais. Je n'ai parlé de lui que pour expliquer ma situation. —

— Tu mens, Flamme ! Tu aimais Octane parce qu'il possédait la plus forte aura que tu avais jamais rencontrée ; il en allait de même pour moi avec Psyché. Si son aura n'avait été que de dix ou de quinze, tu n'aurais même pas fait attention à lui, en dépit de ses autres mérites. Je suis bien certain qu'il était aimable, comme l'était ma Psyché. Mais rien d'autre que son aura ne t'a inconsciemment convaincue de le choisir parmi des milliers d'êtres toutes aussi aimables. Et maintenant, c'est mon aura à laquelle tu es sensible, indépendamment de ta volonté, de même façon que la tienne m'émeut. Nous sommes l'un et l'autre des Kirlian, une race à part. Nous pouvons et nous allons tomber amoureux si nous ne nous séparons pas très vite. Et alors, nous serons l'un et l'autre infidèles. —

— À nos amours défuntes, conclut-elle amèrement. Hérald, comment cela peut-il être mal ? Nous admettons enfin la réalité. —

— *Mon amour n'est pas mort !* s'exclama-t-il, sous le coup d'une vague d'émotion. Elle est vivante, quelque part dans le réseau des Anciens, et il faut que je la retrouve ! —

— Très bien, elle est vivante. Et pour la délivrer, tu dois t'accoupler avec moi. Préférerais-tu la laisser enfermée dans le tombeau des Anciens à jamais ? —

Jamais ça ! — C'est un paradoxe ! Pour la sauver, il me faut la trahir ! —

— Vois les choses autrement : le feu te l'a prise, il n'est que de

bon augure que Flamme te la ramène. Si je pouvais ressusciter mon Octane de la même façon je n'hésiterais pas. —

— Il serais plus correct que ma maîtresse de faible aura assure cette prestation. —

— Ainsi, tu aimes aussi ta maîtresse — fit la vibration de Flamme d'un air entendu.

— Non ! — Mais l'honnêteté l'obligea à reconsidérer la question. — Elle a une aura si basse qu'on peut à peine la mesurer. Elle représente exactement mon inverse, et elle est cependant tout à fait évoluée, intelligente, sensible et compétente. Je me suis mal comporté avec elle en la prenant pour maîtresse quand j'en ai eu besoin, mais en lui refusant mon amour. Je pense... — il s'interrompt, surpris. — ... je pense que Psyché elle-même aurait souhaité que je donne mon amour en cette circonstance. —

— Il y a un corollaire. —

Hérald eut une certaine difficulté à le découvrir. — Si elle avait accepté cet autre amour... elle aurait aussi accepté celui-ci. —

— Notre nature Kirlian nous rend aptes aux compromis, déclara Flamme. À la fin de cette mission, si nous y survivons et si tu n'as pas retrouvé ton véritable amour Kirlian, je viendrais de temps en temps animer ton faux amour à si faible Kirlian. Nous n'aurons pas à nous excuser d'une telle liaison. —

— Ce ne sera pas nécessaire, dit Hérald avec une soudaine assurance. Nous allons connaître notre liaison ici et maintenant. —

Il avait retrouvé sa puissance, et ils accomplirent leur union.

Ils se tinrent ensuite sur le disque Ancien, attendant la réponse du site.

— Cela ne manquerait pas d'humour, s'il ne se passait rien à présent – ironisa Flamme.

— Ou s'il s'en passait trop, comme une attaque de l'Amibe, ajouta-t-il. Mais de toute façon, cela valait la peine en soi. J'en aime d'autres, mais je pourrais t'aimer aussi, dans d'autres circonstances. —

— De même pour moi, reconnut-elle. Je n'exclurais d'ailleurs même pas la circonstance présente. —

— Tu m'as aidé à mieux me connaître, comme l'a fait mon ami Hhou, et à mieux discerner l'influence que j'exerce sur les autres. —

— Ton ami Hhou ? —

— Hhou de Shou, du segment Hou. C'est le chef de file de la recherche en astronomie dans l'Amas, une personne intelligente et agréable, avec une aura de cent vingt-cinq. C'est grâce à ses relations dans son segment que j'ai pu venir ici, car le site est hautement protégé. —

— Il me semblait reconnaître le nom. Le ministre de Fornax m'a dit qu'il agissait en réponse à une demande présentée par un

astronome de Hou. Je me demandais ce que venait faire ce Hou dans le tableau. —

— C'est une longue histoire. La menace de l'Amibe fait l'objet d'une étude par un comité de l'Amas, et... —

— Un comité ! Ça n'est pas sérieux ! —

— C'est pour cela que nous avons dû... —

Il fut soudainement interrompu. Le disque sur lequel ils se tenaient commençait à s'enfoncer : le site s'ouvrait.

— Imagine que nous restions enfermés dedans pour toujours, comme c'est arrivé à Mélodie de la Voie lactée et à Tiret d'Andromède ? — demanda Flamme, troublée.

— C'est un exemple de ce que j'entendais par "d'autres circonstances", fit-il remarquer. Nous serions alors des amants éternels. —

— Sans vouloir te vexer, je préférerais que nous achevions notre mission. —

La même spirale qui guidait leur descente referma sur eux l'entrée du site. Un gaz repoussait l'élément liquide. Ils se retrouvèrent dans une pièce cylindrique nue.

Le mur s'estompa en un fouillis de couleurs approximatives. C'était un genre d'animation, où les réflexions des pensées des visiteurs s'entremêlaient jusqu'à ce qu'ils en eussent acquis le contrôle.

Ils ne pouvaient plus communiquer par le son, car la peau des £ ne vibrait pas correctement dans l'air, mais Hérald savait ce qu'il fallait faire. Il invoqua une animation contrôlée, une unité de communication audio-vidéo. La chose arriva en roulant du fond de la nébuleuse animation.

« Communiquer », lui fit dire Hérald en intergalactique, tandis que la machine affichait sa propre image, un Barre.

« Où sont les ossements ? » demanda Flamme dans le même langage. Elle était, elle, représentée par une langue de feu sinueuse. Le corps à moitié solide, mais la surface recouverte d'un liquide en feu qui alimentait en énergie calorifique ses fonctions internes. Elle était splendide.

« Des ossements ?

— Les hôtes de Mélodie et de Tiret ne sont jamais ressortis du site. Seules leurs auras sont revenues. Au bout de mille ans, les corps £ ... » L'écran représenta une montagne d'énormes os de £, avec des petites mouches incendiaires qui arrachaient des lambeaux de chairs desséchées. C'était sa représentation de la mort.

Des pensées ô combien macabres ! « Leurs restes ont pu être incinérés ou dissous par le dispositif de maintenance du site. Ou bien ils ont pu être gardés intacts grâce à des gaz inertes et stériles, puis ramenés à la surface par le même "ascenseur" que celui qui nous a

conduits en bas. Nous n'avons aucun moyen de savoir.

— Il est étrange qu'une personne aussi scrupuleuse que Mélodie de Mintaka ait abandonné son hôtesse innocente dans un endroit pareil, exposée à mourir de faim et de confinement. »

Cet aspect des choses contrariait aussi Hérald. « Qu'est-il arrivé aux deux hôtes précédents ? » demanda-t-il par l'intermédiaire de la machine à images. Le site allait peut-être répondre de lui-même.

Et c'est exactement ce qu'il fit. Il expliqua par une série d'images comment les £ avaient reçu une alimentation appropriée fournie par les services du site, ainsi que des programmes d'animation de tout ce qu'ils pouvaient concevoir de plus beau, une sorte de paradis sensoriel. Même frappé d'irréalité, le décor où ils avaient vécu était plus agréable que nombre de réalités. Ils avaient joui de cette existence longtemps, avant de mourir de mort naturelle.

« C'était une question inutile, jugea Flamme. Mais je suis contente d'avoir obtenu la réponse. Les Anciens ne semblaient pas cruels. » Puis elle regarda les images en évolution autour d'eux. « Nous devrions poursuivre notre mission avant que l'Amibe ne le fasse pour nous. J'ai des prémonitions de catastrophe.

— Il n'est pas nécessaire que tu prennes de risque, lui dit Hérald. Maintenant que tu m'as permis de pénétrer dans le site, tu peux te retransférer directement dans ton corps naturel de Fornax, avec la certitude que ton hôtesse £ sera bien traitée. »

Son image s'embrasa d'indignation. « Pendant que l'Amibe bombarde le site en essayant de t'éliminer ? Si l'ennemi réussit, l'Amas sera entièrement stérilisé, y compris Fornax. Je n'ai rien à gagner à revenir chez moi avant que nous n'ayons accompli notre tâche. »

Hérald l'appréciait de plus en plus. « Alors, aide-moi à chercher. Je dois découvrir la technologie des Anciens, apprendre rapidement à la mettre en œuvre et transmettre l'information aux spécialistes de l'Amas. Tu peux te concentrer sur le secret que Mélodie de Mintaka ne voulait pas révéler. Il doit être en rapport avec la situation actuelle.

— Je vais rester ici, à interroger l'unité de communication. Il faut que tu te transfères ailleurs, à un endroit où l'Amibe ne pourra pas te trouver. »

Elle s'offrait en appât, et il ne pouvait qu'accepter. « Si le site est attaqué, rentre immédiatement, lui recommanda-t-il. Je me transférerai dans mon propre corps sur Barre, ou dans un autre hôte approprié, depuis le site où je me trouverai.

— Tu vas gagner *un autre site* ? Tu n'y trouveras pas d'hôte ! »

Pas d'hôte vivant. Sa quête reposait entièrement sur l'hypothèse que les sites pouvaient être occupés par des auras. Si Psyché était vivante, ce ne pouvait que dans un site Ancien qu'elle occupait comme une hôtesse, entretenue par de périodiques renforcements de son aura.

Et si elle y était parvenue, il y parviendrait aussi. Dans le cas contraire, il ne souhaitait plus vivre. L'épreuve allait être décisive. « Mon aura imprégnera les machines mêmes des Anciens, je découvrirai leurs secrets... de l'intérieur.

— Puisses-tu réussir », murmura l'icône de Flamme, abasourdie. Elle n'exprima pas le fond de sa pensée : impossible.

Il se concentra. *Emmène-moi dans un site sûr où les machines fonctionnent*, pensa-t-il sans vraiment s'attendre à ce que ce soit si facile.



Il se trouvait dans l'espace profond... très, très profond ! L'espace intergalactique, peut-être même au-delà de l'Amas.

Il pivota, par le seul effet de sa volonté mentale puisqu'il ne disposait pas de corps. Il voyait à présent une galaxie, si lointaine qu'on aurait dit une étoile pâle. C'était Andromède ! Ou la Voie lactée, ou n'importe quelle autre galaxie de l'univers.

Était-il perdu dans quelque amas lointain ? Il ne s'était pas attendu à cela.

Comment pouvait-il voir puisqu'il n'avait pas de corps ? Rien ne faisait sens.

Il examina plus attentivement sa situation et ajusta sa lentille.

Il était affublé d'un amoncellement d'antennes, de haut-parleurs et de champs réfractaires. Une machine Ancienne en état, dans un lieu sûr, à un million d'années-lumière de la plus proche galaxie. N'était-ce pas ce qu'il avait demandé ?

Son aura avait animé la machine. *C'était possible !* Il était à présent un robot dans l'espace. Personne ne soupçonnait que les Anciens aient pu abandonner des équipements en état de marche si loin ! Non que cela importât, car aucun télescope ne pouvait déceler un objet si infime à une telle distance, et aucun vaisseau ne pouvait avoir traversé l'espace jusque-là : le voyage aurait duré plus de deux millions d'années ; non seulement il aurait fallu que ses passagers fussent restés en hibernation, mais aussi qu'ils fussent nés deux millions d'années avant les civilisations modernes, un million d'années après les Anciens eux-mêmes. Le Réseau lui-même n'aurait pu déceler cette machine, il ne voyait pas si loin et les récepteurs ne disposaient pas d'une résolution suffisamment fine. Seul un caprice du hasard pouvait conduire à ce site extragalactique surgi de l'espace, indétectable dans l'Amas... et par l'Amibe non plus.

S'il pouvait transmettre la localisation exacte du site, le Conseil de l'Amas demanderait à ses experts de s'accorder sur lui et d'y

téléporter une équipe spécialisée.

Téléporter ?

Évidemment, il s'agissait bien d'une station de téléportation. Il l'identifia comme telle car il en était partie intégrante. Elle comprenait aussi une unité de transfert conçue pour le transport d'énergie. Il apparaissait que les Anciens transféraient une personne avec leur convoi d'énergie, pour surveiller les opérations. Encore que la raison de leur présence en cet endroit n'apparût pas clairement.

Était-ce la seule station de l'espace encore en état, ou bien y en avait-il des centaines plus à portée d'observation des experts de l'Amas ? Il lui fallait s'en assurer. Il avait déjà établi qu'une créature d'aura suffisante pouvait occuper des installations Anciennes. La victoire, tant dans la bataille pour l'Amas que dans son combat privé, devenait envisageable. L'Amas pouvait s'approprier la science des Anciens, plus merveilleuse encore qu'il n'avait osé l'espérer, et il allait pouvoir retrouver Psyché. C'était peut-être là qu'avaient disparu les Anciens, dans leurs propres installations ! Ils n'avaient malheureusement pas été capables de se reproduire dans ces conditions... Non, ils n'auraient pas commis cette folie ! On ne tarderait pas à l'apprendre, mais tant qu'il ne savait pas où il se trouvait, il ne pouvait pas entreprendre grand-chose.

Localisation : où se trouvait-il exactement ? Il lui fallait quelque chose qui ressemble à des coordonnées spatiales, précises. Allait-il trouver ce qui pouvait lui permettre de s'orienter ? Oui, comme on pouvait s'y attendre. L'unité annexe concernée s'activa en même temps qu'il évoquait le problème. Il régla ses télescopes et ses antennes, découvrant leur prodigieuse efficacité, et obtint en un instant la réponse.

Il était à l'extrême limite de l'ellipsoïde de l'Amas, et la galaxie en vue était la Voie lactée.

Il nota aussi précisément que possible sa position et se concentra de nouveau : *la plus proche unité en état.*

Et il se retrouva en orbite autour de Nuage 9. Il avait franchi un autre million d'années-lumière en un instant. La conclusion s'imposait : quel qu'ait été le nombre initial d'unités Anciennes dans l'espace profond, il en restait peu. Le taux d'usure n'était donc pas négligeable. Les machines n'étaient pas parfaites, pas tout à fait, du moins.

Combien y avait-il pu en avoir au début ? Il n'en avait aucune idée, l'information ne figurait pas dans les banques de mémoire. C'étaient des sites actifs, pas des unités de mémoire. Un site planétaire comme celui dans lequel il avait pénétré avec Flamme contiendrait sans doute plus d'informations. Peut-être était-elle en train d'obtenir tous les renseignements dont ils avaient besoin, tandis que lui perdait

son temps à sillonner l'Amas.

Il lui fallait cependant identifier les sites disponibles. L'étude de leurs équipements offrirait à l'Amas la parité – et même peut-être la supériorité – vis-à-vis de l'Amibe, et ils fourniraient d'excellentes bases pour lancer des attaques contre l'ennemi. Même en mobilisant l'élite de l'industrie de l'Amas, il faudrait un certain temps pour construire de nouveaux équipements, et même avec les plans complets, en supposant que le Conseil de l'Amas laisse jamais les plans sortir du comité. L'Amibe avait le temps de tout détruire. Il faudrait utiliser les stations déjà existantes pour contenir l'attaque de l'ennemi avant que les nouvelles armes ne soient prêtes.

Pourquoi d'ailleurs téléporter des techniciens dans une station de l'espace, s'il y avait des sites planétaires disponibles ? S'il pouvait en trouver un et déterminer ses coordonnées avant que l'Amibe ne frappe, il serait possible d'installer une escadre de l'Amas pour le protéger. Ces vaisseaux de l'Amibe en forme de bulles d'énergie avaient certes fait la preuve de leur efficacité, mais ils découvriraient que les vaisseaux de guerre de l'Amas offraient nettement plus de résistance qu'une pacifique mission archéologique !

Il réfléchit à la spatiographie de l'Amas. Quel serait l'endroit le plus accessible aux indigènes et le plus hors d'atteinte de l'Amibe pour un site planétaire ? Certainement pas le fin fond de l'espace ! Mais les vaisseaux de l'Amibe avaient pu atteindre la planète Garde et la planète Mars au sein de la Voie lactée ; une galaxie ne fournissait donc pas non plus une protection suffisante. Et il s'était battu au corps-à-corps avec les Amibiens dans l'amas globulaire en orbite autour du Triangle. Ils n'avaient peut-être pas de Kirlian, ils n'étaient pas sédentaires pour autant. L'Amibe avait sans doute la possibilité de frapper n'importe où en quelques minutes, sauf peut-être une grande base militaire de l'Amas, ou une flotte de guerre...

Une base militaire ? Pourquoi pas ? La supériorité de l'Amibe n'était que technologique. Cet avantage disparu, la balance penchait nettement en faveur de l'Amas Kirlian. Autour d'une base militaire, on en reviendrait à un combat au face à face sans apprêt, où la sophistication technologique de l'Amibe serait compensée par la puissance de feu de la base.

Mais comment le dispositif Ancien connaîtrait-il l'emplacement des bases contemporaines ? Les Anciens avaient constitué leur empire trois millions d'années avant l'établissement de ces bases. À moins que les stations ne disposent des moyens de surveiller ce genre d'événements...

De toute façon, cela ne coûtait rien d'essayer. Il avait jusqu'à maintenant, comme tous ses contemporains, perpétuellement sous-estimé les capacités de ces sites. Il en apprendrait peut-être davantage

en fouillant dans les mémoires opérationnelles de l'installation elle-même, mais c'était une tâche aussi longue et fastidieuse que d'explorer la mémoire d'un hôte. Il était plus simple de le faire fonctionner à sa façon. Il lui fallait sa réponse tout de suite, avant que l'Amibe ne frappe.

Il affirma sa volonté... et il y fut. Dans un site planétaire proche d'une base militaire. Il braqua sa lentille et aperçut...

Un Réacteur.

Il se trouvait donc dans un site de la sphère Réaction, l'amas globulaire de Seize, flanqué de son trou noir. Les Anciens y étaient évidemment venus, puisqu'ils avaient pris la peine d'isoler les Réacteurs et leurs faibles auras. Et les Réacteurs étaient membres à part entière de la civilisation à présent, totalement évolués et dotés d'une aura plus élevée que trois millions d'années auparavant. Dommage qu'ils ne se soient pas aperçus plus tôt de la présence de ce site si près d'eux.

Dommage... pour eux, et heureusement par contre pour les autres populations de l'Amas. S'ils avaient découvert ce site un million d'années plus tôt, les Réacteurs seraient devenus l'ennemi public numéro un !

Comment ça, ils ne le connaissaient pas ? Ce qu'il venait d'observer était l'intérieur même du site, et le Réacteur s'y trouvait !

Peut-être leur espèce n'en connaissait-elle pas la finalité. Peut-être pensait-on qu'il ne s'agissait que de quelque équipement remarquable. Il allait les contacter.

Et comment cela ? Il se trouvait à l'intérieur même des circuits, où son aura formait à peine plus qu'un vague courant, comme l'était sans doute celle de Psyché quelque part ailleurs. Entrer en contact avec une créature extérieure au circuit posait un problème. Il ne disposait pas d'hôte vivant à occuper, à moins qu'il n'utilise le Réacteur lui-même, chose qu'il hésitait encore à faire pour le moment, car cela risquait de générer une certaine confusion.

Il pouvait aussi faire fonctionner l'installation comme il l'avait fait dans l'espace, activer les modules de perceptions et peut-être même faire parler la machine ?

Il essaya. *Votre attention*, pensa-t-il. Dommage qu'il n'y eût ici d'écran ni de chambre d'animation qui lui auraient vraiment permis de communiquer.

Le Réacteur qu'il observait perçut quelque chose. Il émit un son dans un langage inconnu, qui n'était en aucun cas le = qu'avait occasionnellement utilisé Seize, ni aucune de ses variantes. Les concepts et les inflexions étaient radicalement différents.

Puis les circuits d'Hérald réagirent et la signification lui parvint. L'appel à ces circuits spéciaux lui fournit une autre information : ce

langage avait un rapport avec celui des Anciens eux-mêmes, car la machine le comprenait directement.

Non... il devait s'agir d'une traduction exprimée en Ancien par ce site décidément bien sophistiqué, une traduction qui lui était évidemment, en bout de chaîne, apparue comme de l'Ancien. La raison pour laquelle il n'avait pas compris le Réacteur d'emblée, c'était que ni lui ni la machine ne comprenaient directement ce langage. Il fallait l'identifier et le transcrire en langage-machine. Les Anciens avaient dû comprendre le Réacteur trois millions d'années plus tôt, et la machine avait pu retrouver l'évolution de cette langue.

D'autres Réacteurs apparurent, qui se penchèrent sur le panneau de contrôle, la manifestation du site ayant évidemment excité leur curiosité. Mais Hérald était lui-même intrigué. S'ils connaissaient suffisamment la machine pour agir sur ses contrôles, pourquoi n'avaient-ils pas cherché à en utiliser les capacités de transfert pour rompre leur isolement au sein de l'Amas ? La découverte du site ne semblait pas si récente, car ils avaient l'air très à l'aise pour le faire fonctionner.

Bien entendu ! Ils avaient un très faible Kirlian qui leur interdisait le transfert. Pourquoi cependant n'avaient-ils pas informé le Conseil de l'Amas de l'existence de ce site, alors qu'ils en connaissaient l'importance ? Le gardaient-ils à des fins personnelles, en contradiction avec les règlements de l'Amas ?

Hérald choisit la prudence. Il ne connaissait les Réacteurs qu'à travers la mission archéologique de la planète Mars et par sa rencontre avec Seize. C'était un groupe bien à part, banni à l'autre bout de la galaxie. Que savait-on du foyer de leur civilisation dans la sphère Réaction ? Peut-être leurs motivations et leurs secrets restaient-ils insoupçonnés du reste de l'Amas. Les Réacteurs étaient-ils aussi amicaux qu'il l'avait d'abord cru ? S'il appartenait lui-même à une civilisation confinée dans un amas globulaire, au bord d'un dangereux trou noir depuis trois millions d'années, quelle serait sa vision des étrangers ? Surtout si les premiers étrangers avaient été les instigateurs de cet isolement, les seconds ne l'ayant rompu que pour emmener, sans les ramener, un échantillon de personnes à des fins d'analyse. Il se montrerait sans doute extrêmement cynique sur les motivations des étrangers !

Le dialogue lui arrivait à présent. [[[La machine a parlé ! S'agit-il d'une communication des Anciens ?]]]

Pas le = de la sphère Réaction, mais le [[[du site. Une traduction complète ! Il commençait à se faire aux façons des Anciens.

[[[Non. Regardez les états. Il y a une anomalie dans la machine. Elle est très vieille, cela n'aurait rien d'étonnant.]]]

C'était le moment d'entrer en contact, puisqu'ils étaient de toute

façon au courant de sa présence. Étant donné le faible niveau de leurs auras, ils ne pouvaient l'atteindre même si leurs intentions n'étaient pas amicales.

Il n'y a aucune anomalie, formula-t-il en pensée. *Je suis Hérald le Guérisseur de la sphère Barre d'Andromède.*

[[[Ce doit être un enregistrement]]] dit un des Réacteurs.

[[[Non, les indicateurs signalent un flux aural supérieur au niveau nécessaire pour s'accorder sur le site. Il s'agit à coup sûr d'un mauvais fonctionnement.]]]

[[[Remédiez-y. Le fonctionnement de cette unité est essentiel pour l'action ultime.]]]

[[[C'est très difficile sans risquer d'endommager le dispositif. Ces équipements anciens sont à la limite de la fiabilité.]]]

Ils ne le croyaient pas !

Bande d'idiot, je suis Hérald, une créature intelligente Kirlian. Ce site doit être mis immédiatement à la disposition des experts de l'Amas.

[[[Une conscience inanimée ?]]] s'exclama un Réacteur.

[[[Prévenez X !]]]

Ce n'est pas une conscience inanimée ! claironna Hérald. *Je suis une créature vivante. Répondez-moi !*

[[[Le site a développé une conscience, s'écria un Réacteur horrifié. Il faut le détruire !]]]

Oh, oh... Hérald jugea qu'il était temps de déménager. La situation n'avait pas l'air de s'améliorer. *Un autre site proche d'une base militaire*, pensa-t-il.

Et il n'y eut plus de Réacteurs. Où se trouvait ce nouveau site ? Ses idées se précisaient. Il était dans la sphère Pourcent, dans Andromède, %. Mais...

Mais le site était plein de Réacteurs.

Quelque chose ne collait pas. Impossible qu'il y ait des Réacteurs dans un site encore ignoré au cœur de la galaxie d'Andromède ! À moins que...

Où se trouvait le site précédent ? demanda-t-il, pris d'un soudain soupçon.

Le circuit Ancien lui fournit la réponse : sphère Barre, Andromède. Non pas Réaction, au sein de l'amas globulaire, mais sa propre région d'origine !

Les Réacteurs s'aperçurent alors de sa présence sur leurs écrans de contrôle.

[[[Il y a des défaillances dans le circuit.]]]

Hérald voulut se transporter dans un autre site : celui de la sphère Réaction, le véritable.

Surprise ! Il ne s'y trouvait pas de site.

[[[Message de X : surveillez les manifestations de conscience

machinique dans les sites anciens actifs.]]]

S'il n'y avait pas de site dans Réaction, comment les Réacteurs étaient-ils arrivés ici ? Ils avaient dû infiltrer l'Amas en repérant des sites qui avaient échappé aux autres espèces.

Mais il aurait fallu pour cela qu'ils utilisent eux-mêmes les sites, comme le faisait Hérald à présent. Non par transfert, dans leur cas, mais par téléportation. Peut-être l'une de leurs équipes archéologiques avait-elle découvert un site en état, qui leur avait donné la clé de l'ensemble du réseau ? Et ils avaient gardé ce site pour eux-mêmes, au lieu de livrer cet inestimable secret à l'Amas. À présent, face à la terrible menace de l'Amibe, les Réacteurs continuaient à préserver leur secret, alors qu'ils n'ignoraient rien de son importance pour la survie même de la civilisation Kirlian. Dans quel camp étaient-ils donc ?

Hérald se rendit alors compte de quelque chose qui lui avait échappé jusque-là. Ces Réacteurs étaient différents de ceux qu'il avait connus. Leur fuselage n'avait pas tout à fait la même forme, ils n'avaient pas les mêmes motifs de couleurs et leurs fibres de soutien étaient plus épaisses. C'était une autre variété, peut-être même une sous-espèce distincte. Rien d'étonnant à ce que leur aspect et leur langage diffèrent !

[[[Cette unité possède une conscience étrangère !]]]

Hérald s'éclipsa de nouveau. Il émergea cette fois dans la sphère Magnéton du segment Etamine, Voie lactée, une station dissimulée dans un planétoïde en orbite. Aucun Réacteur ici, par chance !

Il restait curieux que les Réacteurs hostiles n'aient pas instillé leurs auras dans les mécanismes du site, comme il l'avait lui-même fait, pour lui donner directement la chasse. Ça paraissait évident, au lieu d'essayer de le suivre à la trace sur leurs écrans de contrôle. L'aura minime des Réacteurs ne leur permettait ordinairement pas le transfert, mais la situation n'avait rien d'ordinaire. Les équipements Anciens avaient le pouvoir de renforcer les auras, donnant accès au transfert même aux plus faibles d'entre elles. Toute créature Kirlian pouvait à présent se transférer ! Ils avaient dû en faire la découverte, et s'ils voulaient vraiment l'attraper...

Un Réacteur apparut dans le sas de téléportation. Autre chose, à présent : pourquoi se téléportaient-ils si volontiers ? La dépense d'énergie, sur de telles distances, relevait du crime. Les Anciens avaient dû en laisser d'immenses réserves dans leurs installations, mais ils n'étaient plus là pour les reconstituer, et ces sites fabuleux n'allaient pas tarder à devenir inutilisables. Si ces Réacteurs étaient assez malins pour faire fonctionner tous ces sites apparemment inconnus, ils connaissaient sûrement la valeur de l'énergie !

Hérald étudia la question. Il se concentra dans la partie du circuit voisine du panneau de contrôle et répandit son aura dans l'espace que

le Réacteur allait utiliser en agissant sur ces commandes.

Le Réacteur ne manqua pas de s'approcher. Hérald s'accorda sur le faible niveau d'aura qu'il savait être celui de cette espèce... Rien !

Ou bien il avait perdu sa capacité à percevoir les auras infimes... ou bien cette entité n'en avait pas.

Pas d'aura du tout ?

Il recommença l'essai, faisant même appel aux ressources du site pour exhausser la sienne jusqu'à près de trois cents afin d'étendre la puissance perceptive de son champ. Il était alors à même de déceler la moindre trace d'aura, jusqu'au millionième de la norme.

Il n'y avait rien. Son champ ne rencontra que des circuits mécaniques. Pas le moindre système nerveux électrique ou semi-électrique. Il aurait été impossible de se transférer dans un hôte de ce type.

La vérité se fit jour progressivement. *Cette espèce de Réacteurs n'était pas d'aura réduite mais d'aura nulle.* Pas étonnant qu'ils fassent appel à la téléportation, aucun renforcement ne les aurait rendus aptes au transfert. Pas étonnant non plus qu'ils ne fassent appel qu'à leurs instruments pour lui faire la chasse ; la machine pouvait détecter son Kirlian, eux en étaient incapables.

Une conscience non-Kirlian ! Aucune aura, et malgré cela, une intelligence et une compétence indiscutables. Il en tenait enfin la preuve, et de l'observation directe : l'Amas comprenait des espèces de ce modèle. Les Réacteurs de la race de Seize étaient peut-être au courant de ce phénomène ; ils n'en avaient fait part à personne, de peur sans doute que ces cousins ne soient exterminés comme l'avaient été, trois millions d'années plus tôt, toutes les autres espèces non-Kirlian. À présent, avec la menace de l'Amibe, ils pouvaient agir à découvert.

[[[Une conscience étrangère se manifeste dans cette unité !]]] s'écria le Réacteur.

La réponse arriva par le circuit Ancien : [[[Détruisez l'unité !]]]

Ils jouaient pour de bon, ces alliés soudain de l'ennemi ! Le Réacteur activa le disjoncteur de l'alimentation principale... et Hérald pensa à sa sphère Barre d'Andromède. Il savait à présent pourquoi Psyché se cachait. L'interruption de l'alimentation condamnait toute aura résidant dans les circuits du site.

Il arriva sans encombre. Son hôte £ attendait dans la salle de communication, près de celui de Flamme. Les Réacteurs sans Kirlian n'avaient pas l'air d'avoir découvert son point de départ.

Il se glissa rapidement dans son hôte. Les Réacteurs étaient certainement à sa recherche dans le réseau de sites. S'il parvenait à sortir avant qu'ils ne le retrouvent, il y avait une chance qu'ils perdent sa trace. C'était un des rares sites qu'il avait vus sans unité de

téléportation, sans doute à cause la taille des occupants de cette planète. Il était par chance exclusivement Kirlian, il y était donc à l'abri des non-Kirlian, Réacteurs ou Amibiens.

Réacteurs non-Kirlian, Amibiens non-Kirlian... comment cela lui avait-il échappé ? Il s'était une fois de plus montré aveugle à l'évidence. *Ces étranges Réacteurs étaient les Amibiens !* Des consciences non-Kirlian d'un autre amas de l'univers.

Où se trouvait Flamme ? Son hôtesse était là, mais si elle était partie à la recherche de son aura dans le circuit des Anciens...

La flamme de Flamme apparut sur le moniteur de l'image holographique. « Hérald ? C'est toi ? »

— Oui. Filons d'ici ! L'Amibe s'est emparée du réseau des sites Anciens. Il faut en sortir, car c'est le seul site qu'ils ne peuvent pas envahir physiquement. Ne retourne pas dans le circuit, ils risquent de le désactiver à distance.

— Je sais, Hérald ! Mais il faut que je te dise...

— Dégage ! Ou c'est la mort... pour nous et pour tout l'Amas ! Active le mécanisme de sortie !

— *Hérald, j'ai retrouvé Psyché !* »

Son corps se raidit et manqua tomber contre l'écran panoramique. « Tu m'as cru ? Tout le monde pense que je m'égare en estimant qu'elle est toujours vivante...

— *Je le sais !* J'en ai douté, mais lorsque je t'ai vu entrer dans la machine, j'ai voulu en faire autant. Pendant que tu entraînaï l'Amibe dans ta folle course à travers l'Amas, j'ai cherché tranquillement son aura, et le réseau Ancien m'a guidée. Elle se trouve bien dans le réseau, sous forme d'aura renforcée. Elle avait bien la plus élevée... »

Une interférence se produisit sur l'écran, et l'image d'un Réacteur apparut. [[[Site activé découvert ! C'est le site F.]]]

« L'Amibe nous a retrouvés ! s'écria Hérald.

— Échappe-toi directement en transfert... tout de suite ! hurla Flamme dont l'image jaune vacillait. L'Amas a besoin de toi. Nous ne pouvons nous échapper physiquement, ils contrôleront le mécanisme.

— Nous devons tous les deux nous transférer hors d'ici ! Retourne dans Fornax, j'irai dans Barre !

— Oui, accepta-t-elle. Nous ferons ensuite notre rapport au Conseil. »

Il se concentra... et sentit le pouvoir du site agir. Mais c'est alors qu'une autre interférence se produisit. L'Amibe ne pouvait utiliser directement les propriétés Kirlian, mais elle pouvait suivre aux instruments l'activité de l'unité. Elle était en train d'essayer de lui obstruer le chemin par des barrages Kirlian. Si Hérald essayait de retourner à son objectif dans Barre, son aura risquait d'y perdre son intégrité.

Flamme lança la sienne dans le circuit, éliminant momentanément l'interférence pour lui dégager la route. « Vas-y, Hérald, vas-y ! » cria-t-elle, tandis que sa petite flamme témoin tremblait sous l'effort.

Il fallait qu'il y aille, quoiqu'il sût qu'en choisissant de faciliter son transfert, elle s'était elle-même jetée dans la gueule du loup. Il changea de destination pour se diriger vers son hôte solaire sur la planète Garde, car l'Amibe avait pris connaissance de son projet de gagner Barre et lui avait bloqué le chemin. Il tenta d'emmener Flamme avec lui, mais sans succès car il n'y avait pas d'hôtesse femelle disponible dans cette région de la planète. Il ne reçut d'elle qu'un message ténu : *Psyché... dans... l'Amibe !*

Il avait attendu trop longtemps. Les Amibiens avaient aussi coupé cette route. Ils travaillaient sur le circuit à restreindre son champ d'action et à venir à bout de la vaillante résistance de Flamme. Ils étaient peut-être dépourvus de facultés Kirlian, ils n'en étaient pas moins experts dans l'utilisation de ce réseau ! Une dernière chance...

Il changea à nouveau d'objectif. Mais c'est au moment où son identité se détachait du circuit perturbé de ce site et de la merveilleuse entité dont il aurait pu tomber amoureux, qui avait renoncé pour lui à ses propres chances de salut, qu'il connut la plus importante de ses révélations. Son impact lui glaça l'esprit d'effroi. Il était allé plus loin même que Mélodie de Mintaka dans l'exploration de la machinerie des Anciens, et il savait ce qu'elle avait découvert. *Il connaissait à présent le secret des Anciens...* et n'en conçut que désespoir.

L'AMIBE DE L'ESPACE

X Nous sommes découverts ! X

& Ça n'a plus d'importance. Ces espèces de mauvaises herbes ne peuvent pas se mobiliser à temps pour opposer une véritable résistance. Nous opérerons au moment convenu. &

X Et la revérification ? X

& Il faut la faire si c'est possible. S'il s'avère commode de recueillir quelques entités dans ce but, nous n'y manquerons pas. &

X Mais nous ne remettrons pas en cause notre horaire pour ça. X

& Nous ne le remettrons pas en cause. &



Hérald se retrouva dans son hôte réacteur sur Mars.

Il était évidemment toujours faible, ne s'étant encore remis ni de ses blessures ni de l'épuisant voyage d'Hérald autour de la planète. Il se trouvait toujours au repos et faisait l'objet de soins attentifs, tandis que les archéologues réacteurs continuait de travailler au sauvetage des objets exhumés du site bombardé. Mais son état s'améliorait... et Hérald n'avait aucune intention de lui créer à nouveau des problèmes de santé.

« Amenez-moi Seize », dit-il.

Le médecin, ne reconnaissant pas le transféré, s'y refusa. « On ne peut pas la déranger. »

Hérald fit avancer son hôte convalescent. « Le moment est critique. Vérifiez mon identité sur l'identificateur aural. J'ai pour mission de sauver l'Amas d'une invasion. » *Et de retrouver Psyché !* ajouta-t-il in petto. Il n'aurait honnêtement pas pu dire ce qui était

plus important pour lui à ce moment... ni s'il avait la moindre chance d'atteindre l'un ou l'autre de ces objectifs. Le silence de Mélodie n'avait plus rien d'étonnant. Il en savait davantage qu'elle sur les Anciens, et la situation avait changé : elle était pire.

Le médecin obtempéra. Il convoqua Seize qui arriva aussi lentement que maladroitement. « Hérald, dit-elle d'un nuage joyeux. Je pensais ne jamais te revoir. »

Hérald eut soudain honte. « Seize, est-ce par ma faute que tu es souffrante ? As-tu besoin de soins ?

— Je ne suis pas malade, Hérald. C'est quelque chose que je me suis faite moi-même.

— Je t'ai mal traitée, et je me propose de récidiver.

— Ce n'est pas exact, j'ai toujours su...

— Ma fiancée légale, Flamme de Fornax, a renoncé à sa liberté, peut-être même à son identité, pour assurer ma sécurité. C'est à elle que je dois d'avoir pu revenir ici en échappant à l'Amibe, et il me faut te demander de me rendre le même service.

— Je n'hésiterai pas, Hérald, certainement pas ! Cependant...

— Il faut aussi que tu saches : Flamme a localisé... ma défunte épouse. Psyché est vivante. »

— Elle... n'est pas morte ?

— Son aura a survécu. Elle est emprisonnée dans les circuits de l'Amibe qui sont à présent reliés à ceux des sites Anciens, car l'Amibe s'en est emparé. Je dois me rendre dans l'Amibe pour la délivrer. Mon véritable amour.

— Pas étonnant que ta fiancée légale ait péri ! » conclut Seize.

Pas étonnant ! Il n'avait même pas essayé d'y trouver la moindre justification morale, il fallait qu'il en fût ainsi. « Acceptes-tu de m'aider ?

— Hérald, je suis... je ne peux pas... fit-elle en s'effondrant. Comment pourrais-je t'aider ?

— Il me faut une hôtesse pour Psyché, pour pouvoir la ramener. Elle n'a plus de corps personnel. »

Seize réfléchit. Hérald ne prêtait pas la moindre attention au problème qui l'agitait, elle. « Pour être l'hôtesse... de ton véritable amour défunt. Pour la ramener à la vie.

— La mission est par ailleurs très dangereuse. Nous risquons d'y laisser tous les deux notre vie, car la situation est presque désespérée. Nous allons pénétrer au cœur même de l'Amibe.

— Oui, dit-elle lentement. Si j'accepte, soit je vais mourir, soit je céderai mon corps à une autre femelle.

— Seize, je sais que tu m'aimes ! laissa échapper Hérald. Tu m'as prétendu que tu aimais Hhou de Hou, mais tu mentais. Je... ne suis pas amoureux de toi. C'est une chose terrible que je te demande, mais

tel est mon désespoir que je n'hésite pas. Les Amibiens ressemblent aux Réacteurs, il nous sera peut-être plus facile de négocier avec eux sous cette apparence. » *Le secret de Mélodie invalide pourtant cette affirmation, car ce ne sont pas des Réacteurs !* « Tu as peu à gagner et tout à perdre, comme c'était le cas de Flamme lorsqu'elle m'a aidé. Mais il y a un autre aspect...

— Celui-là me suffit, affirma-t-elle.

— Je pense que je sais comment arrêter l'Amibe, comment sauver l'Amas, et peut-être résoudre la crise de l'énergie elle-même... si cette solution existe bien.

— Ça me suffit. »

Il sentit à son attitude qu'elle n'acceptait pas. Pourquoi s'attendre à autre chose, d'ailleurs ? « J'ai voulu te le demander en premier, parce que... » Il ne pouvait pas continuer. Comment lui dire : *parce que j'ai plus confiance en quelqu'un avec qui je me suis déjà accouplé*. Il y avait des limites. *Vraiment ?*

« Ce sera difficile, mais je le ferai », conclut Seize.



« Je suis Hérald le Guérisseur, de Barre », dit-il. Il se trouvait sur la planète Hors-le-Monde, au cœur du segment Etamine, dans une forme solaire. « Mon compagnon est Hhou de Hou, l'astronome qui a découvert la menace de l'Amibe. » Hhou occupait aussi un hôte solaire.

Le ministre solaire d'Etamine acquiesça gravement. « Hou a exercé une pression politique intense, sans parler de Qaval. Et pourtant je ne vois toujours pas comment...

— Nous devons négocier directement avec l'Amibe. Il faut donc nous téléporter tous les deux dans des hôtes réacteurs...

— Vous téléporter *jusqu'à l'Amibe* ? demanda le ministre, incrédule. Avec le coût énergétique, le danger...

— Il y a en ce moment des agents de l'Amibe partout dans l'Amas, expliqua Hérald. Ils occupent les sites Anciens. Leurs préparatifs sont déjà très avancés, nous n'avons pas le temps de mobiliser nos défenses et nous ne pouvons pas attendre la réponse du comité. Il faut que nous allions dans l'Amibe avant qu'elle ne lance son attaque à grande échelle.

— Je dois soumettre la question au Conseil de l'Amas...

— Nous n'en avons pas le temps ! Ils peuvent frapper dans les heures qui suivent, et lorsqu'ils auront commencé, nous n'aurons plus aucun moyen de les arrêter. *Nous ne pouvons rivaliser avec l'Amibe !* Elle sait que nous savons. Ses vaisseaux sont en train de se téléporter.

— Mais cela m'oblige à prendre une décision qui peut avoir des répercussions au niveau de l'Amas, en envoyant deux hôtes réacteurs qui n'appartiennent même pas à mon segment...

— Cette initiative est indispensable, répondit Hérald. Il faut que les hôtes soient des Réacteurs. Je suis probablement la seule personne susceptible d'obtenir la coopération de l'Amibe. À cause de mon aura qu'ils connaissent déjà, et devraient reconnaître.

— Mais vous disiez que les Amibiens n'avaient aucune aura !

— Justement. Nous devons leur montrer une aura très élevée qu'ils connaissent déjà. Ils ne peuvent l'identifier qu'avec leurs machines, et ils s'affoleraient peut-être s'ils la décelaient dans leurs circuits de transfert... en supposant qu'ils n'aient pas déjà bloqué tous ces circuits.

— Je ne comprends pas tout ce que vous avancez, dit le ministre. Disons pour couper court que vous avez l'autorisation. Mais votre compagnon de Hou n'a pas besoin de...

— Il ne s'agit pas de Hhou, dit Hérald. L'autre Réacteur doit être une femelle.

— Une femelle ? Et pour quelle raison ? »

Hérald savait que le ministre n'accepterait pas ses hypothèses à propos de Psyché et les jugerait sans rapport avec la mission. « Je dois vous présenter cette requête comme un privilège. La Réacteur Seize a accepté de m'accompagner, et j'ai besoin d'elle. Le coût de sa téléportation est dérisoire, vu l'enjeu.

— Dérisoire ? Moi, je ne puis me fonder que sur la logique ! répliqua le ministre. Nous devons mobiliser toutes nos ressources contre l'Amibe. Non seulement la téléportation dévore des quantités d'énergie hors de prix, mais elle risquerait de dévoiler notre plan de défense à l'ennemi, qui pourrait utiliser ses équipements pour lire dans votre esprit tout ce que vous savez.

— C'est exactement ce que je désire ! Il faut qu'ils prennent connaissance de tout ce que Seize et moi savons, et qu'ils en vérifient l'authenticité. Seul, ils risqueraient de se méfier de moi et de penser que j'ai été conditionné pour la circonstance ; ils ne disposeront pas de mon corps d'origine. Mais il faudra bien qu'ils croient Seize, car elle est...

— Certainement pas ! Quelle qualité justifierait ne serait-ce qu'une partie de la dépense et d'un risque de cette ampleur ?

— Elle leur ressemble, tant physiquement que mentalement, et même en grande partie du point de vue de l'aura, dit Hérald. En fait c'est une moderne Ancienne.

— Vous m'avez complètement embrouillé les idées ! C'est l'Amibe à qui vous voulez rendre visite, pas un site Ancien. Pendant ce temps, d'autres experts de l'Amas essayent de débusquer le savoir des Anciens

pour que nous puissions essayer de nous défendre contre...

— Vous vous méprenez. Le savoir des Anciens nous est complètement inutile dans ce contexte.

— Inutile ? C'est notre suprême et unique espoir ! »

Hhou intervint. « Je crains que mon ami n'ait omis de préciser un point. L'Amibe est l'avatar moderne des Anciens. Ce que nous avons pris pour notre chance ultime de salut représente en vérité notre menace ultime. Dieu et le Diable ne font qu'un. »

Le ministre en resta bouche bée. « Le... mais l'Amibe est non-Kirlian !

— Justement, dit Hérald. C'est le désastre qui nous tombe dessus. Nous pensions que les Anciens étaient les maîtres du Kirlian, mais Mélodie de Mintaka avait découvert la vérité : les Anciens étaient en fait des non-Kirlian. Dans la guerre entre Kirlian et non-Kirlian, *c'étaient eux les ennemis*. Aujourd'hui ils sont revenus terminer la tâche qu'ils avaient laissée inachevée il y a trois millions d'années, à moins que nous n'arrivions à les en dissuader. Les chances sont minces. Mais en tant que Kirlian nous pouvons leur être utiles. Ils peuvent accepter de nous épargner, si nous savons nous rendre utiles...

— Non ! dit Hhou à Hérald. Les Anciens n'étaient pas les ennemis. » Et il s'expliqua. Hérald en fut stupéfait. Il s'était montré aveugle... une fois de plus.



Il jaillit du récepteur de téléportation. Ça avait marché ! Il se trouvait dans un vaisseau de l'Amibe !

Un vaisseau très étrange. Pas de pont ; seul un entrelacs de fibres maintenait en place les mécanismes essentiels. L'enveloppe extérieure n'était faite ni de métal ni d'aucune matière compacte, on aurait dit un champ d'énergie qui retenait l'atmosphère, la lumière et la chaleur. On voyait au-delà l'énorme masse étincelante de Fornax, avec des étoiles isolées qui brillaient distinctement à son pourtour. Hérald éprouva une soudaine nostalgie pour Flamme ; avait-elle réussi à retourner chez elle ? Mais il avait la certitude qu'elle avait échoué.

Il ne semblait pas y avoir de gravitation, ce qui n'était pas gênant dans son hôte réacteur ; tout au plus cela dégageait-il le système pileux de son rôle de support. Le système de propulsion à réaction, lui, fonctionnait parfaitement. Un réseau de fixations séparait le bâtiment en compartiments, ce qui lui permit de s'orienter. Ce vaisseau était totalement conçu pour l'espace profond.

Seize ne tarda pas à le rejoindre. « Oh, Hérald... je suis terrifiée ! dit-elle en freinant et en s'immobilisant avec une grande maladresse.

J'ai peur que cela ne déclenche mon...

— Tiens bon, lui dit-il. Je sais que tu es souffrante, mais nous ne sommes pas dans le vide, contrairement aux apparences. La flotte de l'Amibe voyage par téléportation, ils doivent donc réduire leur masse par tous les moyens pour économiser l'énergie. Il n'y a en fait pratiquement pas de masse, à l'exception des systèmes d'entretien de la vie, des armes et du personnel, réduits, à n'en pas douter, à leur strict minimum. Ces vaisseaux sont en grande partie faits d'énergie pure qui, elle, peut être transférée. Ils transportent leurs navires en combinant transfert et téléportation. C'est ce qui rendait difficile aux astronomes de déterminer la nature de cette flotte. On n'en voyait que ce que chaque navire contenait. Ils se téléportent par petits bonds, en projetant des micro-récepteurs d'énergie qui génèrent immédiatement un récepteur de téléportation, et la matière suit. Ça se passe si vite qu'on a l'impression que le vaisseau se téléporte sans récepteurs. Pour des sauts plus longs, il leur faut évidemment des récepteurs, mais qui n'ont pas besoin d'avoir la taille des navires ; ils doivent juste suffire à permettre la construction de récepteurs plus volumineux. Il semble que les Anciens aient laissé des millions de ces unités un peu partout, qui balisent le chemin entre les récepteurs permanents de grande taille, et il en reste suffisamment d'actifs pour permettre à l'Amibe de voyager. Ce n'est qu'un exemple de la sophistication de leur technologie, d'alors et d'à présent. Pour le voyage entre les Amas, une variante...

— Je ne suis pas malade, protesta Seize. Mon infirmité vient de... »

Un Amibien-Réacteur surgit. Il parla dans le langage Ancien qu'Hérald comprenait partiellement à la suite de son voyage dans le réseau des Anciens. Mais la voix de l'Amibien sortait d'un minuscule tourbillon d'énergie, là où se trouvait visiblement l'unité de contrôle du navire, doublant la conversation d'Hérald et de Seize dans le langage d'Etamine. Les implications de cette procédure étaient colossales : d'abord, les unités de traduction elles-mêmes étaient immatérielles, ensuite l'Amibe ne se contentait pas de comprendre les langages de l'Amas, ils résidaient à demeure dans ses circuits. Quelques mots avaient suffi à la machine pour les identifier. Le même phénomène s'était produit pendant l'escarmouche avec les androïdes Modernes, il ne devait donc rien au hasard. Si l'Amibe avait une telle connaissance de la civilisation contemporaine, quels secrets pouvaient-ils bien rester à l'Amas ?

[[[Que signifie cette intrusion ?]]]

Nous y voilà. Hérald estima à 50-50 leurs chances de se faire vaporiser sur le coup. « Nous sommes des envoyés de l'Amas, dit-il. Hérald de Barre et Seize de =. »

[[[La politique n'est pas de mon ressort. Allez voir mon officier d'unité, Trois.]]]

Un fonctionnaire subalterne ! C'était peut-être aussi bien. N'ayant pas l'autorité pour prendre des décisions, il n'était pas habilité à statuer sur le sort de ces envahisseurs. Mais l'acte même de les diriger vers un supérieur tendait à conférer une forme de validité à leur mission. « Dirigez-nous vers lui », lui intima Hérald.

Ils retournèrent à l'unité de téléportation et émergèrent dans un vaisseau de plus grandes proportions.

3 Des envoyés de l'Amas ? s'enquit l'officier d'unité. Ce doit être pour la revérification. Rendez-vous au commandement de l'unité d'action Zéro. 3

Revérification ? Parfait, s'ils correspondaient à une des catégories de l'Amibe, tant mieux ! Il fallait à Hérald une chance de parler avec une entité investie d'une certaine autorité. Il existait ici une hiérarchie, c'était évident, une route se dessinait vers le sommet de la pyramide, qui apportait une lueur d'espoir.

Le troisième vaisseau était encore plus grand.

0 Les envoyés de la mauvaise herbe ne relèvent pas des compétences des unités d'action, décréta le commandant. Cependant, la revérification est à l'ordre du jour. Allez voir le Coordinateur, & 0

Pas de doute, leur escalade touchait au but ! Ils arrivèrent enfin dans un énorme vaisseau sphérique. Le Coordinateur ressemblait aux autres Amibiens, mais il s'exprimait avec une autorité qui transparaissait jusque dans la traduction. Il ne laissa même pas Hérald parler.

& Il n'y a rien à négocier. Nous n'avons absolument rien à faire de vos services. Vous allez tous être exterminés. Nous ne vous avons laissés entrer que pour pratiquer la vérification finale, à laquelle nous allons procéder immédiatement. &

« Exterminer ? dit Hérald. Pour quelle raison ? »

& Pour rendre cet amas réceptif à la conscience de l'âme. &

Confronté à cette vigoureuse entrée en matière, Hérald frappa lui-même vite et fort, gardant la parole tant qu'il le pouvait. « La conscience de l'âme, répéta-t-il. Ce que nous appelons la conscience Kirlian. Vous avez éliminé toutes les espèces non-Kirlian dans tous les amas où vous êtes passés. Évoluées ou non... elles sont toutes tombées sous vos coups impitoyables. Vous n'avez épargné que les Kirlian encore non-intelligents, espérant que certains évolueraient vers la conscience, car vous saviez qu'ils en avaient la possibilité... si seulement la terrible compétition des non-Kirlian pouvait être supprimée. Puis vous vous êtes éliminés vous-mêmes, en constituant cette immense flotte de l'espace et en quittant l'Amas. Et vous êtes allés poursuivre le même combat dans d'autres amas, favorisant la vie

Kirlian aux dépens de celle qui en était privée, détruisant en fait toutes les autres formes de conscience que vous avez rencontrées. Une entreprise gigantesque, qui demandait d'immenses quantités d'énergie, de temps et de patience, car il vous faut parfois traverser d'immenses espaces vides non balisés de relais de téléportation. Votre faculté de vous débrancher pendant des siècles ou peut-être même des centaines de millénaires vous le permet, car vous n'avez pas comme nous de système nerveux organique qui se dégrade lorsqu'il reste inutilisé. Vous ne laissez derrière vous que votre réseau hautement sophistiqué de sites, réglés pour ne s'activer qu'en présence d'auras élevées ou de vos propres codes spéciaux.

« Maintenant, trois millions d'années plus tard, à votre second passage – ou peut-être le dixième, ou le centième ? – il s'est écoulé tellement de temps, pendant lequel vous avez répété les mêmes opérations, que vous avez oublié la vraie finalité de votre quête. Vous connaissez encore les mots mais vous en avez oublié le sens : la conscience de l'âme. Emportés par l'élan de vos trois, ou trente, ou plus encore, millions d'années de mission destructrice, vous avez tenu pour acquis que la myriade d'auras intenses de cet amas étaient d'origine animale ou mécanique. Étant donné qu'il est possible à des auras machiniques de s'accorder sur vos sites d'autrefois pour les activer, vous les avez traquées et détruites par pure routine. Mais votre véritable mission était d'éliminer toute forme d'intelligence, comme vous l'avez fait depuis si longtemps que vous n'avez plus de souvenirs d'une époque où il en allait autrement, alors que vous étiez encore une espèce en évolution avec un avenir différent de votre passé.

« Car vous êtes les représentants modernes de ceux que nous appelons les Anciens, cette espèce toute puissante que nous croyions les Kirlian absolus. Nous avons cherché désespérément à maîtriser votre extraordinaire technologie, à comprendre votre science, vos motivations et votre mystérieux destin, sans jamais soupçonner que ce n'était pas votre supériorité mais votre infériorité qui était en cause. Vous avez développé beaucoup plus que nous la technologie Kirlian, car c'était votre seul moyen d'y avoir accès. Il fallait que vos machines soient quasiment parfaites, car vous ne possédez aucune aura.

« Nous partageons donc les responsabilités : nous étions à la recherche des super-Kirlian, et nous ne vous avons pas reconnus lorsque vous êtes arrivés ; vous, vous traquiez la mauvaise herbe et n'avez pas reconnu les fruits de vos efforts antérieurs. Toutes ces visions faisaient de vous les conquérants et les exterminateurs que vous êtes donc logiquement devenus. Mais à présent, nous pouvons nous atteler ensemble au problème qu'il nous faut résoudre les uns et les autres : l'énergie. »

Le Coordinateur restait muet.

« Nous pensions que votre science Kirlian avait éliminé la régression sphérique, poursuivit Hérald, quelque peu encouragé. En fait, vous n'êtes jamais restés assez longtemps pour en souffrir. Vous voyagez à vitesse moitié de celle de la lumière pour les manœuvres d'approche, et vous faites appel à un savant mélange de téléportation et de transfert d'énergie pour les déplacements de longue distance. Cela prend beaucoup de temps, mais vous n'en manquez pas. Ce dont vous manquez, c'est d'aura... et c'est ce qui vous a motivés pour entreprendre cette fantastique mission sans fin. »

Le Coordinateur l'observait et Hérald comprit, avec une sensation d'enlèvement, que cette créature, ce représentant d'une espèce qui n'avait pratiquement pas évolué depuis des millions d'années, comme la société solaire des termites, ne pouvait tout simplement pas appréhender le concept de succès. L'Amibe n'était certes pas affectée par la régression... elle ne connaissait non plus la progression. La "conscience de l'âme" était un terme dont la signification s'était perdue.

Il essaya de nouveau, stupéfié par cette difficulté inattendue, mais assuré qu'il lui fallait trouver une solution. La distribution de la vie dans l'Univers en dépendait ! « Coordinateur, nous les habitants de cet Amas possédons la conscience de l'âme. Je vous invite à vous en assurer sur moi-même. *Je suis la forme de vie que vous recherchez.* »

Le Coordinateur fit un signe, et un champ de force se referma autour d'Hérald et de Seize, les enserrant de ses rayons. Les Amibiens manquaient peut-être de réceptivité aux idées d'autrui, certainement pas d'efficacité.

Un technicien amibien de service lut le résultat des analyses :
[[[Ces entités représentent une évolution d'une espèce cousine, consciente, à aura fractionnaire qui n'est pas du genre que nous cherchons. Habituellement nous isolons ce type d'espèces des galaxies majeures en leur laissant la vie. Le mâle amplifie son aura jusqu'à deux cent trente-cinq fois la norme selon un processus non identifié. Son type correspond à celui de l'interférence que nous avons rencontrée dans plusieurs sites de cet amas. La femelle est normale pour son espèce, avec une aura très inférieure au niveau requis. Elle est pleine, la mise bas est imminente.]]]

Pleine ! Hérald comprit alors ce qui arrivait à Seize. Elle n'était pas malade, elle s'apprêtait à donner naissance à la progéniture qu'ils avaient conçue ensemble. La durée de la gestation variait considérablement selon les espèces, de quelques secondes à quelques siècles. S'il y avait pensé, il aurait deviné qu'elle était arrivée à terme. Toujours ce même aveuglement à demi délibéré ! Elle s'était laissée mettre en danger parce qu'il le lui avait demandé, alors même qu'il

voulait qu'elle se prête comme hôtesse à une autre femelle... celle qu'il aimait véritablement.

Ironie consciente de sa part ? Permettre à sa rivale d'assister à la naissance du rejeton ? Comment Psyché allait-elle réagir ?

& Relâchez la femelle. Nous n'exécutons pas les innocents. &

Ils n'exécutaient pas les innocents ! Le Coordinateur ne se rendait visiblement pas compte de la sinistre ironie qui allait le voir exterminer toute vie dans un amas peuplé d'espèces conscientes !

Seize, libérée du champ magnétique, se dirigea de l'autre bord du navire, tandis qu'Hérald restait sur place, libre de parler mais non de bouger.

& Voilà donc la source de nos ennuis ! Il prétend maintenant posséder la conscience de l'âme et pense nous tromper par son aura artificielle. Il subira le châtiment mérité pour ce blasphème. &

Le champ se renforça. Il le maintenait jusque-là solidement mais sans violence, voici qu'il se faisait de plus en plus douloureux. Dans le doute, le Coordinateur avait tranché de la façon la plus brutale en refusant d'admettre aucune des explications d'Hérald. C'était de l'aveuglement délibéré... Comment composer avec ?

« Écoutez-moi ! s'écria-t-il. Il n'y a ni générateur aural ni mécanisme de renforcement. J'ai réellement circulé dans vos systèmes, et je suis capable de vivre dans n'importe quel hôte mâle de n'importe quelle espèce Kirlian. Testez-moi donc ! Laissez-moi vous prouver la vérité de ce que j'affirme ! »

& Nous ne disposons d'aucun hôte approprié. Ce que vous prétendez est impossible, pure hérésie, et nous n'y perdrons pas notre temps. &

Hérald cherchait comment forcer ce mur d'ignorance obstinée avant que la douleur ne l'en empêche complètement. L'Amibe *avait décidé* que la conscience Kirlian n'existait pas, elle était donc aveugle à ses manifestations. Tout comme les civilisations de l'Amas avaient *décidé* que les Anciens étaient des super-Kirlian et que l'Amibe au-delà de Fornax n'était qu'une formation de poussière, et s'étaient donc montrées incapables d'en reconnaître la vraie nature. Mélodie de Mintaka avait été suffisamment fine pour découvrir une partie de la vérité, mais elle avait refusé à tout jamais d'en parler. Non, aucune parole, aucune revendication n'ébranlerait la conviction de ce Coordinateur à l'esprit moribond !

À moins que... « Flamme ! s'écria Hérald. Flamme de Fornax. Elle se trouve toujours dans le site de la planète £ ! » Si elle avait survécu ! « Vous la voyez comme une aberration dans votre installation, comme une conscience machinique, mais *demandez-lui qui elle est*. Elle vous prouvera qu'elle possède la conscience, la vie Kirlian. »

Le Coordinateur réfléchit, comme s'il consentait à octroyer une

faveur à un condamné. & L'anomalie du site £ se manifeste-t-elle toujours ? &

X Toujours X répondit un Amibien sur l'écran de communication. Ces créatures ne s'encombraient pas de l'holographie, probablement par économie d'espace. X Nous l'avons isolée, mais nous n'avons pas encore été capables de la détruire sans risquer d'endommager le site lui-même. X

Le Coordinateur s'adressa de nouveau à Hérald. & Vous prétendez que cette force peut animer une hôtesse femelle de cet amas de sa propre conscience ? &

« Oui, il vous suffit de trouver une hôtesse... »

& Eh bien, elle animera donc cette femelle & dit-il en désignant Seize.

Oh non ! Il n'y aurait plus d'hôtesse alors pour Psyché ! On avait vu dans certaines circonstances des cas d'occupation d'un seul hôte par plusieurs auras, mais le système nerveux d'un Réacteur était beaucoup trop sommaire pour en accueillir deux de pareilles intensités. Comment renoncer à Psyché ? Et sinon, c'était l'échec total.

Psyché, pardonne-moi ! s'écria mentalement Hérald, avec un terrible sursaut d'émotion accentué par l'agonie de la crucifixion dont il était la victime dans le champ de force. Puis il se fit violence et dit : « Amenez ici l'aura de Flamme, si vous en êtes capables. Faites tomber vos barrières, laissez-lui un canal qu'elle puisse se transférer. Elle animera cette hôtesse. » Il l'espérait et le redoutait en même temps.

& Nous dirigeons l'anomalie vers cette unité. Elle arrive. Guidez-la. &

Si vite ! « Flamme ! s'écria Hérald. Flamme de Fornax : anime cette hôtesse réacteur. Nous devons prouver que nous avons la conscience Kirlian pour sauver l'Amas ! Flamme ! »

Le corps de Seize s'immobilisa. Cela allait-il marcher ? Flamme l'entendait-elle ? Allait-elle s'exécuter ? En était-elle capable ?

Puis Seize changea, imperceptiblement. Même à cette distance, Hérald ressentit la transformation de son aura. Il ne pouvait identifier la famille aurale, mais s'il s'agissait bien de sa frange, l'intensité en son centre devait être au moins de deux cents. Flamme.

[[[Génération aurale !]]] indiqua le technicien.

& Il s'agit d'un subterfuge technique, s'écria le Coordinateur. Elle dispose d'un générateur. &

« Allons donc ! jeta Hérald. Vous l'avez analysée vous-mêmes ! Ayez davantage confiance en vos propres mesures ! De quelle machine pourrait-elle disposer ? Comment pourrait-elle l'activer sans que vous en rendiez compte ? »

[[[Ils doivent disposer d'une technologie qui nous a échappé]]] suggéra le technicien.

« Flamme, dis-leur qui tu es ! s'écria Hérald. Nos vies en dépendent !

— Je suis... » commença-t-elle, puis elle s'effondra. Elle frissonnait. « Je dois... »

Hérald comprit alors ce qui se passait. « Elle est en train d'accoucher ! » Quel moment bien choisi ! Et c'était entièrement de sa faute... oh combien ! Seize avait essayé de le lui expliquer, et lui, tout à sa mission, ne l'avait même pas écoutée. Comme l'Amibe, il s'était laissé obnubiler par son objectif, jusqu'à en devenir aveugle aux circonstances mêmes qui en compromettaient la réussite.

Seize intervint alors. « Oh, Hérald, j'ai essayé de le retarder, dit-elle. Mais avec le choc de la possession... »

Elle eut un sursaut involontaire. Un objet jaillit de son tube, un des éléments qui avaient perturbé sa mobilité. C'était un minuscule Réacteur, nourri par les gaz qui parcouraient son système. Il était maintenant à l'air libre, et prit sa première inspiration autonome dont témoignait une mince exhalaison gazeuse.

Mais Seize eut un nouveau soubresaut et donna naissance à un second enfant, puis à un troisième. Sa portée était au complet.

& Vous vous êtes proposé de prouver la conscience de l'âme avec cette femelle, dit le Coordinateur. Au lieu de quoi vous nous avez montré la parturition, que nous connaissions déjà. Vous nous faites perdre notre temps. Nous allons tout de suite vous éliminer et conduire la femelle et sa progéniture dans une réserve, avec l'espoir que cette sous-espèce atteindra l'objectif dans quelques millions d'années. &

Il fit un signe au technicien.

La souffrance d'Hérald devint intolérable. Il savait qu'ils allaient le tuer. Tout ça pour rien ! Le Coordinateur estimait qu'il disposait de toutes les informations souhaitables, et concluait avec efficacité. Exactement comme le prince Cerclet de la Couronne, certain que Psyché était possédée, l'avait condamnée au bûcher.

Seize se manifesta. [[[Renoncez, & ! s'écria-t-elle. Vous enfoncez la loi ancienne et agissez à l'encontre même de votre mission !]]]

Le Coordinateur fit une pause et l'agonie d'Hérald connut une rémission. & Vous parlez sans traduction ! &

Effectivement ! Hérald n'avait pu la comprendre que par la traduction en guillemets.

[[[Combien d'autres amas dans l'univers ont accédé à la conscience Kirlian, la conscience de l'âme... pour se faire éliminer un jour par l'Amibe ? poursuivait-elle. Vous, &, qui avez mis en garde vos subordonnés contre le danger de passer à côté de la chose même que vous cherchiez... vous êtes précisément en train de le faire ! Vous êtes

aveugle, intellectuellement privé du sens de la vue. Lorsque vous prenez des échantillons pour vérification et revérification de l'absence de conscience de l'âme, vous les classez parmi les animaux alors même qu'ils possèdent la conscience, et vos vérifications n'ont aucune valeur ! Les Anciens ne sont plus qu'une machine, bornée, impitoyable, dédiée à sa cause sans le moindre bon sens. C'est leur tragédie... et la vôtre !]]]

& Comment cela se peut-il ? & C'était comme si le Coordinateur ne pouvait faire autrement qu'écouter cette accusation formulée dans son propre langage, et ne pouvait la shunter aussi simplement que si elle s'exprimait dans une langue étrangère. & Vous n'êtes pas des nôtres ! &

[[[Je ne suis pas des vôtres, reconnut-elle. Je suis de votre ancienne et excellente fournée, qui accomplit bien mieux sa mission que vous la vôtre. Voici maintenant que votre machinerie même se retourne contre votre action dévoyée, mettant un terme à votre inepte stérilisation de cet amas. Plus aucune conscience Kirlian ne sera détruite par votre faute.]]]

& Achevez-la ! & ordonna le Coordinateur à son technicien.

« Est-ce la façon dont vous épargnez les innocents ? » clama Hérald.

Comme cela ressemblait aux derniers moments du château de Kade ! Mais on ne pouvait s'attendre, cette fois, à aucun retournement de la tragique situation. Flamme, Psyché, l'Amas et l'existence même de la conscience Kirlian étaient en question, et lui... était condamné à l'impuissance !

Il y eut un moment de flottement. [[[Je ne peux pas ! s'écria le technicien, stupéfait. Le champ ne répond pas !]]]

C'était exact. Hérald se retrouva soudain libre.

Il ne fallut qu'un moment au Coordinateur pour le vérifier : le vaisseau avait échappé à leur contrôle. & Nous avons été trahis, victimes d'un sabotage ! &

[[[Non, répondit Flamme/Seize. Vous avez été sauvés de votre propre folie. Vous allez maintenant recevoir l'enseignement qui vous fait défaut. Regardez ma progéniture, engendrée par ce mâle à haut Kirlian pendant un transfert.]]]

C'était Seize qui parlait, en amibien. Mais que signifiait cette histoire de machines de l'Amibe en révolte contre l'invasion ? Seize ne pouvait pas en être l'instigatrice ! Flamme avait-elle réussi à prendre le contrôle de l'unité de l'intérieur ? Mais elle n'était plus dans le circuit ! Il se passait quelque chose d'incompréhensible qui intriguait presque autant Hérald que le Coordinateur. Il fallait quelqu'un de totalement familiarisé avec les équipements de l'Amibe pour en détourner le contrôle. Il avait lui-même piraté l'installation des

Anciens et en connaissait la complexité. Où était l'entourloupe ?

Le technicien promena son rayon analyseur sur les enfants réacteurs. Celui-là au moins répondait au contrôle ! [[[Ils ont des auras qui correspondent à la norme des animaux... et pourtant ce sont des êtres conscients]]] annonça le technicien, ébranlé.

« Des auras normales ? s'étonna Hérald. Pas des fractions d'auras ?

— Ils sont normaux », dit Seize en guillemets. Ce ne pouvait donc pas être Flamme, qui n'avait jamais occupé une hôtesse d'Etamine et ne parlait pas le guillemets. Non, il se trompait, Flamme utiliserait le langage de son hôtesse. « J'étais sûre qu'il en serait ainsi. J'avais confiance. »

& Confiance & répéta le Coordinateur à voix basse.

« Est-ce que vous réalisez ce que cela veut dire ? demanda Hérald au Coordinateur. Un mâle de Barre peut se croiser avec une femelle de Réaction, en termes d'aura. Mon aura supérieure à deux cents en s'unissant à la sienne de deux centièmes produit des enfants à la moyenne, normaux. Ça ne peut être un hasard, aucun Réacteur n'a possédé une telle aura par le passé ! Si un Kirlian à aura élevée se transférait dans un hôte de l'Amibe... » Le Coordinateur, ébranlé par le problème des machines et par les déclarations de Seize, semblait sur le point d'accepter en partie l'idée de l'existence de la conscience Kirlian. Il lui faisait penser à ce moment au duc de Kade prenant conscience de l'horrible vérité (fausse d'ailleurs) que sa fille était possédée. Les Anciens ne différaient en rien des gens de l'Amas... s'ils voulaient bien l'accepter.

& Impossible. Nous n'avons pas d'aura du tout. &

« Mais vous êtes très proches des Réacteurs, insista Hérald. Avec leur aide et quelques manipulations génétiques, vous pourriez vous croiser, et votre progéniture acquerrait une aura fractionnaire. Des Kirlian élevés pourraient alors se transférer dans ces hôtes... »

L'enjeu était trop tentant. La résistance du Coordinateur s'effondra. Il voulait y croire. & Notre rêve depuis cinquante mille cycles ! La conscience de l'âme, enfin ! & Hérald sut par la traduction que cela faisait à peu près quatre millions et demi d'années, ce qui indiquait que les Anciens s'étaient lancés dans leur entreprise un million et demi d'années avant leur première visite à l'Amas. Quelle persévérance !

La victoire était acquise à l'Amas... ainsi qu'à l'Amibe. « Je ne sais pas comment tu as fait, dit Hérald à Flamme/Seize. Je ne sais même pas qui de vous a fait quoi, mais c'était un travail splendide, et je vous adore toutes les deux. » Il tint à préciser : « Mais c'est Psyché que j'aime. Sans elle ma vie n'a pas de sens, et je n'ai aucun désir de la poursuivre une fois que je serai assuré de la sécurité de l'Amas. »

Seize le regarda sans s'approcher. « Comment te proposes-tu d'expliquer tes relations avec deux autres femelles ?

— Je n'essayerai même pas. Les impératifs de ma mission étaient contradictoires avec les préceptes de sa culture. Mais pour son salut, j'accepterais de connaître mille autres femelles, qui me seraient toutes aussi indifférentes. J'aurais pu t'aimer, Flamme, si je n'avais pas rencontré Psyché, j'en suis sûr ! Dans mon ignorance, je t'ai fait du tort. Et quoique je sois émotionnellement insensible aux faibles auras, j'aurais aussi pu t'aimer, Seize. Mais j'ai rencontré Psyché, et elle m'a conquis ; quoique ce soit le renforcement de son aura qui m'ait d'abord attiré, c'est d'elle que je suis à jamais amoureux, quelle que soit son aura, vivante ou non, et sous tous ses avatars. Je vous aime beaucoup, mes amies, et j'apprécie votre valeur, mais ce n'est là qu'un satellite de mon véritable amour pour elle. Je vous aime en partie parce que vous m'avez aidé dans ma quête. Je regrette de vous avoir aussi mal traitées, me servant de vous comme je l'ai fait, mais il en est ainsi. La vérité doit être dite. Il me faut à présent partir à sa recherche... jusqu'à la fin de mes jours s'il le faut. Car sans elle je n'ai pas de vie. »

Seize s'approcha davantage, et il sentit plus nettement son aura. « Flamme comprend, dit-elle. C'est la raison qui lui a fait choisir de rester dans le circuit pour prendre le contrôle des machines. Ce navire renferme l'unité centrale sur laquelle s'accordent toutes les autres. Elle contrôle à présent toute la flotte de l'Amibe. »

Hérald hésita. « Flamme ? Mais elle... »

Elle était tout contre lui et son aura dépassait les deux cents. Les machines des Anciens l'avaient visiblement renforcée. « Seize a besoin d'une aura, et il me faut une hôtesse. » Son aura présentait maintenant un niveau égal à la sienne et elle allait le dépasser. « Je comprends aussi, Hérald. J'ai toujours compris. Les mœurs des autres civilisations sont différentes de la mienne et ne peuvent se juger selon ses critères. Tu étais de Barre, une galaxie étrangère, différent par la forme et la culture, mais l'amour a aplani les différences. Tout cela m'a soutenue durant mon long exil en enfer, alors que je me cachais désespérément des instruments de détection des démons ; j'ai appris leur langage et leurs coutumes, évalué la fiabilité de leurs systèmes, essentiellement automatiques, et j'ai découvert qu'ils étaient en fin de compte des créatures bien intentionnées, imperturbablement fidèles à leur mission comme je l'étais à la mienne... Je n'avais que mon irrésistible amour pour toi pour me soutenir, mais je savais qu'il était partagé. J'ai entendu toutes les conversations que tu as tenues près des équipements Anciens, mais je ne pouvais y répondre sans me trahir et tout perdre ainsi. Maintenant...

— Psyché ! s'écria-t-il, reconnaissant enfin son aura et

comprenant ce qu'elle avait fait. « C'est toi qui a sauté dans l'hôtesse, et non Flamme ! C'est toi qui m'as sauvé de l'exécution !

— C'est nous toutes qui t'avons sauvé... juste à temps pour la famille », remarqua-t-elle. Et ils furent réunis... à jamais.

ÉPILOGUE

Il restait un certain nombre de détails à régler. Cela prit environ deux siècles. Pour la civilisation Kirlian de l'Amas, la science des Anciens avait représenté l'aboutissement de la longue quête de l'énergie et l'affranchissement de la régression sphérique. Pour l'Amibe, la conscience de l'âme était le stade ultime de la civilisation, l'ouverture vers l'univers dans sa totalité... et la solution au problème de l'énergie. Elles furent l'une et l'autre déçues.

Mais la combinaison de la science Ancienne et de la conscience Kirlian ouvrait d'immenses perspectives. De très nombreuses réalisations devenaient envisageables, qui ne l'auraient été hors de cette coopération. Des programmes de recherche furent lancés, parmi lesquels l'étude de la transmission héréditaire des auras élevées et la classification de l'information. L'Amibe n'avait pas de textes, car le système semi-mécanique de mémoire des êtres non-Kirlian était beaucoup plus fiable que celui des créatures à aura. Il fallait trouver le moyen de mettre en commun le savoir des deux variétés d'espèces. De multiples retombées en résultèrent, tant sur la technologie en général que sur le quotidien des uns et des autres.

L'Amibe reconsidéra son programme, qui exclu désormais toute élimination d'espèces conscientes quelles qu'elles fussent. Les espèces animales de l'Amas y trouvèrent leur compte, car l'Amibe révérait toutes les manifestations du Kirlian. Des équipes mixtes se mirent en quête des espèces Kirlian d'autres amas, leur révélant l'existence d'un Amas entièrement Kirlian et leur fournissant la technologie qui leur permettrait de survivre dans des amas majoritairement non-Kirlian. Ces missions démontrèrent aux autres amas que l'avenir de l'évolution devait passer par l'intégration des consciences jusque-là irréductibles. Et la super-civilisation s'étendit progressivement dans l'univers, fondée sur une utilisation et un mode de conservation très sophistiqués de l'énergie, comme sur une technologie inégalable. Le processus était ouvert, non sans risques, car l'univers était bien infini.

Mais là où souffla cette réforme, les habituelles guerres de l'énergie et génocides d'espèces intelligentes cessèrent. Il existait une meilleure solution !

Le rôle joué par Hérald le Guérisseur dans la résolution de la crise de l'Amibe contribua à alléger sensiblement le fardeau de la Malédiction de Llune sur la sphère Barre. Hérald se remaria avec Psyché de Kade. Mais leur bonheur ne fut pas de tout repos, car il était lui-même quelque peu volage et elle ne manquait pas de caractère ; ils connurent donc de petites querelles, mais qui ne duraient pas car leur amour était authentique. Ils eurent un enfant qu'ils nommèrent bien entendu Plaisir. Mais Psyché n'avait plus ni corps ni domicile, et Hérald avait perdu sa profession car les techniques de l'Amibe offraient de nouveaux moyens de guérison et d'identification. Incapables par nature de se fixer quelque part, tous deux poursuivirent leur activité d'agents de transfert, travaillant toujours de concert, occupant les hôtes les plus nombreux et les plus divers pour apporter leur concours à l'instauration du nouvel ordre. Ils étaient devenus immortels de fait, de par le renforcement chronique de leurs auras, une immortalité désormais accessible à quiconque en éprouvait le désir, pour peu qu'on fût disposé à donner à sa vie quelque utilité pour la civilisation.

Seize de Réaction, dont le goût des auras élevées ne s'était jamais démenti, se déclara ravie de servir d'hôtesse de base à Psyché. Mais avec les progrès de l'intégration des civilisations, les périodes d'absence de la Dame de Kade se firent de plus en plus longues. Seize en souffrit car elle n'avait pas de père pour sa progéniture Kirlian. Or cette détresse toucha deux autres entités Kirlian : Flamme de Fornax et Hhou de Hou, qui rendirent de fréquentes visites aux hôtes qui avaient hébergé Hérald et Psyché. Leurs auras n'étaient pas aussi élevées, mais cela n'avait plus grande importance en cette époque nouvelle où l'on maîtrisait le renforcement. La rencontre des puissantes auras naturelles et des esprits délicats de Flamme et Hhou se conclut tout naturellement par un mariage si heureux qu'ils en renoncèrent à toute activité publique.

Sur la planète Garde de la sphère Sador (dans le segment Etamine), le duc de Qaval s'imposa comme la personnalité la plus représentative de la noblesse locale et apparut comme l'héritier tout désigné du trône de la Couronne, régnant effectivement sur l'ensemble de la planète. Il offrit le puissant duché de Kade au baron de Magnéton, unique survivant de la destruction du château car il se trouvait alors prisonnier, en route sous bonne garde vers son propre fort lorsque l'explosion nucléaire s'était produite, et il avait dans ces circonstances réussi à échapper aux survivants de son escorte. Il en conserva malgré tout un certain niveau de radioactivité. Magnéton fit

tout ce qui était en son pouvoir pour remettre en état les riches troupeaux et pâturages de la région et pour venir en aide aux populations qui avaient subi plus ou moins directement les retombées de l'holocauste. Le Prince Qaval, de son côté, s'équipa du matériel Kirlian le plus sophistiqué pour éviter que ne se reproduisent d'aussi fâcheuses méprises sur la possession.

La Quête Kirlian arrivait à son terme dans l'Amas, pour devenir le nouvel objectif de l'Univers. Hérald le Guérisseur, sauveur de l'Amas, devint une figure historique, au même titre que Mélodie de Mintaka et Silex de Hors-le-Monde. Il restait en vérité une autre histoire à conter, celle du dernier – ou plus exactement du premier – des fondateurs, celui du Temple du Tarot dont l'étonnante expérience personnelle avait fourni le substrat philosophique de tout ce qui s'en était suivi. Il s'agissait du Frère Paul, obscur novice d'une non moins obscure secte de la présphérique planète Terre pendant la période du Fou. C'était la quête du Dieu du Tarot.

CONSTELLATIONS

FIN DE LA TROISIÈME ET DERNIÈRE ÉPOQUE

4eme de couverture

Les guerres de l'Énergie ne sont plus qu'un souvenir et les galaxies de l'Amas connaissent enfin la paix.

C'est alors que surgit des confins de l'univers une nouvelle menace, d'autant plus terrible qu'on en ignore la nature : l'Amibe de l'espace.

Pour y faire face, Hérald le Guérisseur, dans la lignée de Silex et de Mélodie, devra enfin résoudre le mystère des Anciens, plus incroyable, plus vertigineux qu'on aurait imaginé.

Et cette ultime quête commencera sur une planète médiévale où le bûcher attend Psyché, la sublime sorcière.

LA QUÊTE KIRLIAN clôt le cycle des CONSTELLATIONS.

Cet ouvrage a été imprimé
par l'imprimerie Bussière
à Saint-Amand-Montrond (Cher)
en avril 1991
pour le compte de la librairie l'Atalante.
N° d'imprimeur : 1058

Dépôt légal : avril 1991

[1] « A Fair Field Full of Folk », William Langland.